



OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION

➔ RAPPORT D'ÉTUDE

Mieux comprendre l'insertion professionnelle des jeunes formés en Ile-de-France : étude de la Génération 98

David Clément, Académie de Versailles



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

GIP CARIF



* iledeFrance

**L'auteur remercie le Céreq qui lui a permis d'utiliser les données de l'enquête
« Génération 98 » pour la province**

Introduction générale.....	3
Partie 1. Indicateurs synthétiques d'insertion trois ans après la sortie.....	6
1.1. Statistiques descriptives des différents échantillons.....	9
1.2. Situation sur le marché du travail.....	15
1.2.1. Indicateurs concernant l'emploi... ..	15
1.2.2. Indicateurs relatifs au chômage... ..	21
1.2.3. Situation à la date de l'enquête.....	27
1.2.4. Situation dans l'entreprise.....	30
Partie 2. Indicateurs statistiques de parcours.....	41
2.1. Part du temps passé dans les différentes situations.....	42
2.1.1. Sortants non qualifiés.....	42
2.1.2. Sortants de Niveau V.....	43
2.1.3. Sortants de Niveau IV.....	46
2.1.4. Sortants de niveau III.....	49
2.1.5. Sortants de niveaux II et I.....	54
2.1.6. Sortants des sous populations spécifiques.....	60
2.1.7. Sortants différenciés par genre.....	63
2.2. Typologie de trajectoire.....	71
Partie 3. Analyse de l'insertion toutes choses égales par ailleurs.....	79
3.1. Analyse des facteurs explicatifs de l'emploi.....	79
3.1.1. Introduction.....	79
3.1.2. Résultats d'estimations.....	80
3.1.2. Estimations sur le sous-échantillon de l'Ile-de-France (population « active »).....	81
3.1.3. Estimations sur le sous échantillon de la Province (population « active »).....	83
3.1.4. Interprétation des résultats.....	85
Conclusion générale.....	86

Introduction générale

Les enquêtes d'insertion mettent en évidence la très forte proportion de chômeurs parmi les jeunes ayant commencé mais pas achevé leur formation professionnelle (sortie au niveau V bis). On ne sait rien des jeunes qui n'ont même pas atteint ce niveau (sortie au niveau VI). Or le Schéma des formations 2000 insiste particulièrement sur la volonté de permettre à tous d'atteindre le plus haut niveau de qualification en accordant une priorité à l'objectif de conduire au moins tous les jeunes à une qualification de niveau V. L'extension de l'enquête sur le champ des jeunes de niveau V bis et VI permettra de savoir si leur exclusion du monde du travail est aussi durable en Ile-de-France qu'ailleurs et, surtout, d'identifier les voies par lesquelles ils sont le plus susceptibles d'échapper au chômage.

En Ile-de-France, les formations au BEP Carrières Sanitaires et Sociales font l'objet de la part des jeunes et des familles d'une demande extrêmement forte qui place les responsables face à des arbitrages délicats. Les enquêtes d'insertion sept mois après la sortie du système scolaire ont longtemps mis en évidence l'accès relativement facile à l'emploi des anciens élèves du BEP Carrières Sanitaires et Sociales alors que le nombre de jeunes préparant ce diplôme ne cessait de croître. L'extension de l'enquête sur le champ des formations sanitaires et sociales de niveau V en lycée et par apprentissage (environ 1000 questionnaires supplémentaires) permettra de réduire l'incertitude sur leur devenir au delà d'un premier emploi souvent aidé par l'Etat, et, par la même occasion, l'incertitude analogue qui affecte les formations similaires du programme « Jeunes de 16-25 ans ».

En février suivant leur sortie de formation, l'enquête d'insertion à 7 mois montre que les jeunes ayant préparé un BTS dans les spécialités de la métallurgie sont plus rarement en emploi que ceux qui sont sortis de classes de baccalauréats professionnels dans une spécialité analogue. Pour ces jeunes, les difficultés relatives d'insertion à court terme sont plus importantes en Ile-de-France qu'ailleurs. Pourtant les enquêtes nationales montrent que leurs homologues provinciaux se retrouvent au bout de quelques années en position plus favorable non seulement par rapport aux bacheliers mais également par rapport aux BTS tertiaires. Pour une bonne gestion des formations franciliennes et une meilleure information des jeunes, l'extension prévue sur le champ des sortants de sections de technicien supérieur en mécanique, électricité et électronique (environ 1000 questionnaires supplémentaires) permettra de savoir dans quelle mesure ce retournement de situation concerne aussi l'Ile-de-France.

Afin de répondre aux trois grandes interrogations précédentes, une extension régionale sur l'Ile-de-France de l'enquête « Génération 98 » du Centre d'études et de recherche sur les qualifications, Céreq) a été commandée par le Conseil régional d'Ile-de-France. Elle porte sur une interrogation renforcée des sortants de niveaux VI et V bis (731 observations au total), des BEP diplômés pour la filière sanitaire et sociale (250 observations au total) et des niveaux III et IV + pour les BTS en mécanique, électricité et électronique (530 observations, incluant des BTS-DUT non diplômés de cette spécialité que l'on ne peut pas différencier et quelques DUT)¹. Au total, et si on ajoute les sortants interrogés dans l'échantillon initial du Céreq, on obtient un fichier composé de 7487 sortants du système éducatif en Ile-de-France. Cet échantillon est le plus important des échantillons régionaux composant le fichier national.

L'enquête « Génération 98 » présente plusieurs avantages sur les enquêtes « classiques » d'insertion. D'une part, son horizon temporel est plus étendu puisque nous étudions la situation de l'individu trois ans après sa sortie du système éducatif. D'autre part, cette enquête permet de connaître cette situation mois par mois depuis sa sortie.

¹ Nous noterons ces sortants : niveau III et IV + méca dans la suite du document

En conséquence, il semble intéressant de mener une étude utilisant à la fois le calendrier de l'enquête ainsi que le terme de ce calendrier.

De plus, la position particulière de la région Ile-de-France en termes de qualité d'insertion nous amène naturellement à nous interroger sur des comparaisons avec le reste de la France. Ainsi, et avec l'accord du Céreq², nous avons essayé de comparer le plus souvent possible les résultats franciliens avec ceux obtenus sur le reste de l'échantillon (noté de manière simplificatrice « province » dans la suite du document et qui correspond à l'ensemble des sortants d'un établissement qui n'appartient pas à la région Ile-de-France).

En revanche, concernant l'extension régionale, quelques inconvénients sont à souligner. Les faibles effectifs des sous-populations interrogées ne permettent pas de mener des analyses très détaillées ni des analyses économétriques toutes choses égales par ailleurs. Ces estimations ne peuvent être effectuées que pour des échantillons de taille suffisante.

Nous ne pouvons donc mener que des études descriptives de ces différents sous-échantillons en prenant les précautions nécessaires. De même, la faiblesse des effectifs dans certains cas nous conduit à être prudents dans certaines comparaisons.

De la même manière, avec l'embellie économique de la fin des années quatre-vingt-dix, les jeunes de la « Génération 98 », sortis de formation initiale en 1998, ont accédé à l'emploi plus rapidement et plus durablement que leurs prédécesseurs qui avaient quitté l'école ou l'université en 1992 (« Génération 92 »).

Ceux, notamment parmi les moins diplômés, qui suivent des parcours marqués par un chômage persistant sont moins nombreux.

Ce sont toutefois les plus diplômés qui ont le plus bénéficié de cette amélioration de la conjoncture, et les disparités d'insertion professionnelle se sont accrues entre les niveaux de formation (Céreq Bref n° 181 - décembre 2001). Ces effets de la conjoncture sont donc à considérer car depuis, nous savons que l'embellie économique s'est retournée.

Le plan d'étude proposé ici s'inspire du rapport du Céreq : « Quand l'école est finie » ainsi que du travail déjà effectué dans une première étude sur l'Ile-de-France en mars 2004.

- La première partie de l'étude concerne des indicateurs statistiques standards de début et fin de période, indicateurs qui permettront des comparaisons nationales ainsi que des comparaisons avec « Génération 2001 ».

- La seconde partie est basée sur des indicateurs de parcours utilisant le calendrier de l'enquête.

- La troisième partie est une étude économétrique, toutes choses égales par ailleurs, de l'insertion des jeunes sortants.

² Je tiens à remercier personnellement le Céreq et plus particulièrement le chef du Département Entrées dans la Vie Active (DEVA) pour cette aimable autorisation.

L'enquête « Génération 98 »

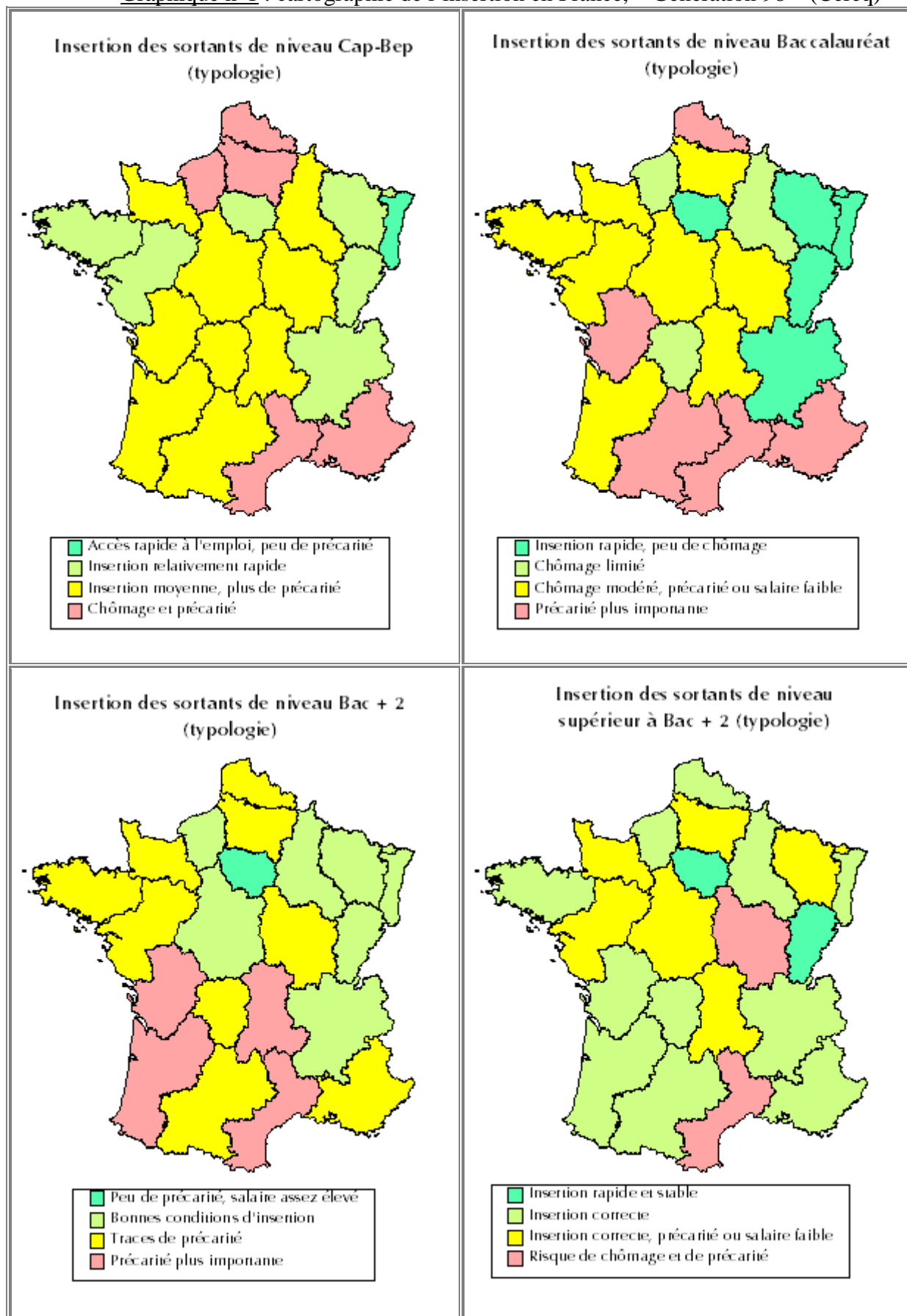
L'enquête « Génération 98 » du Centre d'études et de recherche sur les qualifications est une enquête d'insertion. Au niveau national, le Céreq a interrogé un échantillon de 54 000 jeunes sortis de formation initiale en 1998, de tous niveaux et de toutes les spécialités de formation, parmi les 742 000 jeunes qui, cette année-là, ont quitté pour la première fois le système éducatif (« Quand l'école est finie »... mars 2001).

Ces jeunes élèves, étudiants ou apprentis, interrogés au printemps 2001, n'avaient pas quitté le système éducatif avant 1997 sauf éventuellement pour effectuer leur service national, pour une maternité ou une maladie. Ils étaient inscrits dans un établissement de formation en 1997-1998 et ont quitté le système éducatif en 1998. Ils n'ont pas repris leurs études pendant l'année qui a suivi leur entrée sur le marché du travail. L'échantillon a été conçu pour assurer une bonne représentation nationale par filières fines de formation et une représentation régionale par grands niveaux de formation.

Partie 1. Indicateurs synthétiques d'insertion trois ans après la sortie

Pour analyser les disparités régionales d'insertion selon le niveau de formation, le Céreq a réalisé des cartographies à partir de cinq indicateurs statistiques : la durée d'accès au premier emploi, la part du temps passé au chômage, la proportion de chômeurs à la date de l'enquête, la part des emplois précaires à la date de l'enquête et le salaire mensuel médian net à la date de l'enquête. L'analyse conjointe des cinq indicateurs montre que l'insertion en région Ile-de-France est particulièrement favorable à tous les niveaux de formation.

Graphique n°1 : cartographie de l'insertion en France, « Génération 98 » (Céreq)



Source : Céreq, « Génération 98 »

Pour comprendre cette typologie de l'insertion nous pouvons donc commencer notre étude par l'analyse d'indicateurs simples d'insertion par niveau de formation ainsi que sur les trois sous-populations spécifiques, en comparant la situation sur l'ensemble de la France à la situation en Ile-de-France.

Au préalable, nous présentons quelques statistiques descriptives sur les différents échantillons.

1.1. Statistiques descriptives des différents échantillons

Tableau n°1 : Statistiques descriptives de la population selon le diplôme et spécialité de sortie (agrégés en 18 postes), Ile-de-France

	Effectifs Pondérés (non pondérés entre parenthèses)	Dont Hommes	Dont Femmes
Non qualifiés	11684 (731)	7559 (485)	4125 (246)
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	7866 (476)	5301 (319)	2565 (157)
CAP ou BEP tertiaire	7081 (627)	2357 (159)	4724 (468)
CAP ou BEP industriel	5135 (449)	4618 (421)	517 (28)
Bac non dipl	3527 (193)	2119 (112)	1408 (81)
Bac tertiaire	7988 (474)	1836 (103)	6152 (371)
Bac industriel	3406 (187)	3158 (174)	248 (13)
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	15049 (725)	7377 (437)	7672 (288)
Niveau III de la santé et du social	4506 (299)	770 (62)	3736 (237)
DEUG, DEUST	3849 (176)	1936 (80)	1913 (96)
BTS, DUT tertiaire	9113 (397)	3826 (174)	5287 (223)
BTS, DUT industriel	3872 (428)	3117 (378)	755 (50)
2nd cycle LSH, gestion	14650 (845)	4783 (274)	9867 (571)
2nd cycle maths sciences et techniques	1393 (87)	828 (51)	565 (36)
3^{eme} cycle LSH, gestion	7653 (640)	3142 (262)	4511 (378)
Ecoles commerce	3569 (103)	2137 (58)	1432 (45)
3^{eme} cycle maths sciences et techniques	3332 (420)	2134 (264)	1198 (156)
Ecoles ingénieurs	4360 (230)	3461 (182)	899 (48)
Total	118033 (7487)	60459 (3995)	57574 (3492)

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°2 : Statistiques descriptives des trois sous-populations spécifiques, Ile-de-France

	Effectifs Pondérés (non pondérés entre parenthèses)	Dont Hommes	Dont Femmes
Pop totale	118033 (7487)	60459 (3995)	57574 (3492)
Sortants de niveaux VI et V bis	11684 (731)	7559 (485)	4125 (246)
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	1018 (250)	73 (17)	945 (233)
Niveau III et IV+ mécanique	2560 (530)	2463 (503)	97 (27)

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°3 : Statistiques descriptives de la population selon le diplôme et spécialité de sortie (agrégés en 18 postes), Province.

	Effectifs Pondérés (non pondérés entre parenthèses)	Dont Hommes	Dont Femmes
Non qualifiés	46052 (3356)	26129 (1988)	19923 (1368)
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	52315 (3561)	33391 (2351)	18924 (1210)
CAP ou BEP tertiaire	48201 (3375)	11667 (883)	36534 (2492)
CAP ou BEP industriel	58469 (4513)	52545 (4097)	5924 (416)
Bac non dipl	24398 (1486)	14950 (950)	9448 (536)
Bac tertiaire	47323 (3268)	10867 (715)	36456 (2553)
Bac industriel	34509 (2249)	30328 (2021)	4181 (228)
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	79971 (5712)	35949 (2568)	44022 (3144)
Niveau III de la santé et du social	18097 (2593)	2991 (470)	15106 (2123)
DEUG, DEUST	14652 (1141)	6133 (482)	8519 (659)
BTS, DUT tertiaire	49879 (3574)	16356 (1173)	33523 (2401)
BTS, DUT industriel	29932 (2190)	24581 (1817)	5351 (373)
2nd cycle LSH, gestion	49845 (4943)	16829 (1569)	33016 (3374)
2nd cycle maths sciences et techniques	8906 (978)	5217 (566)	3689 (412)
3^{ème} cycle LSH, gestion	16946 (2000)	6635 (799)	10311 (1201)
Ecoles commerce	5310 (561)	2648 (261)	2662 (300)
3^{ème} cycle maths sciences et techniques	9362 (1493)	5728 (936)	3634 (557)
Ecoles ingénieurs	10604 (865)	7893 (659)	2711 (206)
Total	604771 (47858)	310837 (24305)	293934 (23553)

Source : « Génération 98 », Province.

Tableau n°4 : Statistiques descriptives des trois sous-populations spécifiques, Province.

	Effectifs Pondérés (non pondérés entre parenthèses)	Dont Hommes	Dont Femmes
Pop totale	604771 (47858)	310837 (24305)	293934 (23553)
Sortants de niveaux VI et V bis	46052 (3356)	26129 (1988)	19923 (1368)
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	8828 (516)	535 (34)	8293 (482)
Niveau III et IV + mécanique	14717 (1080)	13635 (1002)	1082 (78)

Source : « Génération 98 », Province.

Tableau n°5 : Origine sociale des sortants³, Ile-de-France

	Agriculteur	Art-com, chef d'ent	Cadre, ing, prof lib, prof	Tech, ag de maît, VRP, prof inter	Employé	Ouvrier	NR	Total
Non qualifiés	0,9 %	11,8 %	6,9 %	4,7 %	35,9 %	33,9 %	5,9 %	100 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	0,5 %	9,4 %	9,9 %	9,3 %	34,4 %	30,5 %	6 %	100 %
CAP ou BEP tertiaire	1,3 %	11,1 %	10,7 %	9,3 %	37,9 %	25,1 %	4,5 %	100 %
CAP ou BEP industriel	1,1 %	10,8 %	12,7 %	9,7 %	32,1 %	30,1 %	3,6 %	100 %
Bac non dipl	0,2 %	14,5 %	15,7 %	6 %	35,4 %	23,7 %	4,6 %	100 %
Bac tertiaire	1 %	8,6 %	16,7 %	10,3 %	37,7 %	22 %	3,9 %	100 %
Bac industriel	2,6 %	11,9 %	11,8 %	16,9 %	29,2 %	22,5 %	5,2 %	100 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	0,2 %	18,8 %	25,2 %	9,3 %	27,2 %	15,3 %	4 %	100 %
Niveau III de la santé et du social	3 %	16,6 %	24,3 %	13,5 %	25,5 %	15,2 %	1,9 %	100 %
DEUG, DEUST	0,6 %	14,3 %	36 %	12,4 %	23,4 %	9,4 %	3,8 %	100 %
BTS, DUT tertiaire	0,1 %	11,4 %	29,1 %	14,9 %	28,2 %	13,6 %	2,8 %	100 %
BTS, DUT industriel	2,7 %	9,6 %	28,1 %	23 %	23 %	12,7 %	0,9 %	100 %
2nd cycle LSH, gestion	1,2 %	12 %	40,7 %	11 %	21 %	11,4 %	2,7 %	100 %
2nd cycle maths sciences et techniques	2,7 %	15,4 %	50,2 %	9,2 %	13,2 %	6,7 %	2,7 %	100 %
3^{eme} cycle LSH, gestion	0,8 %	9,4 %	60,6 %	10,8 %	12,3 %	4,5 %	1,7 %	100 %
Ecoles commerce	0,8 %	21,5 %	60,3 %	7,2 %	8,8 %	0 %	1,5 %	100 %
3^{eme} cycle maths sciences et techniques	1 %	13,5 %	55,4 %	6,9 %	16 %	6,3 %	1 %	100 %
Ecoles ingénieurs	2,7 %	11,1 %	57,2 %	10,1 %	14,5 %	3,5 %	0,9 %	100 %
Total	1 %	12,7 %	28,2 %	10,4 %	26,8 %	17,3 %	3,5 %	100 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°6 : Origine sociale des sortants, Ile-de-France

	Agriculteur	Art-com, chef d'ent	Cadre, ing, prof lib, prof	Tech, ag de maît, VRP, prof inter	Employé	Ouvrier	NR	Total
Non qualifiés	0,9 %	11,8 %	6,9 %	4,7 %	35,9 %	33,9 %	5,9 %	100 %
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	0,5 %	9,8 %	6,1 %	8,4 %	44,5 %	25,3 %	5,4 %	100 %
Niveau III et IV+ mécanique	0,6 %	11,4 %	22,8 %	17,9 %	30,2 %	15,6 %	1,5 %	100 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

³ Position professionnelle (ou dernière position professionnelle) du père à la date de fin d'étude selon le diplôme de sortie (si position différente de « au foyer n'ayant jamais travaillé, décédé ou ne veut pas répondre »)

Le croisement du diplôme de sortie et de la situation professionnelle du père ne montre pas de différence importante entre l'Ile-de-France et le reste du pays. La catégorie des agriculteurs est logiquement plus représentée au niveau de la province.

On constate une légère sur-représentation des pères ouvriers pour les sortants non qualifiés (de CAP-BEP, de seconde ou de première) et pour les sortants de CAP-BEP industriel. L'Ile-de-France affiche plutôt une sur représentation de pères employés.

Les sortants de niveaux supérieurs au bac en Ile-de-France sont plus souvent issus d'une famille où le père est plutôt cadre, ingénieur, libéral ou professeur qu'employé.

Par exemple, les sortants franciliens de DEUG ou DEUST ont, pour 36 % un père cadre, ingénieur... contre 23 % un père employé alors qu'au niveau national hors Ile-de-France il y a une dominante de pères employés.

Tableau n°7 : Origine sociale des sortants, province.

	Agriculteur	Art-com, chef d'ent	Cadre, ing, prof lib, prof	Tech, ag de maît, VRP, prof inter	Employé	Ouvrier	NR	Total
Non qualifiés	3,8 %	10,8 %	4,1 %	4,8 %	32,1 %	40,3 %	4,1 %	100 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	3,3 %	10,9 %	6,8 %	5,5 %	31,1 %	38,9 %	3,7 %	100 %
CAP ou BEP tertiaire	4,8 %	10,4 %	6,9 %	5,6 %	34,9 %	34,3 %	3,1 %	100 %
CAP ou BEP industriel	4,9 %	11,6 %	6,1 %	6,8 %	30,8 %	36,6 %	3,2 %	100 %
Bac non dipl	5,2 %	11,5 %	11,6 %	6,6 %	28,6 %	32,9 %	3,6 %	100 %
Bac tertiaire	4,4 %	12,1 %	9,2 %	9 %	33,1 %	29,6 %	2,7 %	100 %
Bac industriel	10,5 %	13,1 %	7,6 %	9,6 %	28,6 %	29,4 %	1,3 %	100 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	4,7 %	11 %	17,6 %	9,5 %	30,8 %	24 %	2,6 %	100 %
Niveau III de la santé et du social	5,1 %	12,5 %	22,8 %	10,6 %	27,2 %	19,4 %	2,4 %	100 %
DEUG, DEUST	3 %	11,7 %	22,3 %	9,5 %	29,6 %	19,8 %	4,2 %	100 %
BTS, DUT tertiaire	5,8 %	12,8 %	18,5 %	12 %	28,1 %	20,8 %	2,1 %	100 %
BTS, DUT industriel	10,5 %	10,5 %	16,4 %	13,2 %	28,7 %	18,9 %	1,9 %	100 %
2nd cycle LSH, gestion	4,8 %	13,5 %	27,8 %	10,8 %	25,2 %	15,7 %	2,2 %	100 %
2nd cycle maths sciences et techniques	5,6 %	11,5 %	30,3 %	14,7 %	23,3 %	11,8 %	3 %	100 %
3^{ème} cycle LSH, gestion	3,2 %	11,6 %	49,6 %	8,7 %	17,7 %	7,3 %	1,9 %	100 %
Ecoles commerce	2,5 %	13,6 %	58,8 %	8,6 %	12 %	3,2 %	1,4 %	100 %
3^{ème} cycle maths sciences et techniques	4,2 %	11,9 %	40,3 %	10,2 %	22,1 %	9,5 %	1,9 %	100 %
Ecoles ingénieurs	7,4 %	10,8 %	49 %	12 %	14,3 %	5,4 %	1 %	100 %
Total	5,2 %	11,7 %	15,8 %	8,7 %	29,2 %	26,8 %	2,7 %	100 %

Source : « Génération 98 », Province.

Tableau n°8 : Origine sociale des sortants, province.

Province	Agriculteur	Art-com, chef d'ent	Cadre, ing, prof lib, prof	Tech, ag de maît, VRP, prof inter	Employé	Ouvrier	NR	Total
Non qualifiés	3,8 %	10,8 %	4,1 %	4,8 %	32,1 %	40,3 %	4,1 %	100 %
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	4,8 %	11,5 %	7,2 %	5,9 %	34,6 %	32,6 %	3,4 %	100 %
Niveau III et IV + mécanique	5,1 %	9,9 %	17,1 %	14,3 %	30,3 %	22,3 %	1 %	100 %

Source : « Génération 98 », Province.

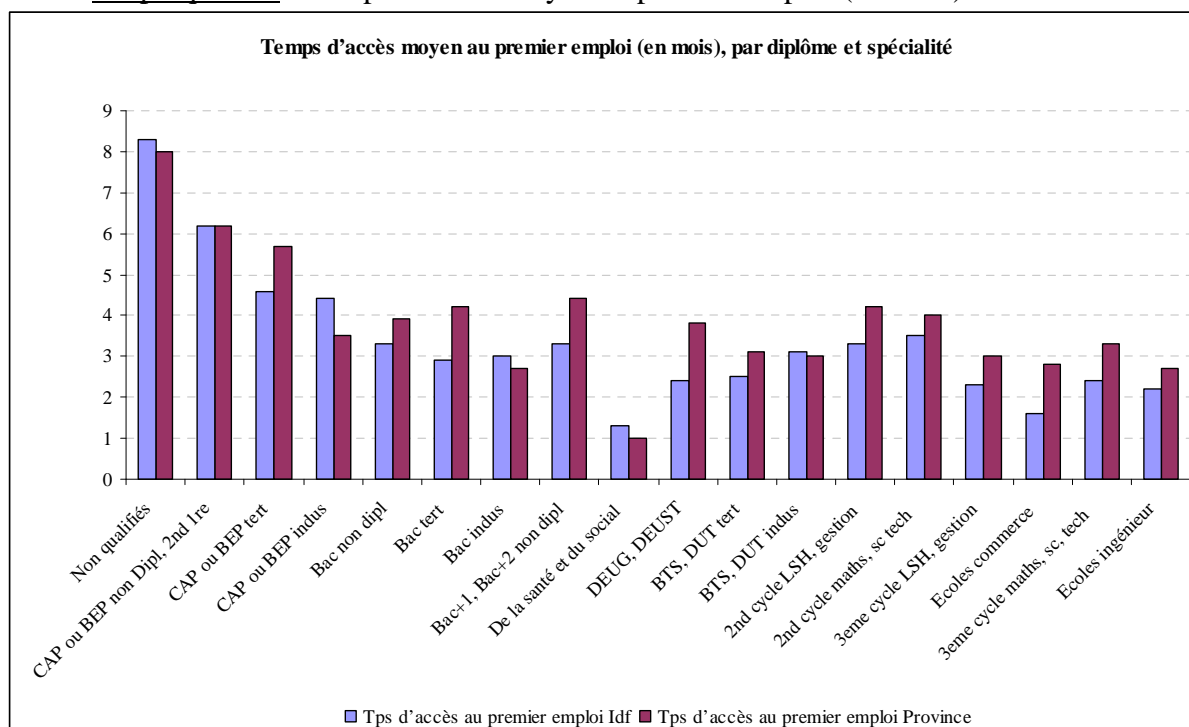
1.2. Situation sur le marché du travail

1.2.1. Indicateurs concernant l'emploi...

1.2.1.1. ... par diplôme et spécialité de sortie agrégés en 18 postes

Nous présentons ici le temps d'accès moyen au premier emploi (en mois)⁴ hors service national, le pourcentage du temps passé en emploi sur la période d'observation et le nombre moyen de séquences d'emploi (jusqu'à 11 séquences observées pour une personne sortant en Ile-de-France) selon le diplôme de sortie.

Graphique n°2 : Temps d'accès moyen au premier emploi (en mois) hors service national



⁴ Par emploi, on entend séquence d'intérim, à son compte, aide familiale, salarié sur une séquence courte et sur une séquence longue (plus ou moins 12 mois).

Graphique n°3 : Pourcentage du temps passé en emploi

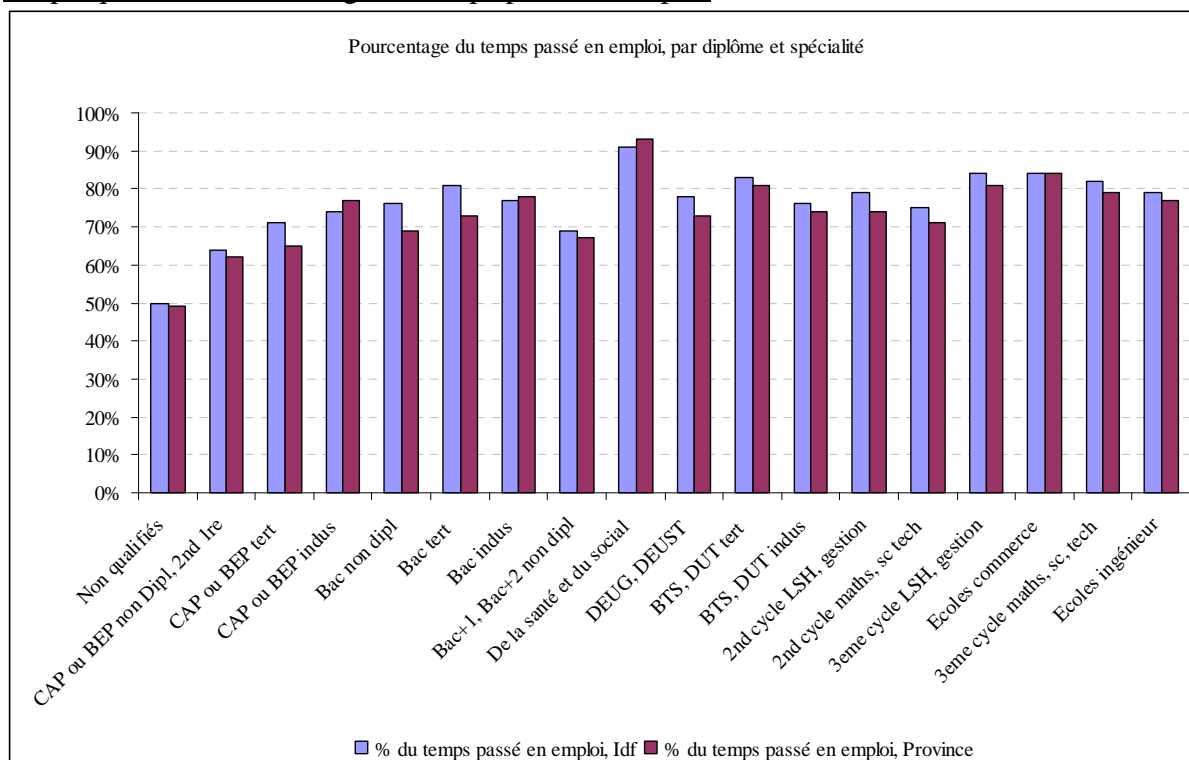


Tableau n°9 : Temps d'accès moyen au premier emploi (en mois) hors service national, pourcentage du temps passé en emploi et nombre moyen de séquences d'emploi, Ile-de-France.

	Tps d'accès au premier emploi	% du temps passé en emploi	Nb moyen de séquence d'emploi
Non qualifiés	8,3	50 %	1,7
CAP ou BEP non Dipl, 2 nd 1 ^{re}	6,2	64 %	1,9
CAP ou BEP tertiaire	4,6	71 %	1,8
CAP ou BEP industriel	4,4	74 %	2
Bac non dipl	3,3	76 %	2,1
Bac tertiaire	2,9	81 %	1,9
Bac industriel	3	77 %	1,9
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	3,3	69 %	1,9
Niveau III de la santé et du social	1,3	91 %	1,8
DEUG, DEUST	2,4	78 %	1,8
BTS, DUT tertiaire	2,5	83 %	1,9
BTS, DUT industriel	3,1	76 %	1,9
2 nd cycle LSH, gestion	3,3	79 %	1,8
2 nd cycle maths sciences et techniques	3,5	75 %	1,7
3 ^{eme} cycle LSH, gestion	2,3	84 %	1,5
Ecoles commerce	1,6	84 %	1,8
3 ^{eme} cycle maths sciences et techniques	2,4	82 %	1,8
Ecoles ingénieurs	2,2	79 %	1,4

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°10 : Temps d'accès moyen au premier emploi (en mois), pourcentage du temps passé en emploi et nombre moyen de séquences d'emploi, province.

	Tps d'accès au premier emploi	% du temps passé en emploi	Nb moyen de séquence d'emploi
Non qualifiés	8	49 %	1,4
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	6,2	62 %	1,7
CAP ou BEP tertiaire	5,7	65 %	1,9
CAP ou BEP industriel	3,5	77 %	1,9
Bac non dipl	3,9	69 %	1,9
Bac tertiaire	4,2	73 %	2
Bac industriel	2,7	78 %	1,9
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	4,4	67 %	1,9
Niveau III de la santé et du social	1	93 %	1,9
DEUG, DEUST	3,8	73 %	1,8
BTS, DUT tertiaire	3,1	81 %	2,1
BTS, DUT industriel	3	74 %	2,1
2nd cycle LSH, gestion	4,2	74 %	1,8
2nd cycle maths sciences et techniques	4	71 %	1,8
3^{ème} cycle LSH, gestion	3	81 %	1,6
Ecoles commerce	2,8	84 %	1,7
3^{ème} cycle maths sciences et techniques	3,3	79 %	1,7
Ecoles ingénieurs	2,7	77 %	1,5

Source : « Génération 98 », Province.

En ce qui concerne les indicateurs d'insertion sur le marché du travail, nous constatons un effet global protecteur du niveau de sortie : plus le niveau de sortie est élevé et plus l'accès à l'emploi est favorable. Toutefois on constate des différences par niveau.

Au niveau V, ce sont les spécialités industrielles qui ont un avantage, à la fois en termes de salaire, de temps d'accès au premier emploi et de pourcentage du temps passé en emploi. Ce même avantage se retrouve sur le reste de la France.

Pour les niveaux IV franciliens, le bac tertiaire procure une insertion plus rapide que la filière industrielle alors que l'inverse est vrai au niveau national. Toutefois, le salaire de ceux qui ont suivi une spécialité tertiaire reste inférieur à celui de la spécialité industrielle dans les deux cas.

Pour les niveaux III, nous retrouvons les mêmes conclusions pour les BTS/DUT tertiaire et industriel. La spécialité tertiaire fait d'une insertion plus rapide en Ile-de-France mais de salaires moins élevés. Les sortants de DEUG ou DEUST franciliens connaissent une entrée sur le marché du travail plus aisée que ceux de la province. Leur salaire est même supérieur à celui des BTS/DUT alors qu'il est le plus faible des trois en Province. Une hypothèse serait qu'une bonne partie de ces étudiants ne sortent sur le marché du travail que parce qu'ils ont en vue une opportunité d'emploi.

Les sortants de niveau III de la santé et du social s'insèrent très bien : ils cumulent un temps d'accès au premier emploi très faible ainsi qu'un pourcentage de temps passé en emploi très important. Seul leur salaire est plutôt faible en Ile-de-France, juste au-dessus des sortants de bac +1, +2 non diplômés et en dessous des autres niveaux III, alors que ces sortants perçoivent le salaire moyen le plus élevé des sortants de niveaux III en Province.

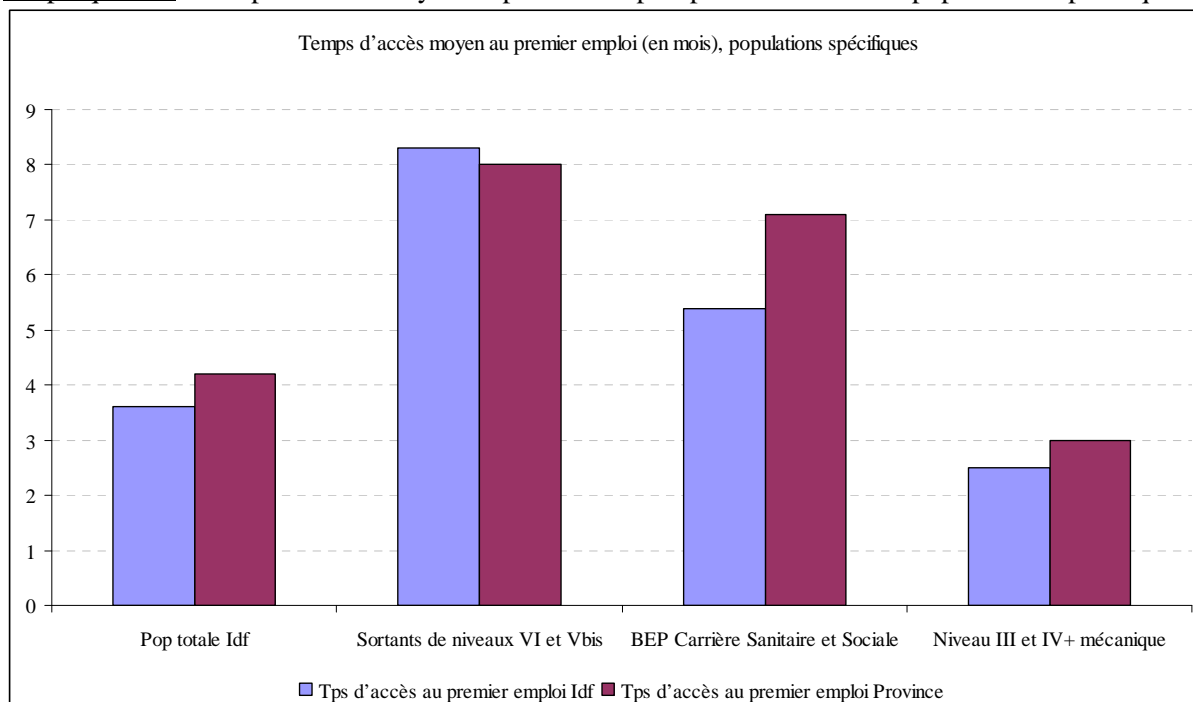
En ce qui concerne les seconds et troisièmes cycles, les filières maths et sciences et techniques se distinguent peu des filières lettre, sciences humaines et sociales et gestion, sauf en termes de salaire avec des salaires à chaque fois plus élevés. Ce constat est moins marqué en province mais toujours présent.

Enfin, les sortants d'école de commerce connaissent une situation très favorable sur le marché du travail trois ans après leur sortie. Leur situation est meilleure que celle des sortants d'écoles d'ingénieurs alors que les deux situations sont très comparables en province (en termes de temps d'accès au premier emploi).

1.2.1.2. ... pour les trois sous-populations spécifiques

Nous pouvons décliner ces mêmes indicateurs sur nos trois sous-populations spécifiques.

Graphique n°4 : Temps d'accès moyen au premier emploi pour les trois sous-populations spécifiques



Graphique n°5 : Pourcentage du temps passé en emploi pour les trois sous-populations spécifiques

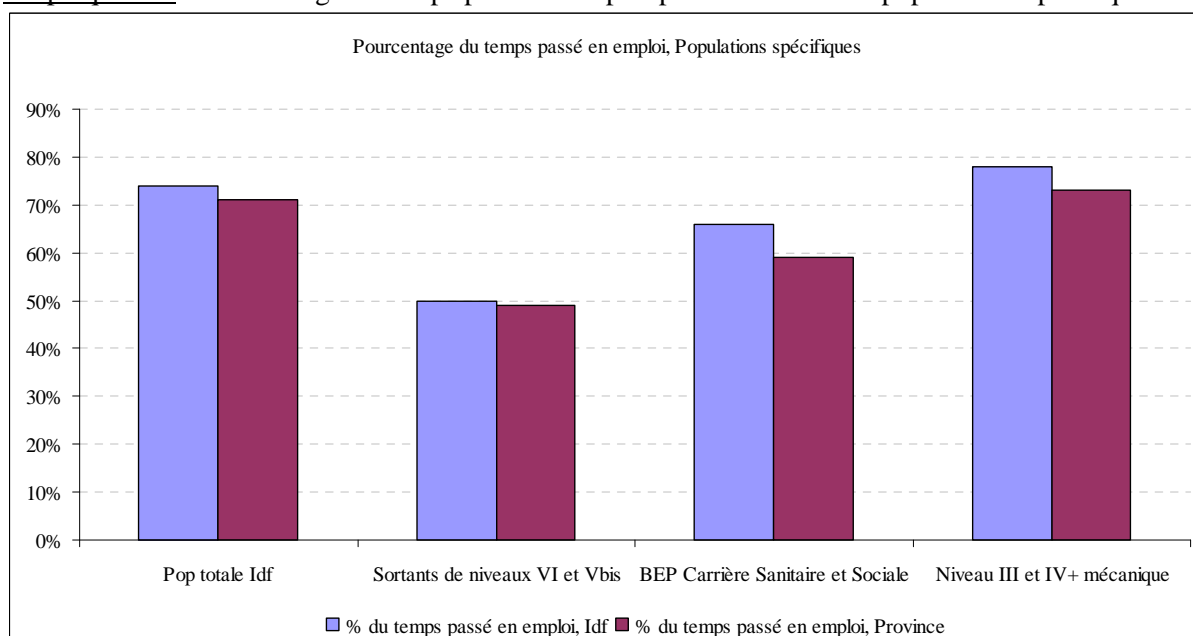


Tableau n°11 : Temps d'accès moyen au premier emploi (en mois), pourcentage du temps passé en emploi et nombre moyen de séquences d'emploi pour les trois sous-populations spécifiques, Ile-de-France.

	Tps d'accès au premier emploi	% du temps passé en emploi	Nb moyen de séquence d'emploi
Pop totale IDF	3,6	74 %	1,8
Sortants de niveaux VI et V bis	8,3	50 %	1,7
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	5,4	66 %	1,9
Niveau III et IV + mécanique	2,5	78 %	2

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°12 : Temps d'accès moyen au premier emploi (en mois), pourcentage du temps passé en emploi et nombre moyen de séquences d'emploi pour les trois sous-populations spécifiques, province.

	Tps d'accès au premier emploi	% du temps passé en emploi	Nb moyen de séquence d'emploi
Pop totale	4,2	71 %	1,8
Sortants de niveaux VI et V bis	8	49 %	1,4
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	7,1	59 %	1,9
Niveau III et IV + mécanique	3	73 %	2,1

Source : « Génération 98 », Province.

La situation des sortants sans qualification est très préoccupante, cette situation étant comparable entre l'Ile-de-France et la province.

Les BEP CSS s'insèrent plutôt mieux en Ile-de-France par rapport à la province et bénéficient d'un salaire plus élevé trois ans après leur sortie. Néanmoins, ils mettent plus de temps à trouver leur premier emploi que la moyenne des sortants de CAP-BEP. Ceci est vrai tant en Ile-de-France qu'en Province.

Le constat est le même pour les sortants de niveaux III et IV + en mécanique : temps d'accès au premier emploi plus faible, temps passé en emploi plus élevé et salaire plus élevé caractérisent les sortants franciliens par rapport aux autres sortants de province.

1.2.2. Indicateurs relatifs au chômage...

1.2.2.1. ...par diplôme et spécialité de sortie agrégés en 18 postes

Temps passé au chômage sur la période d'observation et nombre moyen de séquences de chômage (jusqu'à 6 séquences de chômage observées pour un sortant francilien) selon le diplôme de sortie

Graphique n°6 : Pourcentage du temps passé au chômage

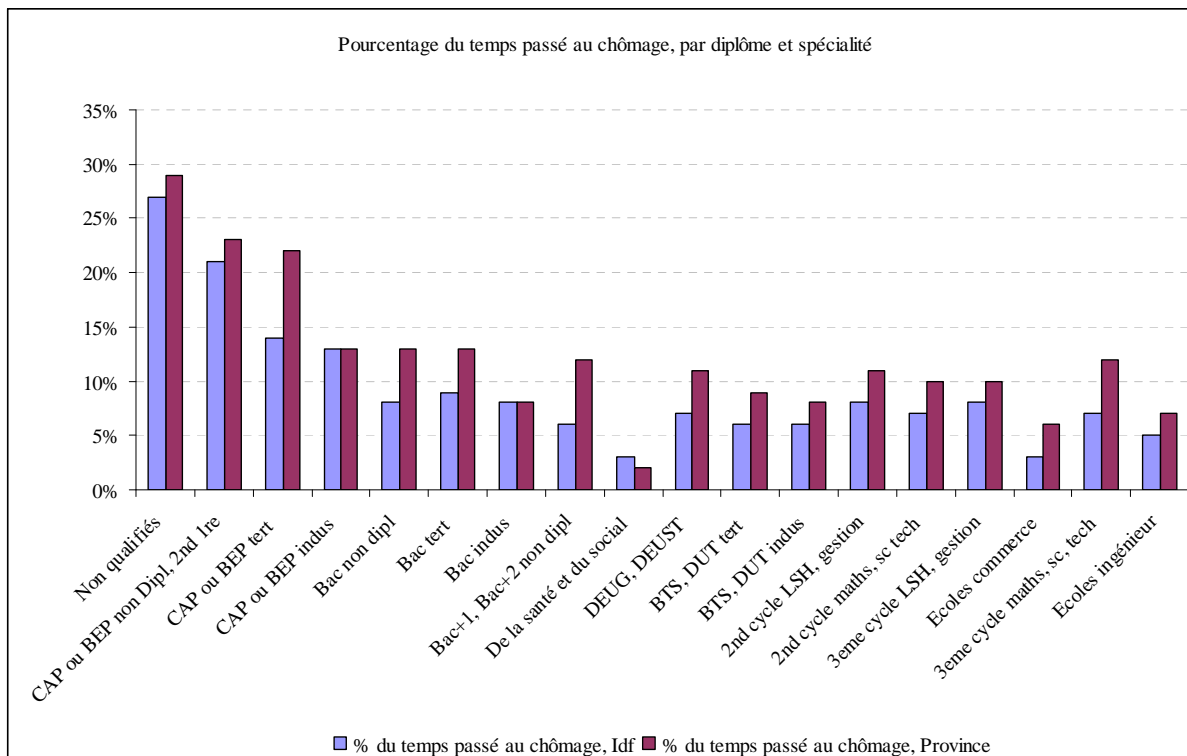


Tableau n°13 : Temps passé au chômage et nombre moyen de séquences de chômage, Ile-de-France

	% du temps passé au chômage ⁵	Nb moyen de séquence de chômage
Non qualifiés	27 %	0,9
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	21 %	0,8
CAP ou BEP tertiaire	14 %	0,6
CAP ou BEP industriel	13 %	0,6
Bac non dipl	8 %	0,6
Bac tertiaire	9 %	0,5
Bac industriel	8 %	0,4
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	6 %	0,5
Niveau III de la santé et du social	3 %	0,3
DEUG, DEUST	7 %	0,5
BTS, DUT tertiaire	6 %	0,5
BTS, DUT industriel	6 %	0,6
2nd cycle LSH, gestion	8 %	0,4
2nd cycle maths sciences et techniques	7 %	0,4
3^{eme} cycle LSH, gestion	8 %	0,5
Ecoles commerce	3 %	0,3
3^{eme} cycle maths sciences et techniques	7 %	0,4
Ecoles ingénieurs	5 %	0,4

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°14 : Temps passé au chômage et nombre moyen de séquences de chômage, province.

	% du temps passé au chômage	Nb moyen de séquence de chômage
Non qualifiés	29 %	0,9
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	23 %	0,9
CAP ou BEP tertiaire	22 %	0,9
CAP ou BEP industriel	13 %	0,6
Bac non dipl	13 %	0,7
Bac tertiaire	13 %	0,8
Bac industriel	8 %	0,5
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	12 %	0,7
Niveau III de la santé et du social	2 %	0,3
DEUG, DEUST	11 %	0,6
BTS, DUT tertiaire	9 %	0,8
BTS, DUT industriel	8 %	0,6
2nd cycle LSH, gestion	11 %	0,6
2nd cycle maths sciences et techniques	10 %	0,7
3^{eme} cycle LSH, gestion	10 %	0,5
Ecoles commerce	6 %	0,5
3^{eme} cycle maths sciences et techniques	12 %	0,6
Ecoles ingénieurs	7 %	0,5

Source : « Génération 98 », Province.

L'analyse globale nous donne les mêmes conclusions que pour les indicateurs relatifs à l'emploi. Plus le niveau de sortie est élevé et plus le pourcentage de temps passé au chômage est faible ainsi que le

⁵ Nombre de mois passé au chômage par rapport au nombre total de mois renseignés

nombre moyen de séquences de chômage. L'Ile-de-France semble procurer à ses sortants un avantage par rapport à la province.

Toutefois nous pouvons noter des différences par niveau, différences très semblables à celles détaillées précédemment.

Ainsi, pour les niveaux V et IV, les spécialités tertiaires sont moins avantagées. Dans le supérieur, les spécialités « sciences dures » rencontrent moins de chômage que les « sciences molles »

Enfin les sortants d'écoles d'ingénieurs d'Ile-de-France semblent rencontrer plus de chômage que les sortants d'écoles de commerce.

1.2.2.2. ... pour les trois sous-populations spécifiques

Graphique n°7 : Pourcentage du temps passé au chômage pour les trois sous-populations spécifiques

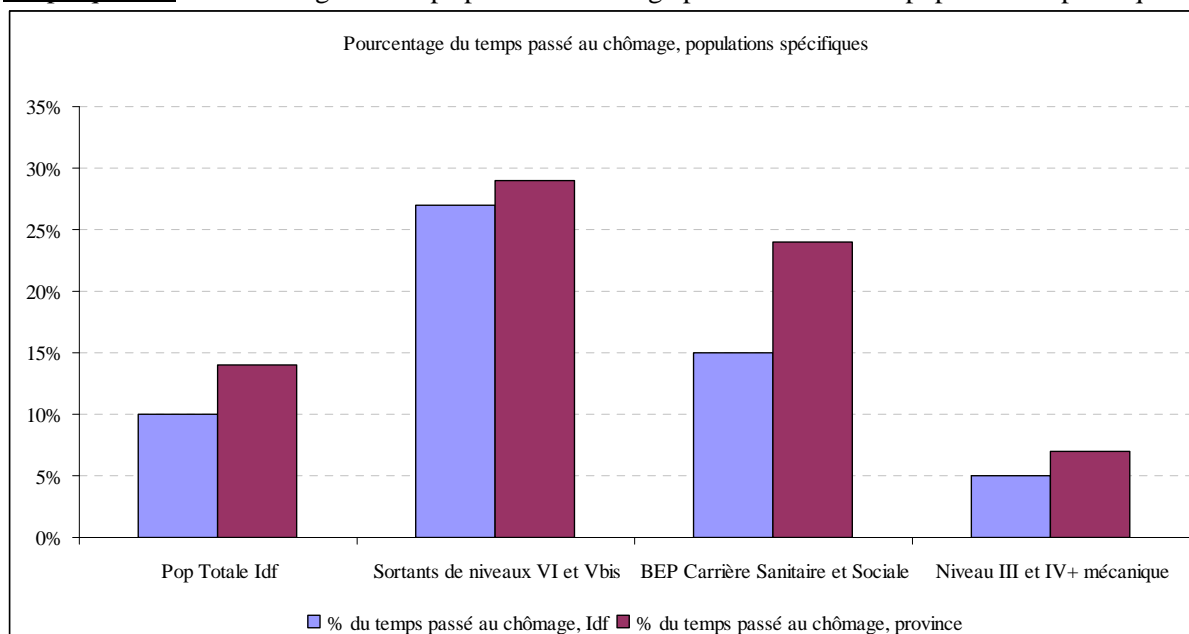


Tableau n°15 : Temps passé au chômage et nombre moyen de séquences de chômage pour les trois sous-populations, Ile-de-France.

	% du temps passé au chômage	Nb moyen de séquences de chômage
Pop Totale IDF	10 %	0,5
Sortants de niveaux VI et V bis	27 %	0,9
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	15 %	0,8
Niveau III et IV + mécanique	5 %	0,4

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°16 : Temps passé au chômage et nombre moyen de séquences de chômage pour les trois sous-populations, province.

	% du temps passé au chômage	Nb moyen de séquence de chômage
Pop Totale IDF	14 %	0,7
Sortants de niveaux VI et V bis	29 %	0,9
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	24 %	1,1
Niveau III et IV + mécanique	7 %	0,6

Source : « Génération 98 », Province.

Les sortants de niveaux VI et V bis semblent subir les mêmes difficultés en Ile-de-France et en Province. En revanche, les sortants de BEP CSS et les sortants de niveaux III et IV + en mécanique semblent subir moins de chômage en Ile-de-France.

Les sortants de BEP CSS rencontrent plus de chômage sur la période d'observation que les sortants de CAP-BEP tertiaire, en Ile-de-France comme en Province.

1.2.2.3. Détail du temps passé dans les autres situations

Tableau n°17 : Pourcentage du temps passé dans les différentes situations selon le diplôme, Ile-de-France

	% du temps passé en emploi	% du temps passé au chômage	% du temps passé en inactivité	% du temps passé au SN	% du temps passé en formation	% du temps passé en reprise d'études	% du temps passé en job de vacances
Non qualifiés	50 %	27 %	17 %	0 %	4 %	1 %	0 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	64 %	21 %	10 %	1 %	2 %	1 %	1 %
CAP ou BEP tertiaire	71 %	14 %	9 %	1 %	2 %	3 %	1 %
CAP ou BEP industriel	74 %	13 %	7 %	4 %	1 %	1 %	0 %
Bac non dipl	76 %	8 %	8 %	5 %	2 %	1 %	1 %
Bac tertiaire	81 %	9 %	6 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Bac industriel	77 %	8 %	6 %	6 %	1 %	2 %	1 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	69 %	6 %	14 %	5 %	2 %	3 %	1 %
Niveau III de la santé et du social	91 %	3 %	3 %	2 %	0 %	0 %	1 %
DEUG, DEUST	78 %	7 %	5 %	4 %	1 %	3 %	0 %
BTS, DUT tertiaire	83 %	6 %	5 %	3 %	1 %	1 %	0 %
BTS, DUT industriel	76 %	6 %	5 %	11 %	2 %	0 %	1 %
2nd cycle LSH, gestion	79 %	8 %	7 %	2 %	2 %	2 %	1 %
2nd cycle maths sciences et techniques	75 %	7 %	6 %	6 %	3 %	2 %	1 %
3^{eme} cycle LSH, gestion	84 %	8 %	4 %	3 %	1 %	0 %	0 %
Ecoles commerce	84 %	3 %	4 %	6 %	1 %	0 %	0 %
3^{eme} cycle maths sciences et techniques	82 %	7 %	5 %	5 %	1 %	0 %	0 %
Ecoles ingénieurs	79 %	5 %	3 %	12 %	0 %	1 %	0 %
Population Totale	74 %	10 %	8 %	3 %	2 %	2 %	1 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°18 : Pourcentage du temps passé dans les différentes situations pour les trois sous-populations, Ile-de-France.

	% du temps passé en emploi	% du temps passé au chômage	% du temps passé en inactivité	% du temps passé au SN	% du temps passé en formation	% du temps passé en reprise d'études	% du temps passé en job de vacances
Sortants de niveaux VI et V bis	50 %	27 %	17 %	0 %	4 %	1 %	0 %
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	66 %	15 %	12 %	0 %	3 %	3 %	1 %
Niveau III et IV + mécanique	78 %	5 %	5 %	10 %	1 %	1 %	1 %
Population Totale	74 %	10 %	8 %	3 %	2 %	2 %	1 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°19 : Pourcentage du temps passé dans les différentes situations selon le diplôme, province

	% du temps passé en emploi	% du temps passé au chômage	% du temps passé en inactivité	% du temps passé au SN	% du temps passé en formation	% du temps passé en reprise d'études	% du temps passé en job de vacances
Non qualifiés	49 %	29 %	15 %	0 %	5 %	1 %	0 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	62 %	23 %	8 %	1 %	3 %	1 %	1 %
CAP ou BEP tertiaire	65 %	22 %	8 %	1 %	2 %	1 %	1 %
CAP ou BEP industriel	77 %	13 %	4 %	3 %	2 %	1 %	1 %
Bac non dipl	69 %	13 %	7 %	6 %	2 %	1 %	1 %
Bac tertiaire	73 %	13 %	6 %	2 %	2 %	2 %	1 %
Bac industriel	78 %	8 %	4 %	7 %	1 %	1 %	1 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	67 %	12 %	7 %	5 %	3 %	4 %	1 %
Niveau III de la santé et du social	93 %	2 %	3 %	2 %	0 %	0 %	0 %
DEUG, DEUST	73 %	11 %	6 %	5 %	2 %	2 %	1 %
BTS, DUT tertiaire	81 %	9 %	3 %	4 %	1 %	1 %	1 %
BTS, DUT industriel	74 %	8 %	4 %	11 %	1 %	1 %	1 %
2nd cycle LSH, gestion	74 %	11 %	7 %	3 %	2 %	2 %	1 %
2nd cycle maths sciences et techniques	71 %	10 %	6 %	8 %	2 %	2 %	1 %
3^{eme} cycle LSH, gestion	81 %	10 %	4 %	3 %	1 %	0 %	0 %
Ecoles commerce	84 %	6 %	5 %	5 %	0 %	0 %	0 %
3^{eme} cycle maths sciences et techniques	79 %	12 %	3 %	4 %	1 %	1 %	0 %
Ecoles ingénieurs	77 %	7 %	3 %	11 %	1 %	1 %	0 %
Population Totale	71 %	14 %	6 %	4 %	2 %	2 %	1 %

Source : « Génération 98 », Province.

Tableau n°20 : Pourcentage du temps passé dans les différentes situations pour les trois sous-populations, province.

	% du temps passé en emploi	% du temps passé au chômage	% du temps passé en inactivité	% du temps passé au SN	% du temps passé en formation	% du temps passé en reprise d'études	% du temps passé en job de vacances
Sortants de niveaux VI et V bis	49 %	29 %	15 %	0 %	5 %	1 %	0 %
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	59 %	24 %	10 %	1 %	4 %	2 %	1 %
Niveau III et IV+ mécanique	73 %	7 %	4 %	13 %	1 %	1 %	1 %
Population Totale	71 %	14 %	6 %	4 %	2 %	2 %	1 %

Source : « Génération 98 », Province.

1.2.3. Situation à la date de l'enquête

Tableau 21 : Proportion d'emploi, de chômage, d'inactivité, de formation et de reprise d'études à la date de l'enquête (hors service national), Ile-de-France.

	Emploi	Chômage	Inactivité	Formation	Reprise d'études
Non qualifiés	56,6 %	28,6 %	9,4 %	3,2 %	2,2 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	73,8 %	17,1 %	5,1 %	1,5 %	2,4 %
CAP ou BEP tertiaire	76,1 %	11,7 %	6,0 %	1,1 %	5,1 %
CAP ou BEP industriel	88,2 %	6,2 %	2,2 %	1,1 %	2,3 %
Bac non dipl	85,4 %	7,6 %	3,9 %	0,7 %	2,5 %
Bac tertiaire	85,5 %	6,5 %	2,3 %	2,3 %	3,4 %
Bac industriel	90,8 %	4,8 %	0,7 %	0,6 %	3,0 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	76,0 %	7,0 %	8,3 %	2,5 %	6,2 %
Niv III de la santé et du social	94,5 %	0,9 %	3,4 %	0,0 %	1,2 %
DEUG, DEUST	83,5 %	8,7 %	1,9 %	1,6 %	4,3 %
BTS, DUT tertiaire	91,7 %	3,4 %	1,2 %	1,5 %	2,3 %
BTS, DUT industriel	95,4 %	2,3 %	0,9 %	1,2 %	0,2 %
2nd cycle LSH, gestion	87 %	6,8 %	2,6 %	1,3 %	2,4 %
2nd cycle maths sciences et techniques	86,2 %	8,3 %	4,2 %	0,0 %	1,2 %
3^{ème} cycle LSH, gestion	90,7 %	4,7 %	3,3 %	0,6 %	0,7 %
Ecoles commerce	93,2 %	3,8 %	1,5 %	0,8 %	0,8 %
3^{ème} cycle maths sciences et techniques	93,0 %	3,3 %	2,9 %	0,2 %	0,6 %
Ecoles ingénieurs	97,4 %	1,8 %	0,4 %	0,0 %	0,4 %
Population totale	82,9 %	8,8 %	4,1 %	1,5 %	2,8 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau 22 : Proportion d'emploi, de chômage, d'inactivité, de formation et de reprise d'études à la date de l'enquête (hors service national) pour les trois sous-populations spécifiques, Ile-de-France.

	Emploi	Chômage	Inactivité	Formation	Reprise d'études
Non qualifiés	56,6 %	28,6 %	9,4 %	3,2 %	2,2 %
BEP CSS	71,4 %	13,2 %	7,5 %	2,8 %	5,2 %
III et IV + mécanique	94,8 %	3 %	0,9 %	0,7 %	0,6 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau 23 : Proportion d'emploi, de chômage, d'inactivité, de formation et de reprise d'études à la date de l'enquête (hors service national), province.

	Emploi	Chômage	Inactivité	Formation	Reprise d'études
Non qualifiés	58,6 %	25,5 %	10,7 %	3,6 %	1,7 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	71,5 %	18,6 %	5,6 %	2,8 %	1,6 %
CAP ou BEP tertiaire	73,1 %	16,5 %	5,9 %	2 %	2,6 %
CAP ou BEP industriel	85,6 %	9,2 %	2,3 %	1,7 %	1,3 %
Bac non dipl	79,1 %	10,9 %	5 %	2,1 %	3 %
Bac tertiaire	82,8 %	7,7 %	3,1 %	2,4 %	3,9 %
Bac industriel	90,5 %	4,9 %	1,9 %	1,2 %	1,5 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	78 %	8,8 %	3,1 %	2,9 %	7,2 %
Niv III de la santé et du social	96,7 %	0,9 %	1,9 %	0,2 %	0,3 %
DEUG, DEUST	86,3 %	6,3 %	2,5 %	1,7 %	3,3 %
BTS, DUT tertiaire	91,4 %	5,6 %	1,3 %	0,8 %	1 %
BTS, DUT industriel	91,9 %	4,2 %	1,8 %	0,7 %	1,5 %
2nd cycle LSH, gestion	86,4 %	7,2 %	2 %	1,6 %	2,8 %
2nd cycle maths sciences et techniques	87,9 %	4,9 %	3 %	1,1 %	3,1 %
3^{ème} cycle LSH, gestion	91 %	5,5 %	2,4 %	0,6 %	0,6 %
Ecoles commerce	94,2 %	3,2 %	2 %	0 %	0,6 %
3^{ème} cycle maths sciences et techniques	91,4 %	5,8 %	1,1 %	0,5 %	1,3 %
Ecoles ingénieurs	95,2 %	2,9 %	1,1 %	0,2 %	0,7 %
Population totale	81,9 %	10,1 %	3,6 %	1,9 %	2,6 %

Source : « Génération 98 », Province.

Tableau 24 : Proportion d'emploi, de chômage, d'inactivité, de formation et de reprise d'études à la date de l'enquête (hors service national) pour les trois sous-populations spécifiques, province.

	Emploi	Chômage	Inactivité	Formation	Reprise d'études
Non qualifiés	58,6 %	25,5 %	10,7 %	3,6 %	1,7 %
BEP CSS	69,4 %	18,1 %	6,2 %	2,7 %	3,6 %
III et IV + mécanique	92,3 %	4,8 %	0,8 %	0,7 %	1,4 %

Source : « Génération 98 », Province.

Le niveau de formation représente une assez bonne protection sur le marché du travail : plus le niveau de formation est élevé et plus la part de l'emploi est globalement importante.

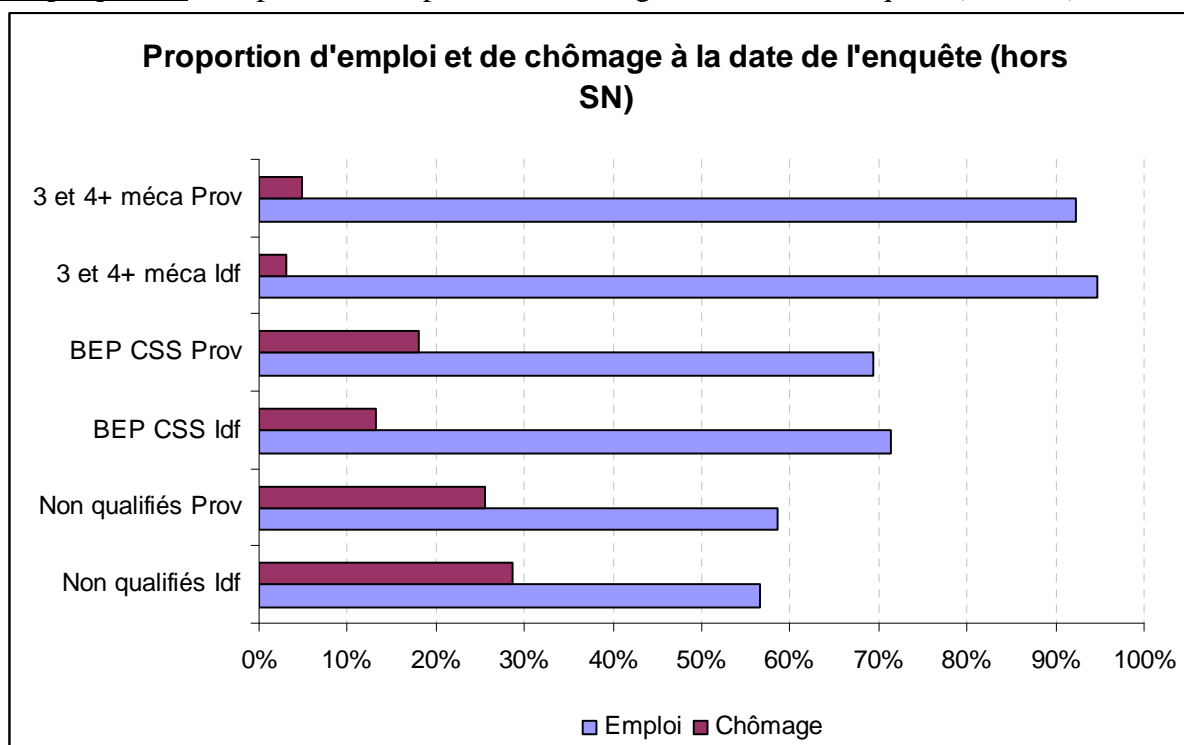
Quelques différences sont toutefois à noter selon les spécialités de formation. Les spécialités industrielles donnent plus souvent accès à l'emploi que les spécialités du tertiaire et ceci est encore plus vrai pour les CAP/BEP. Cet écart a tendance à diminuer avec le niveau de formation.

Enfin, les diplômes professionnels comme le BTS et le DUT représentent un fort avantage en terme d'emploi par rapport au même niveau de formation général.

Toutefois, la contrepartie de l'emploi n'est pas forcément le chômage : ainsi, on note une proportion d'inactivité élevée pour les non qualifiés, les CAP-BEP non diplômés, les baccalauréats généraux, bac +1, +2 non diplômés et pour les seconds cycles en mathématiques, sciences et techniques (seulement pour les non qualifiés, les CAP-BEP non diplômés, 2nd, les bacs non diplômés et les CAP-BEP tertiaires pour la Province).

Les sortants d'écoles d'ingénieurs et de commerce affichent des proportions d'emploi à la date de l'enquête proches de ce que l'on pourrait appeler le plein emploi.

Graphique n°8 : Proportion d'emploi et de chômage à la date de l'enquête (hors SN)



La situation à la date de l'enquête pour les sous populations spécifiques montre une situation plus délicate pour les sans-qualifications franciliens par rapport à leurs homologues de province : ils sont moins souvent en emploi et plus souvent au chômage.

En revanche, les BEP CSS et les niveaux III et IV + mécanique affichent des pourcentages d'emploi plus élevés et des taux de chômage plus faibles lorsqu'ils sont sortants d'un établissement francilien par rapport à un établissement de province.

Par rapport aux sortants de BEP tertiaires d'Ile-de-France, les sortants de CSS sont moins bien lotis : plus de chômeurs et moins de sortants en emploi à la date de l'enquête.

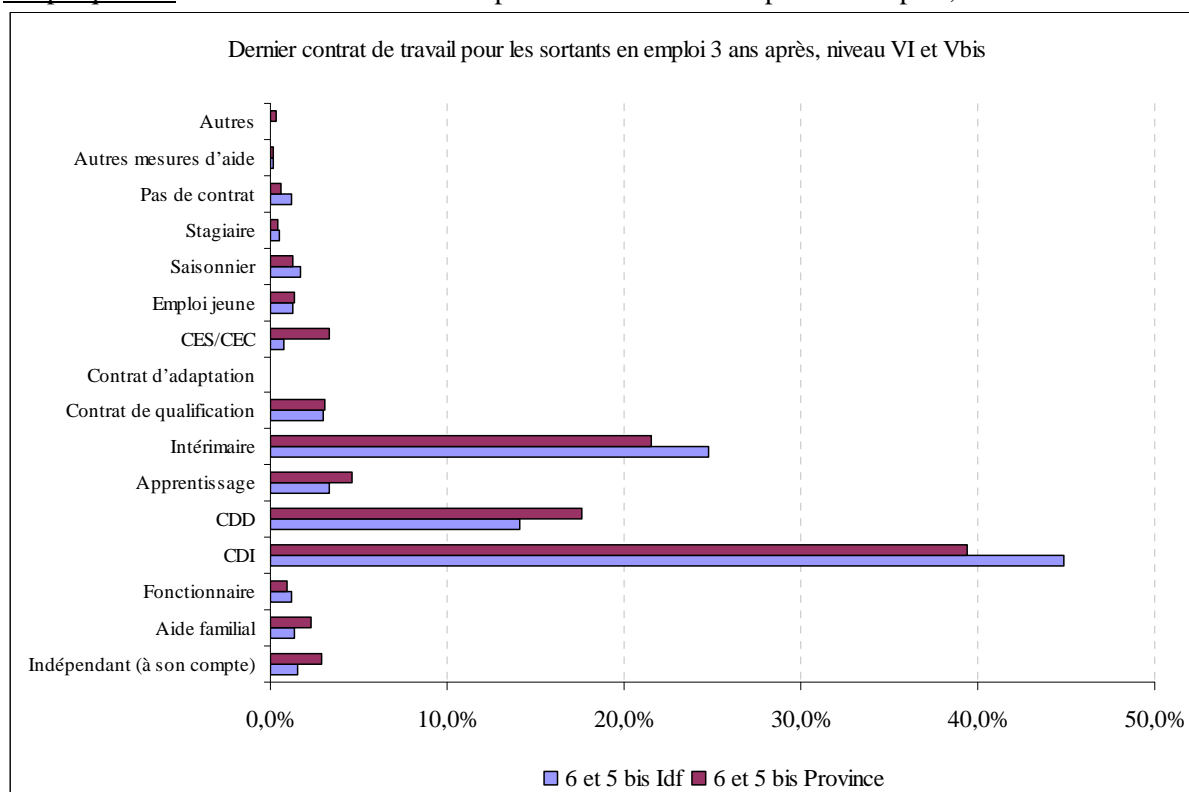
1.2.4. Situation dans l'entreprise

Cette partie essaie de préciser vers quels types d'emplois, quelles entreprises et quels postes se dirigent les sortants. Etant donnée la trop grande complexité d'une analyse par grands niveaux de sortie, qui manquerait forcément de précision, nous avons retenu, pour cette partie, de détailler les résultats uniquement sur les trois sous populations spécifiques de l'enquête avec une comparaison sur la population totale des sortants franciliens.

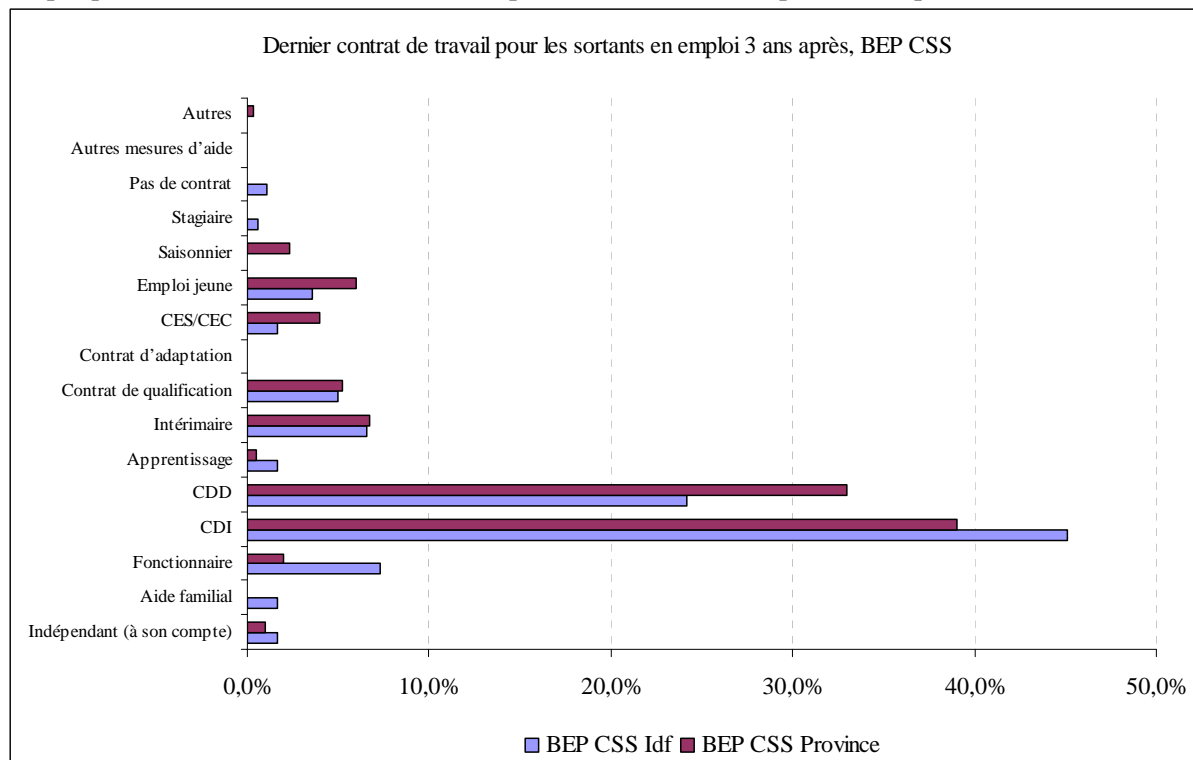
Nous avons ensuite comparé ces résultats avec ceux obtenus sur la province.

1.2.4.1. Estimation de la situation en emploi 3 ans après la sortie

Graphique n°9 : dernier contrat de travail pour les sortants en emploi 3 ans après, niveaux VI et V bis



Graphique n°10 : dernier contrat de travail pour les sortants en emploi 3 ans après, BEP CSS



Graphique n°11 : dernier contrat de travail pour les sortants en emploi 3 ans après, niveaux III et IV + mécanique

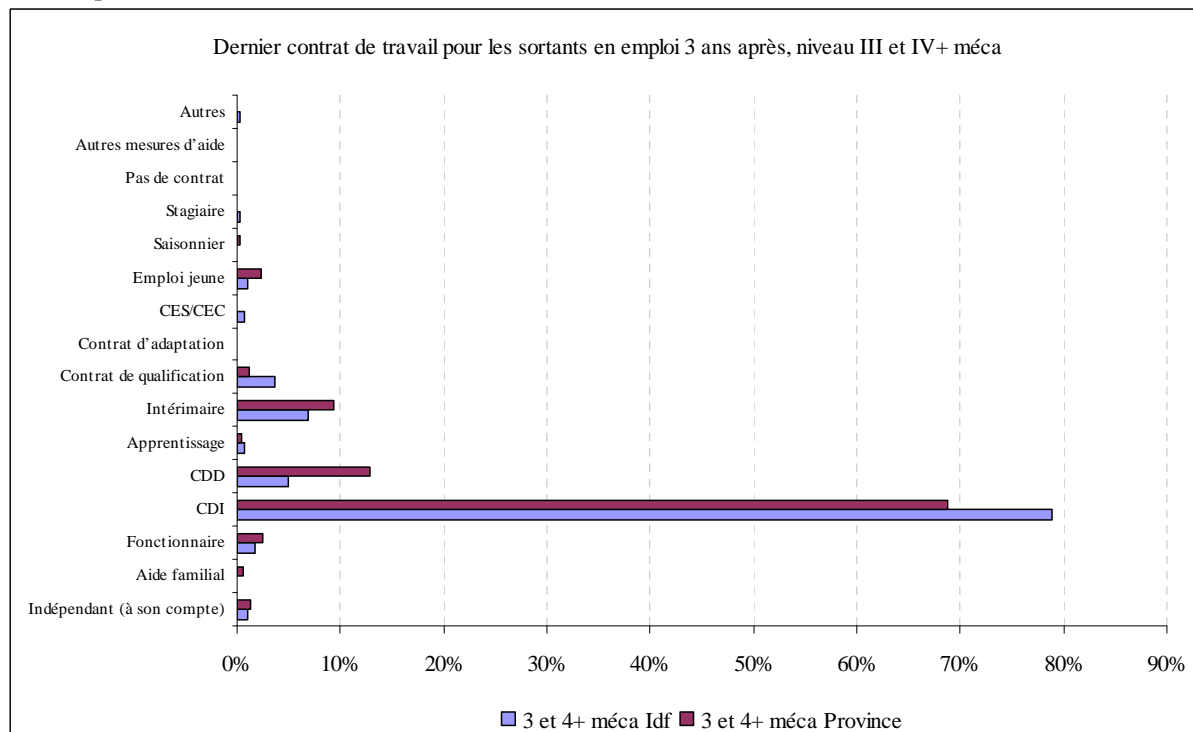


Tableau n°25 : Dernier contrat de travail pour les sortants en emploi 3 ans après, Ile-de-France

	Population totale IDF	VI et V bis	BEP CSS	III et VI + mécanique
Indépendant (à son compte)	2,6 %	1,5 %	1,7 %	1 %
Aide familial	0,3 %	1,4 %	1,7 %	0 %
Fonctionnaire	7,8 %	1,2 %	7,3 %	1,7 %
CDI	63,6 %	44,9 %	45,1 %	78,9 %
CDD	12,6 %	14,1 %	24,2 %	5 %
Apprentissage	0,7 %	3,3 %	1,7 %	0,7 %
Intérimaire	6,3 %	24,8 %	6,6 %	6,9 %
Contrat de qualification	1,6 %	3 %	5 %	3,6 %
Contrat d'adaptation	0,1 %	0 %	0 %	0 %
CES/CEC	0,1 %	0,8 %	1,7 %	0,8 %
Emploi jeune	3,2 %	1,3 %	3,6 %	1 %
Saisonnier	0,3 %	1,7 %	0 %	0 %
Stagiaire	0,4 %	0,5 %	0,6 %	0,3 %
Pas de contrat	0,1 %	1,2 %	1,1 %	0 %
Autres mesures d'aide	0 %	0,2 %	0 %	0 %
Autres	0,2 %	0,1 %	0 %	0,3 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°26 : Dernier contrat de travail pour les sortants en emploi 3 ans après, province

	Population totale	VI et V bis	BEP CSS	III et VI + mécanique
Indépendant (à son compte)	2,4 %	2,9 %	1 %	1,3 %
Aide familial	0,7 %	2,3 %	0 %	0,6 %
Fonctionnaire	5,3 %	0,9 %	2 %	2,5 %
CDI	56,6 %	39,4 %	39 %	68,8 %
CDD	15,9 %	17,6 %	33 %	12,9 %
Apprentissage	1 %	4,6 %	0,5 %	0,5 %
Intérimaire	8,6 %	21,5 %	6,7 %	9,4 %
Contrat de qualification	1,6 %	3,1 %	5,2 %	1,1 %
Contrat d'adaptation	0,1 %	0,1 %	0 %	0,1 %
CES/CEC	1 %	3,3 %	4 %	0 %
Emploi jeune	5,3 %	1,4 %	6 %	2,3 %
Saisonnier	0,8 %	1,3 %	2,3 %	0,3 %
Stagiaire	0,2 %	0,4 %	0 %	0,1 %
Pas de contrat	0,2 %	0,6 %	0,1 %	0 %
Autres mesures d'aide	0,1 %	0,2 %	0 %	0 %
Autres	0,2 %	0,3 %	0,3 %	0,1 %

Source : « Génération 98 », Province.

Comme nous pouvons nous y attendre, les sortants de niveaux VI et V bis ont nettement moins que la moyenne des contrats de travail en CDI (- 18 pts). Ils sont un peu plus que la moyenne en CDD mais surtout en contrat d'intérim (+ 18 pts).

Les sortants sans qualification d'Ile-de-France sont plus souvent en CDI et en intérim que leurs homologues de province. En revanche, ils sont moins souvent en CDD.

Les BEP Carrières Sanitaires et Sociales sont également moins fréquemment embauchés sur des contrats à durée indéterminée trois ans après leur sortie (- 18 pts). Ils sont plus souvent que la moyenne francilienne sur des contrats à durée déterminée (+ 12 pts).

Ces sortants sont également assez souvent en emploi jeune et CES/CEC.

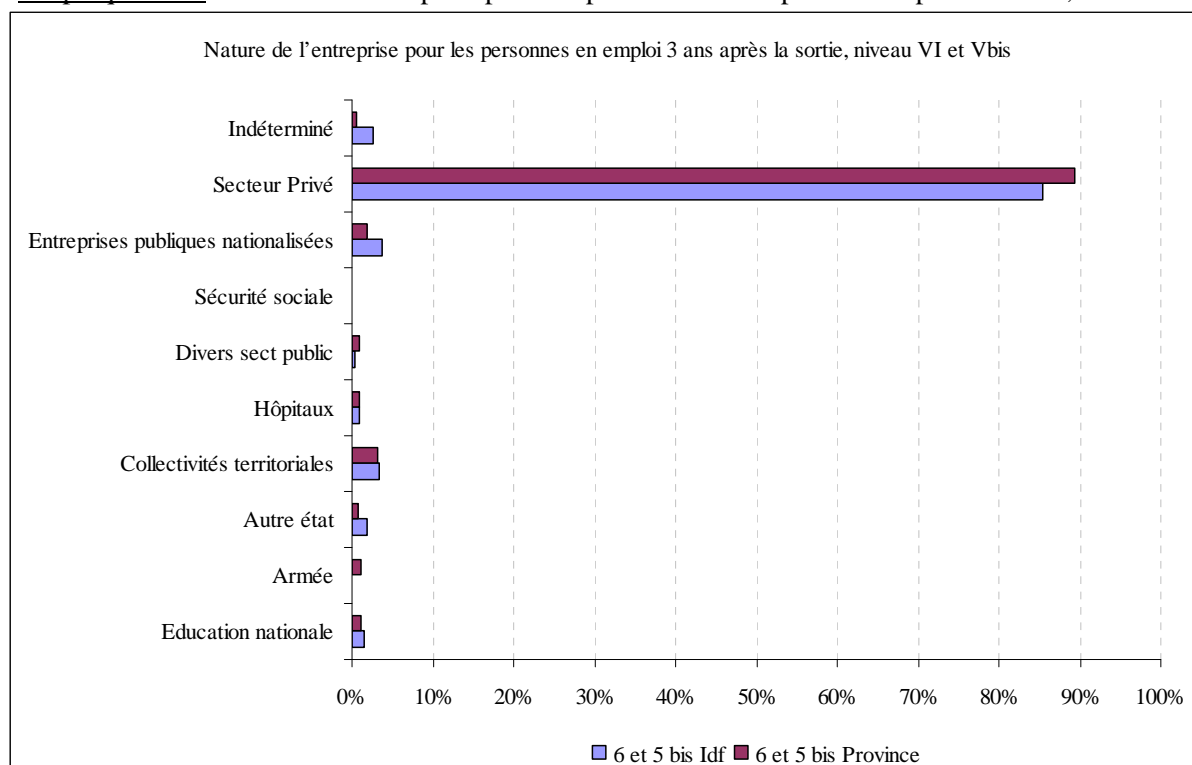
Les résultats estimés sur le reste de la France nous donnent les mêmes résultats : déficit de CDI, sur-représentation de CDD, contrats emploi jeune et CES/CEC fréquents. On notera qu'ils occupent moins de CDI et plus de CDD en province par rapport à l'Ile-de-France.

Les sortants de niveaux IV + et III en mécanique sont plus souvent que la moyenne embauchés sur des contrats à durée indéterminée (plus de 67 %).

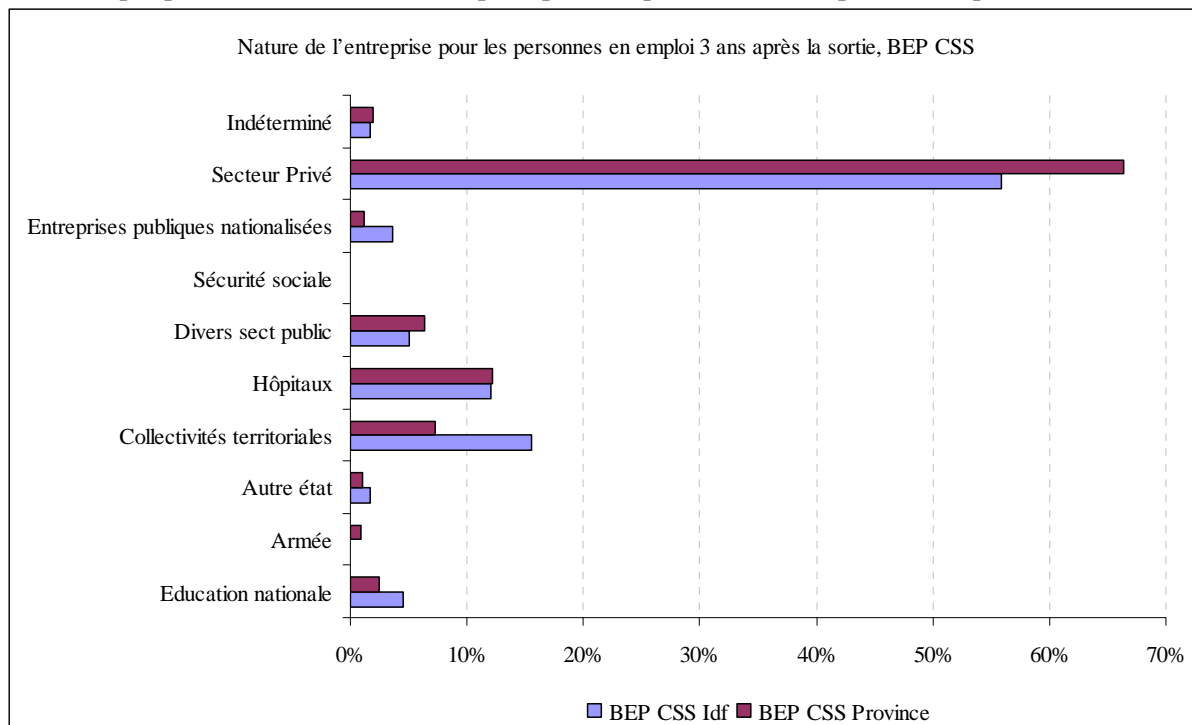
Ils sont plus souvent que leurs homologues de province embauchés sur des contrats CDI au détriment des CDD. Les contrats d'intérim représentent cependant une part encore un peu supérieure à la moyenne 3 ans après la sortie.

1.2.4.2 Quel est le type d'employeur ?

Graphique n°12 : nature de l'entreprise pour les personnes en emploi 3 ans après la sortie, niveaux VI et V bis



Graphique n°13 : nature de l'entreprise pour les personnes en emploi 3 ans après la sortie, BEP CSS



Graphique n°14 : nature de l'entreprise pour les personnes en emploi 3 ans après la sortie, niveaux III et IV + mécanique

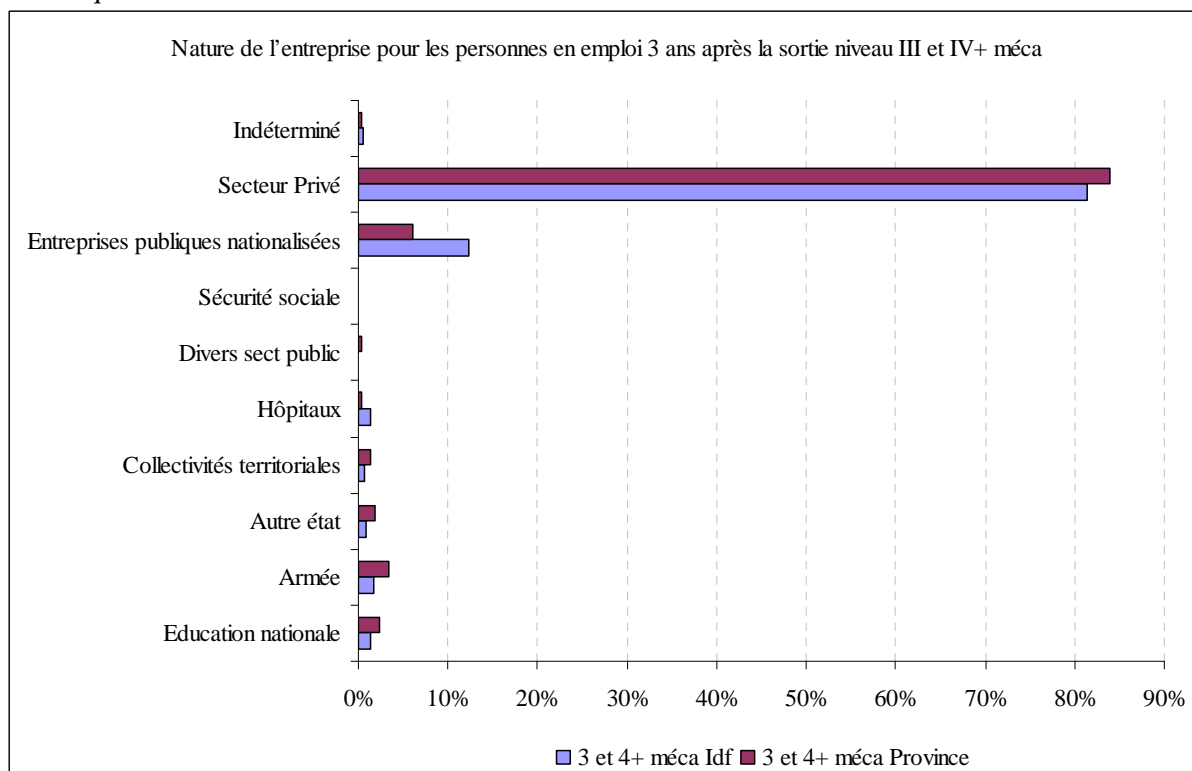


Tableau n°27 : Nature de l'entreprise pour les personnes en emploi 3 ans après la sortie, Ile-de-France

	Population totale IDF	VI et V bis	BEP CSS	III et VI + mécanique
Education nationale	6,9 %	1,5 %	4,6 %	1,3 %
Armée	0,7 %	0,2 %	0 %	1,7 %
Autre état	3,3 %	1,9 %	1,7 %	0,8 %
Collectivités territoriales	4,7 %	3,4 %	15,5 %	0,6 %
Hôpitaux	3,3 %	0,9 %	12 %	1,3 %
Divers sect public	1,9 %	0,3 %	5,1 %	0,1 %
Sécurité sociale	0,3 %	0 %	0 %	0 %
Entreprises publiques nationalisées	5,9 %	3,7 %	3,6 %	12,4 %
Secteur Privé	71,6 %	85,4 %	55,9 %	81,4 %
Indéterminé	1,3 %	2,7 %	1,7 %	0,5 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°28 : Nature de l'entreprise pour les personnes en emploi 3 ans après la sortie, province

	Population totale Province	VI et V bis	BEP CSS	III et VI + mécanique
Education nationale	5,8 %	1,2 %	2,5 %	2,3 %
Armée	1,5 %	1,2 %	0,9 %	3,4 %
Autre état	3 %	0,7 %	1,1 %	1,9 %
Collectivités territoriales	3,5 %	3,2 %	7,3 %	1,4 %
Hôpitaux	3,5 %	1 %	12,2 %	0,3 %
Divers sect public	1,9 %	1 %	6,4 %	0,3 %
Sécurité sociale	0,4 %	0 %	0 %	0,1 %
Entreprises publiques nationalisées	2,8 %	1,8 %	1,2 %	6 %
Secteur Privé	76,9 %	89,4 %	66,4 %	83,9 %
Indéterminé	0,7 %	0,5 %	2 %	0,4 %

Source : « Génération 98 », Province.

Les sortants de niveaux VI et V bis, franciliens et de la province, se retrouvent essentiellement dans des entreprises du secteur privé et sont, à chaque fois, moins représentés que la moyenne de l'échantillon dans les autres entreprises. Les sortants de province sont plus souvent encore que les franciliens présents dans le secteur privé.

Les sortants de BEP CSS occupent des postes dans des « entreprises » plus ciblées.

On les retrouve plus fréquemment en collectivités territoriales, hôpitaux, divers secteurs publics et éducation nationale (mais moins que la moyenne pour cette dernière). Si on compare ces résultats avec la province, les sortants de province sont plus fréquemment dans le secteur privé et un peu moins souvent en collectivités territoriales ou dans l'éducation nationale.

Les sortants de niveaux IV + et III en mécanique se retrouvent fréquemment en entreprises privées et plus souvent que la moyenne en entreprises publiques nationalisées. Les sortants de province sont encore plus souvent dans des entreprises privées.

1.2.4.3 Vers quels emplois en Ile-de-France?

Principaux emplois occupés (selon un regroupement par familles professionnelles franciliennes) à l'embauche de la première séquence en entreprise par les sortants des trois sous-populations et à la fin de la dernière séquence en entreprise pour ceux en emploi à la date de l'enquête (pour les FAP occupant plus 2 % des effectifs pondérés sur l'ensemble)

Tableau n°29 : FAP de l'embauche de la première séquence en entreprise pour les sortants de niveaux VI et V bis, Ile-de-France.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (64,7 % ⁶)	Pourcentage Femme (35,3 %)
ONQ manutention	13,7 %	16,8 %	7,8 %
Serveurs de cafés restaurants	6,8 %	7,1 %	6,2 %
Caissiers employés libre service	5,0 %	2,6 %	9,5 %
Agents entretien	4,4 %	3,3 %	6,4 %
Vendeurs produits hors alimentaires	4,2 %	3,5 %	5,7 %
Conducteurs véhicules hors conducteurs routiers	3,6 %	5,5 %	0 %
Cuisiniers	3 %	3,1 %	2,7 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°30 : FAP de fin de l'emploi à la date de l'enquête pour les sortants de niveaux VI et V bis, Ile-de-France.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (67,2 %)	Pourcentage Femme (32,8 %)
ONQ manutention	17,9 %	22,7 %	8,1 %
Agents entretien	6,8 %	6,4 %	7,8 %
Vendeurs produits hors alimentaires	5,2 %	4,6 %	6,5 %
Cuisiniers	4,9 %	4,2 %	6,3 %
Caissiers employés libre service	4,4 %	1,2 %	11,2 %
Animateurs socioculturels et sportifs	3,9 %	1,8 %	8,2 %
Serveurs de cafés restaurants	3,6 %	4,2 %	2,4 %
OQ manutention	3,4 %	5,1 %	0 %
ONQ mécanique	3,4 %	3,9 %	2,4 %
Agents de sécurité et de surveillance	3,1 %	4,4 %	0,6 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Concernant le premier emploi, la FAP ONQ de la manutention est très majoritaire parmi les sortants de niveaux VI et V bis. En outre, elle se renforce en ce qui concerne l'emploi à la date de l'enquête.

Sur les premiers emplois, les principales FAP concernent des emplois peu qualifiés (ONQ, serveurs, caissiers, agents d'entretien...). Pour les emplois à la date de l'enquête, les emplois occupés restent peu qualifiés. On peut toutefois noter que les « animateurs socioculturels et sportifs », qui représentent 3,9 % des emplois, et les OQ de la manutention, pour 3,5 % des emplois, ne dépassaient pas 2 % sur le premier emploi.

⁶ Pourcentage d'Hommes dans l'échantillon concerné

Tableau n°31 : FAP à l'embauche de la première séquence en entreprise pour les sortants de BEP CSS, Ile-de-France.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (7,2 %)	Pourcentage Femme (92,8 %)
Assistants maternels	15,3 %	0 %	16,5 %
Agents entretien	13 %	5,5 %	13,5 %
Aides soignants	10 %	11 %	10 %
ONQ manutention	4,6 %	24,7 %	3,1 %
Caissiers employés libre service	4,3 %	0 %	4,7 %
Animateurs socioculturels et sportifs	4,3 %	0 %	4,7 %
Vendeurs produits hors alimentaires	3,9 %	0 %	4,2 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°32 : FAP de fin de l'emploi à la date de l'enquête pour les sortants de BEP CSS, Ile-de-France.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (7,1 %)	Pourcentage Femme (92,9 %)
Aides soignants	24,2 %	15,4 %	24,9 %
Agents entretien	11,6 %	7,7 %	11,9 %
Assistants maternels	9,9 %	0 %	10,7 %
ONQ manutention	4,7 %	7,7 %	4,4 %
Vendeurs produits hors alimentaires	4,5 %	9,6 %	4,2 %
Animateurs socioculturels et sportifs	3,9 %	0 %	4,2 %
Fonction publique cat c	3,4 %	17,3 %	2,4 %
Surveillants d établissements scolaires	3 %	0 %	3,6 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

En comparaison de la situation des sortants de niveaux VI et V bis, la concentration des sortants de BEP CSS sur certains emplois est évidente. Ainsi, ils sont presque 40 % à occuper des emplois d'assistants maternels, d'agent d'entretien et d'aides soignants et ils sont plus de 45 % à occuper ces emplois à la date de l'enquête. Les autres FAP sont plus diffuses et on peut noter quelques FAP du secteur public à la date de l'enquête.

Tableau n°33 : FAP de l'embauche de la première séquence en entreprise pour les sortants de niveaux IV + et III mécanique, Ile-de-France.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (96,2 %)	Pourcentage Femme (3,8 %)
Techniciens AM électricité	9,2 %	9,3 %	6,2 %
Techniciens AM en mécanique	8,4 %	8,5 %	6,2 %
Techniciens de l'informatique (hors maintenance)	8,4 %	8,5 %	6,2 %
Techniciens AM process	7,5 %	7,8 %	0 %
ONQ manutention	5,7 %	6 %	0 %
Technicien AM maintenance	4,1 %	4,2 %	0 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°34 : FAP de fin de l'emploi à la date de l'enquête pour les sortants de niveaux IV + et III mécanique, Ile-de-France.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (96,1 %)	Pourcentage Femme (3,9 %)
Techniciens de l'informatique (hors maintenance)	11,6 %	11,8 %	6,4 %
Techniciens AM en mécanique	9,9 %	9,9 %	9,6 %
Techniciens AM process	9,4 %	9,6 %	6,4 %
Ingénieurs de l'informatique	9,1 %	9,3 %	3,2 %
Techniciens AM électricité	9,1 %	9 %	9,6 %
Techniciens AM maintenance	6,1 %	6,2 %	3,2 %
Représentants	3,9 %	3,8 %	6,4 %
Techniciens btp	3,5 %	3,7 %	0 %
Intermédiaires du commerce, professions intermédiaires commerciales	3,2 %	3,4 %	0 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Les emplois occupés sont essentiellement des postes de techniciens (informatique...). La proportion de ces postes se modifie peu entre le premier emploi et l'emploi à la date de l'enquête. En revanche, on peut noter la forte progression des techniciens de l'informatique qui représentent plus de 12 % des FAP à la date de l'enquête ainsi que celle des ingénieurs de l'informatique qui représentent presque 10 % des FAP à la date de l'enquête.

1.2.4.4 Vers quels emplois en province ?

Tableau n°35 : FAP de l'embauche de la première séquence en entreprise pour les sortants de niveaux VI et V bis, province.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (56,7 % ⁷)	Pourcentage Femme (43,3 %)
ONQ manutention	9,6 %	12,3 %	6 %
Agents entretien	5,5 %	3,2 %	8,6 %
Serveurs de cafés restaurants	4,3 %	2,4 %	6,7 %
ONQ mécanique	4,2 %	6,4 %	1,3 %
ONQ Process	3,7 %	3,6 %	3,8 %
ONQ gros œuvre bâtiment, travaux publics et extraction	3,6 %	6,4 %	0 %

Source : « Génération 98 », Province.

⁷ Pourcentage d'Hommes dans l'échantillon concerné

Tableau n°36 : FAP de fin de l'emploi à la date de l'enquête pour les sortants de niveaux VI et V bis, Province.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (66,6 %)	Pourcentage Femme (34,4 %)
ONQ manutention	10,3 %	11,2 %	8,6 %
Agents entretien	6,9 %	3 %	14,5 %
ONQ mécanique	6,8 %	8,7 %	2,9 %
ONQ Process	6,1 %	6,3 %	5,6 %
ONQ gros œuvre bâtiment, travaux publics et extraction	4,3 %	6,5 %	0 %
Serveurs de cafés restaurants	4,2 %	2,6 %	7,6 %
Maraîchers, jardiniers	3,2 %	4,2 %	1,3 %
OQ manutention	2,9 %	4 %	0,8 %

Source : « Génération 98 », Province.

On retrouve peu de différences par rapport aux résultats franciliens. Les FAP peu qualifiées sont toujours très majoritaires, certaines se renforçant même avec le temps. Seule la FAP « OQ de la manutention » apparaît pour l'emploi à la date de l'enquête. On peut également noter l'apparition de FAP du secteur agricole qui n'étaient pas présentes en Ile-de-France (Maraîchers, jardiniers, ...).

Tableau n°37 : FAP à l'embauche de la première séquence en entreprise pour les sortants de BEP CSS, province.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (6,1 %)	Pourcentage Femme (93,9 %)
Agents entretien	16,3 %	10,7 %	16,7 %
Assistants maternels	9,8 %	1,1 %	10,4 %
Serveurs de cafés restaurants	8 %	3 %	8,3 %
Aides soignants	4,9 %	2,1 %	5,1 %
ONQ Process	3,2 %	11,4 %	2,7 %
ONQ manutention	2,9 %	6,9 %	2,7 %

Source : « Génération 98 », Province.

Tableau n°38 : FAP de fin de l'emploi à la date de l'enquête pour les sortants de BEP CSS, province.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (7,8 %)	Pourcentage Femme (92,2 %)
Agents entretien	24,2 %	3,6 %	25,9 %
Aides soignants	19,8 %	20,5 %	19,8 %
Assistants maternels	10,6 %	0 %	11,6 %
Caissiers employés libre service	5,7 %	1,3 %	6 %
Serveurs de cafés restaurants	4,3 %	10,2 %	3,8 %
ONQ manutention	3,7 %	0 %	4 %
Animateurs socioculturels et sportifs	3,1 %	10,9 %	2,5 %

Source : « Génération 98 », Province.

Nous retrouvons les mêmes FAP qu'en Ile-de-France. Néanmoins, les agents d'entretien sont plus représentés qu'en Ile-de-France (jusqu'à + 12,8 % pour l'emploi à la date de l'enquête).

Tableau n°39 : FAP de l'embauche de la première séquence en entreprise pour les sortants de niveaux IV + et III mécanique, province.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (92,7 %)	Pourcentage Femme (7,4 %)
ONQ manutention	7,6 %	7,8 %	6,2 %
Techniciens AM maintenance	4,8 %	4,8 %	4,9 %
ONQ mécanique	4,1 %	4,3 %	1,2 %
Représentants	3,8 %	4 %	2 %
Techniciens AM en mécanique	3,7 %	3,8 %	1,7 %
ONQ Process	3,4 %	3,3 %	5,2 %
Technicien AM électricité	3,1 %	2,6 %	9,7 %
Techniciens de l'informatique (hors maintenance)	3 %	3,1 %	2,3 %
Techniciens btp	2,9 %	2,9 %	3,1 %

Source : « Génération 98 », Province.

Tableau n°40 : FAP de fin de l'emploi à la date de l'enquête pour les sortants de niveaux IV + et III mécanique, province.

FAP Francilienne	Pourcentage (ensemble)	Pourcentage Homme (93,2 %)	Pourcentage Femme (6,8 %)
Techniciens AM en mécanique	9,9 %	10,3 %	4 %
Techniciens AM maintenance	8,7 %	8,7 %	9 %
Techniciens AM électricité	6,9 %	6,8 %	8,9 %
Techniciens AM process	6,6 %	6,8 %	3,6 %
Représentants	5,5 %	5,5 %	4,7 %
Techniciens de l'informatique (hors maintenance)	4,6 %	4,8 %	2,2 %
ONQ mécanique	3,2 %	3,3 %	1,8 %
Armée pompiers police	3,2 %	3 %	5,1 %
Techniciens btp	3,1 %	2,8 %	5,9 %

Source : « Génération 98 », Province.

Le début de carrière en province semble plus précaire pour ces sortants par rapport à leurs homologues franciliens. Au premier emploi, ils sont souvent sur des postes d'ONQ. La situation semble s'arranger à la date de l'enquête et ils sont dorénavant plus de 30 % sur des postes de techniciens AM.

Nous ne retrouvons pas ici de représentation particulière de la FAP « techniciens de l'informatique » comme c'était le cas sur l'Ile-de-France.

Partie 2. Indicateurs statistiques de parcours

Etant donnée la présence d'un calendrier renseignant mois par mois la situation du jeune sortant de formation initiale, il semble intéressant d'analyser le parcours sur le marché du travail de ces sortants.

L'indicateur que nous avons retenu est la part du temps passé dans les différentes situations (emploi, chômage, inactivité, formation, reprises d'études, service national, job de vacances et vacances) chaque mois pour les sortants des différentes sous-populations. Ces différentes situations sont des situations déclarées par l'enquêté

Nous présentons ainsi cet indicateur sous forme de graphique pour les diplômés et spécialités agrégés en 18 postes puis sur les trois sous-populations spécifiques de l'extension Ile-de-France.

Afin de faciliter les comparaisons, nous avons reporté les valeurs des différentes situations à quatre dates :

- Début de période d'observation : septembre 1998
- Date d'observation des enquêtes IVA-IPA : février 1999
- Date intermédiaire d'observation : janvier 2000
- Date de fin d'observation : avril 2001.

2.1. Part du temps passé dans les différentes situations

2.1.1. Sortants non qualifiés

Graphique n°15 : situation mois par mois des sortants non qualifiés

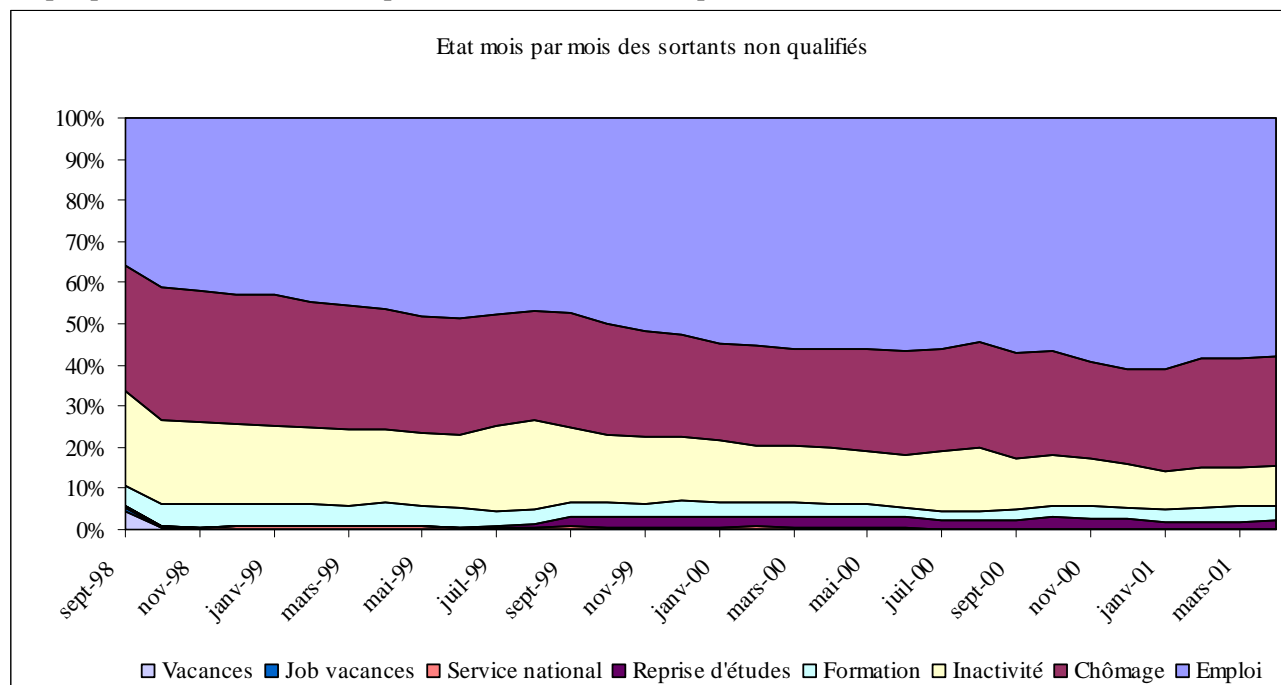


Tableau n°41 : 4 points d'observation pour les non qualifiés (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	35,7	44,5	54,7	57,8
Chômage	30,9	30,7	23,8	26,8
Inactivité	22,8	18,8	14,8	9,8
Formation	4,7	5,4	3,6	3,4
Reprise d'études	0,0	0,0	2,6	2,2
Service national	0,5	0,7	0,6	0,0
Job vacances	1,0	0,0	0,0	0,0
Vacances	4,4	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Pour les niveaux VI et V bis, on constate une forte proportion du chômage sur la période observée. Elle diminue légèrement sur les dix premiers mois mais semble stagner ensuite et remonte même en fin de période d'observation.

Le pourcentage de chômage en avril 2001 est de 26,8 %.

L'augmentation du pourcentage d'emploi semble résulter d'une reprise d'activité.

2.1.2. Sortants de Niveau V

Graphique n°16 : situation mois par mois des sortants de CAP ou BEP non diplômés, 2nde et 1^{ère}

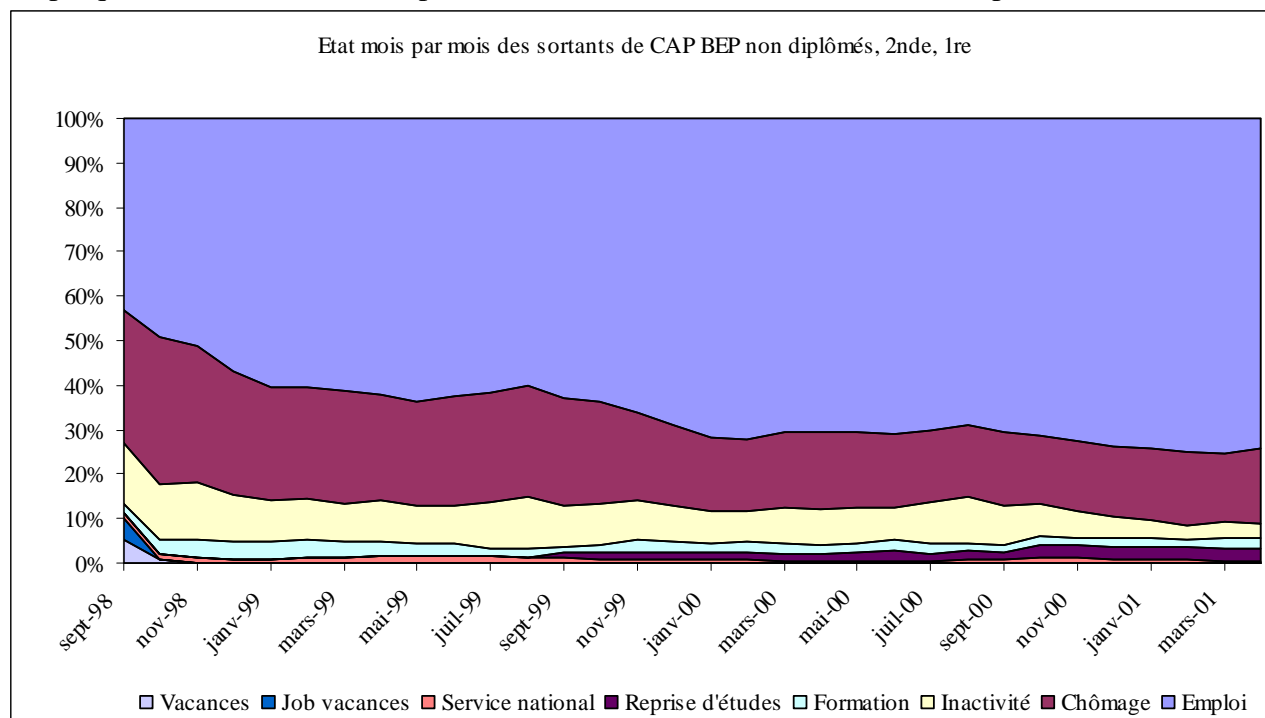
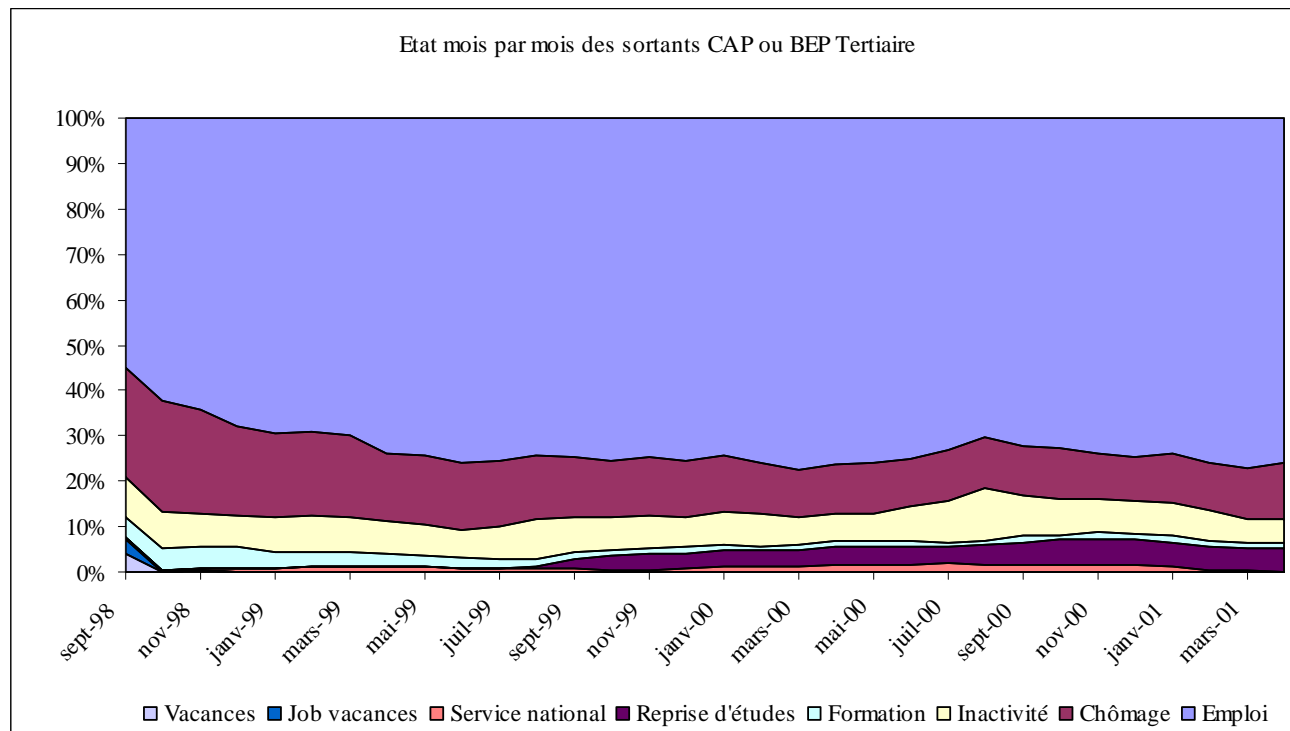


Tableau n°42 : 4 points d'observation pour les sortants de CAP / BEP non diplômés, 2nde, 1^{ère} (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	43,3	60,3	72,0	74,4
Chômage	29,7	25,2	16,4	16,6
Inactivité	13,7	9,5	7,0	3,6
Formation	2,1	4,1	2,1	2,1
Reprise d'études	0,0	0,0	1,7	2,8
Service national	1,0	1,0	0,8	0,6
Job vacances	4,9	0,0	0,0	0,0
Vacances	5,4	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Graphique n°17 : situation mois par mois des sortants de CAP ou BEP tertiaire



Graphique n°18 : situation mois par mois des sortants de CAP ou BEP industriel

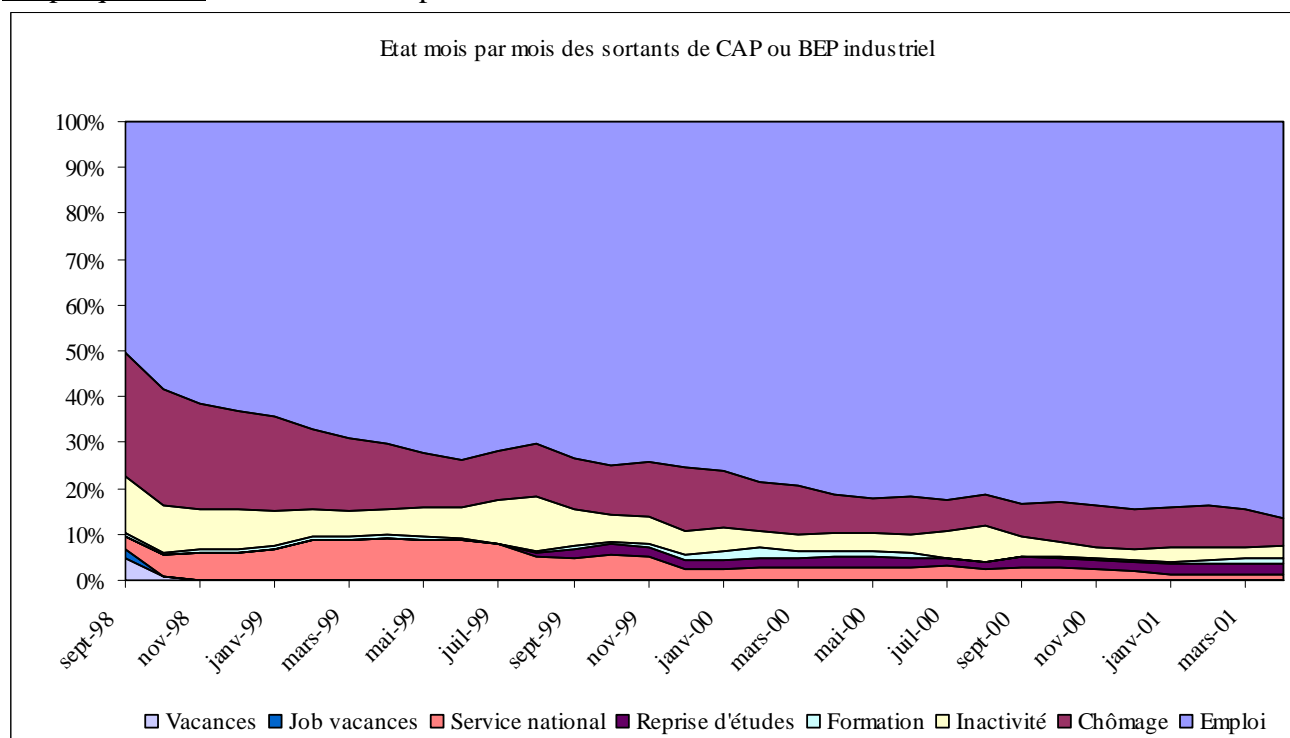


Tableau n°43 : 4 points d'observation pour les sortants de CAP-BEP tertiaire (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	54,8	69,2	74,4	75,9
Chômage	24,2	18,4	12,2	12,3
Inactivité	9,0	7,9	7,3	5,5
Formation	4,3	3,2	1,4	1,1
Reprise d'études	0,0	0,0	3,5	5,1
Service national	0,5	1,3	1,2	0,1
Job vacances	3,0	0,0	0,0	0,0
Vacances	4,2	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°44 : 4 points d'observation pour les sortants de CAP-BEP industriel (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	50,3	67,1	76,1	86,3
Chômage	26,9	17,5	12,4	6,3
Inactivité	12,4	6,1	4,9	2,9
Formation	0,8	0,8	2,2	1,1
Reprise d'études	0,0	0,0	2,1	2,3
Service national	2,7	8,6	2,3	1,2
Job vacances	2,1	0,0	0,0	0,0
Vacances	4,8	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Les sortants de CAP-BEP non diplômés, 2nde et 1^{re} font face à une part de chômage très importante (presque 30 % en septembre 98). Cette proportion se résorbe pour la moitié mais ils sont encore plus de 16 % à être au chômage à la date de l'enquête.

La réduction marquée du chômage semble durer jusqu'à janvier 2000. On assiste ensuite à une phase de stagnation.

Les sortants de CAP-BEP tertiaire et industriel font face à une part de chômage également élevée en début de période (environ 25 %). Toutefois, cette part diminue plus fortement pour les sortants de la filière industrielle alors qu'elle reste élevée (malgré une diminution de presque 50 %) en fin de période pour les sortants de spécialité tertiaire. Ainsi, en avril 2001, ces derniers sont deux fois plus souvent au chômage que les sortants de CAP-BEP industriel.

On peut également constater une reprise d'études en fin de période plus importante pour les sortants de CAP-BEP tertiaires.

Les sortants des spécialités industrielles voient leur proportion d'inactivité baisser plus fortement sur la période.

Pour les deux spécialités, les évolutions marquées semblent durer jusqu'en mai 1999, avec une forte réduction du chômage, puis on assiste ensuite à des phases de stagnation.

2.1.3. Sortants de Niveau IV

Graphique n°19 : situation mois par mois des sortants de baccalauréat non diplômés

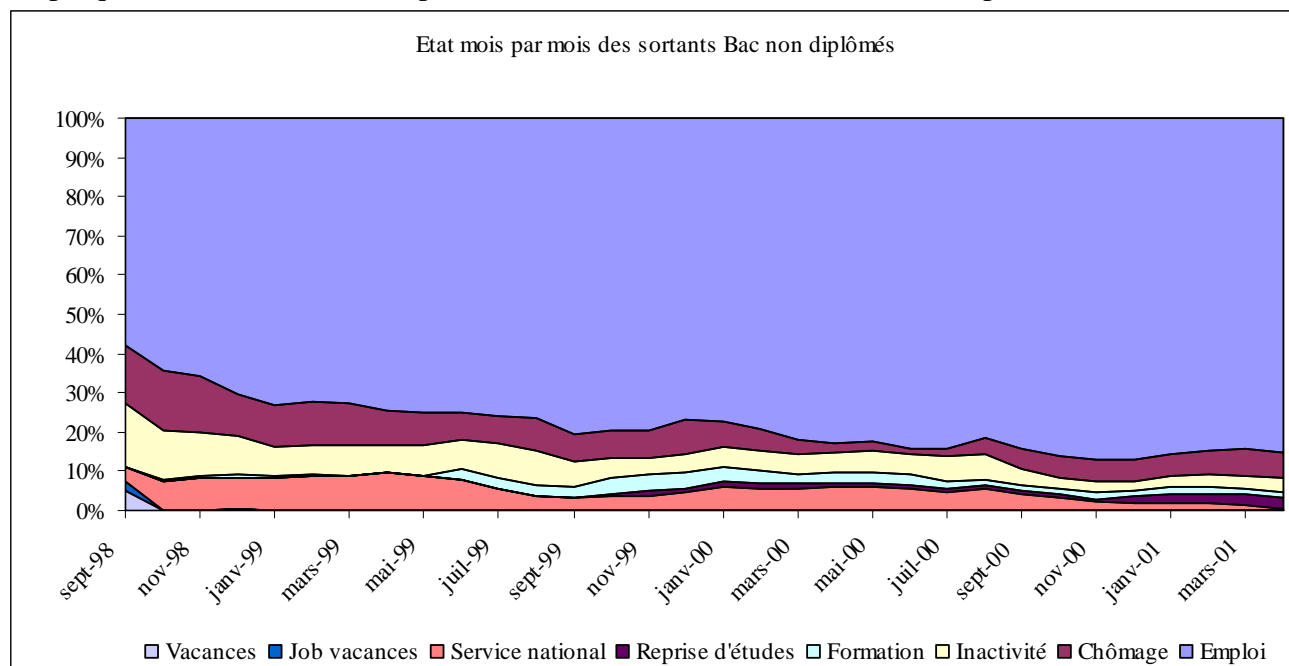
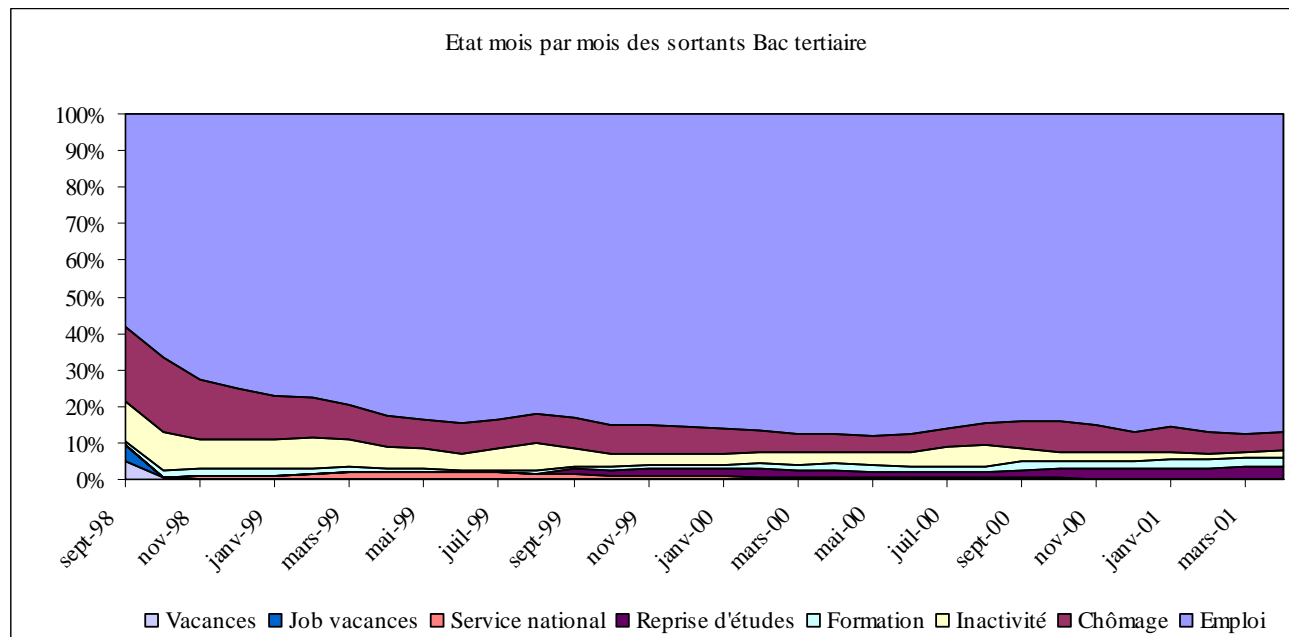


Tableau n°45 : 4 points d'observation pour les sortants de baccalauréat non diplômés (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	57,8	72,4	77,1	85,2
Chômage	14,7	11,1	6,8	6,7
Inactivité	16,2	7,1	5,1	3,4
Formation	0,0	0,5	3,5	1,6
Reprise d'études	0,0	0,0	1,3	2,5
Service national	4,1	8,9	6,1	0,7
Job vacances	2,2	0,0	0,0	0,0
Vacances	5,1	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Graphique n°20 : situation mois par mois des sortants de baccalauréat tertiaire



Graphique n°21 : situation mois par mois des sortants de baccalauréat industriel

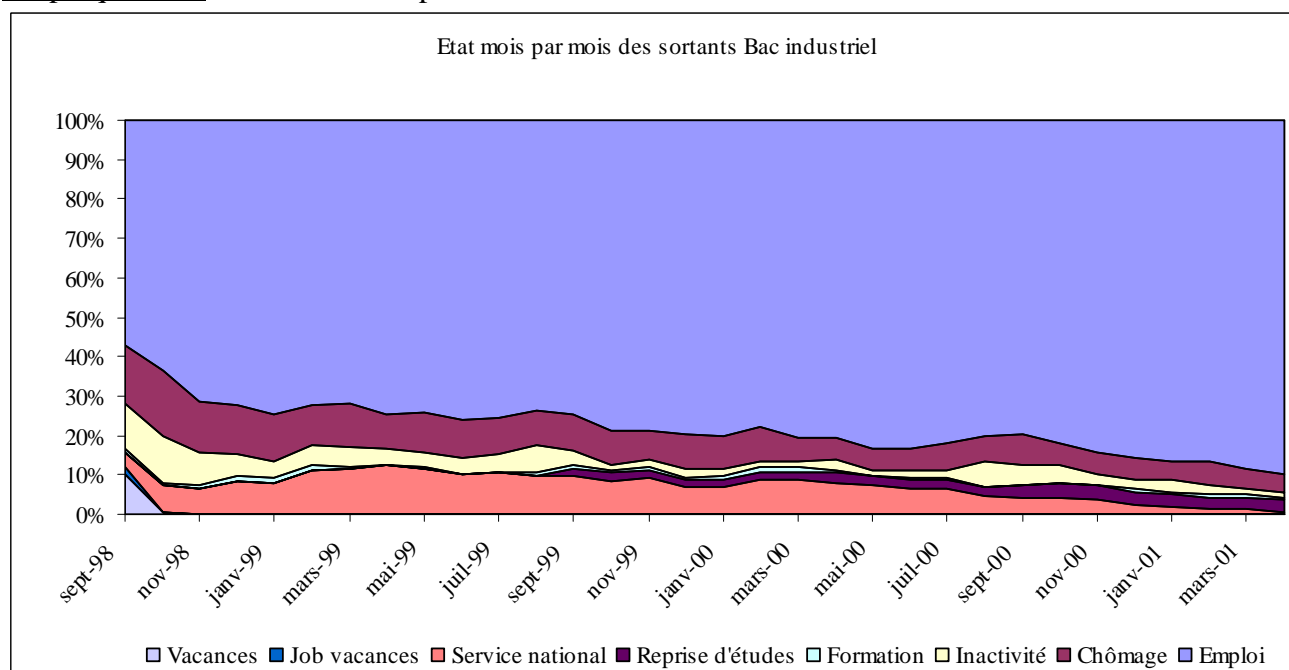


Tableau n°46 : 4 points d'observation pour les sortants de bac tertiaire (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	58,3	77,4	86,2	87,0
Chômage	20,3	11,3	6,8	5,2
Inactivité	11,1	8,1	3,0	2,0
Formation	1,1	1,6	1,2	2,3
Reprise d'études	0,0	0,0	2,0	3,4
Service national	0,0	1,6	0,9	0,1
Job vacances	4,1	0,0	0,0	0,0
Vacances	5,2	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°47 : 4 points d'observation pour les sortants de bac industriel (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	57,1	72,5	80,0	89,7
Chômage	14,7	9,9	8,5	4,7
Inactivité	11,9	5,2	1,9	1,4
Formation	0,7	1,4	0,8	0,6
Reprise d'études	0,0	0,0	1,9	3,0
Service national	3,7	11,0	6,9	0,6
Job vacances	1,9	0,0	0,0	0,0
Vacances	10,1	0,0	0,0	0,0

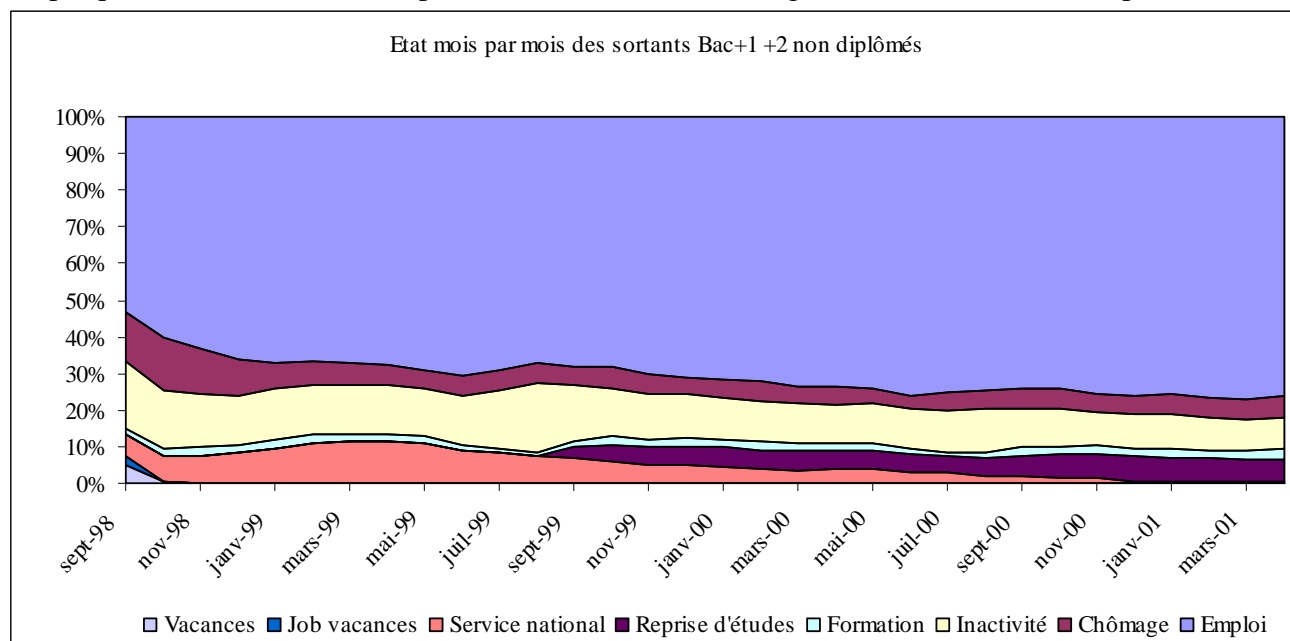
Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Les sortants de bac non diplômés, de manière surprenante, font face à une proportion de chômage en septembre 1998 comparable à celle des sortants de bac industriel et inférieure de plus de 5 points au pourcentage de chômage des sortants de bac tertiaire.

Ce pourcentage diminue toutefois un peu moins rapidement et ils ne sont plus que 6,7 % au chômage en avril 2001 contre 5,2 % pour les sortants de bac tertiaire et 4,7 % pour les sortants de bac industriel.

2.1.4. Sortants de niveau III

Graphique n°22 : situation mois par mois des sortants de bac général, bac +1, +2 non diplômés



Graphique n°23 : situation mois par mois des sortants de niveau III de la santé et du social

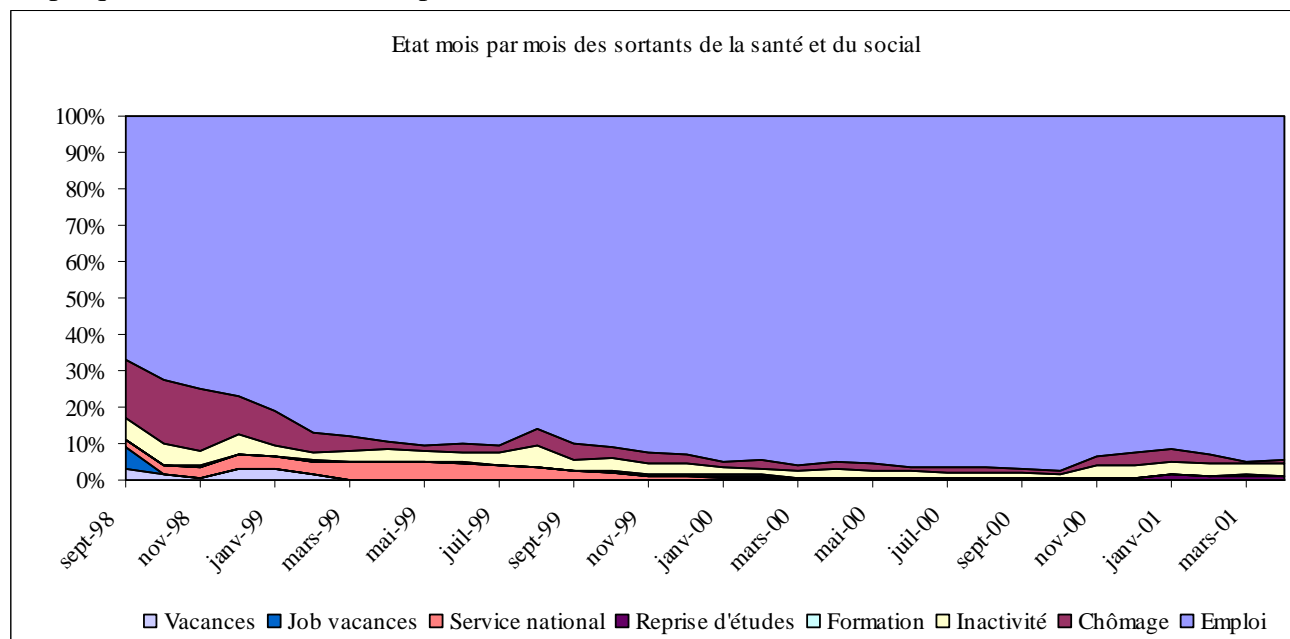


Tableau n°48 : 4 points d'observation pour les sortants de bac général, bac +1, +2 non diplômés (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	53,5	66,6	71,5	76,3
Chômage	13,0	6,5	4,9	5,9
Inactivité	18,6	13,3	11,6	8,4
Formation	1,5	2,6	2,3	2,7
Reprise d'études	0,0	0,0	5,3	6,4
Service national	5,9	11,1	4,5	0,3
Job vacances	2,7	0,0	0,0	0,0
Vacances	4,9	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°49 : 4 points d'observation pour les sortants de niveau III de la santé et du social (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	67,0	87,2	95,1	94,6
Chômage	16,0	5,3	1,6	0,9
Inactivité	5,8	2,1	2,0	3,3
Formation	0,3	0,4	0,4	0,0
Reprise d'études	0,0	0,0	0,3	1,2
Service national	2,0	3,6	0,6	0,0
Job vacances	6,0	0,0	0,0	0,0
Vacances	2,9	1,4	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Les sortants de bac général, bac +1, +2 non diplômés font face à un pourcentage de chômage assez peu important et qui a tendance à stagner à partir de mars 1999, mais qui remonte un peu en fin de période. En revanche, la part d'inactivité est très importante et ils sont plus de 8 % à se déclarer inactifs en avril 2001.

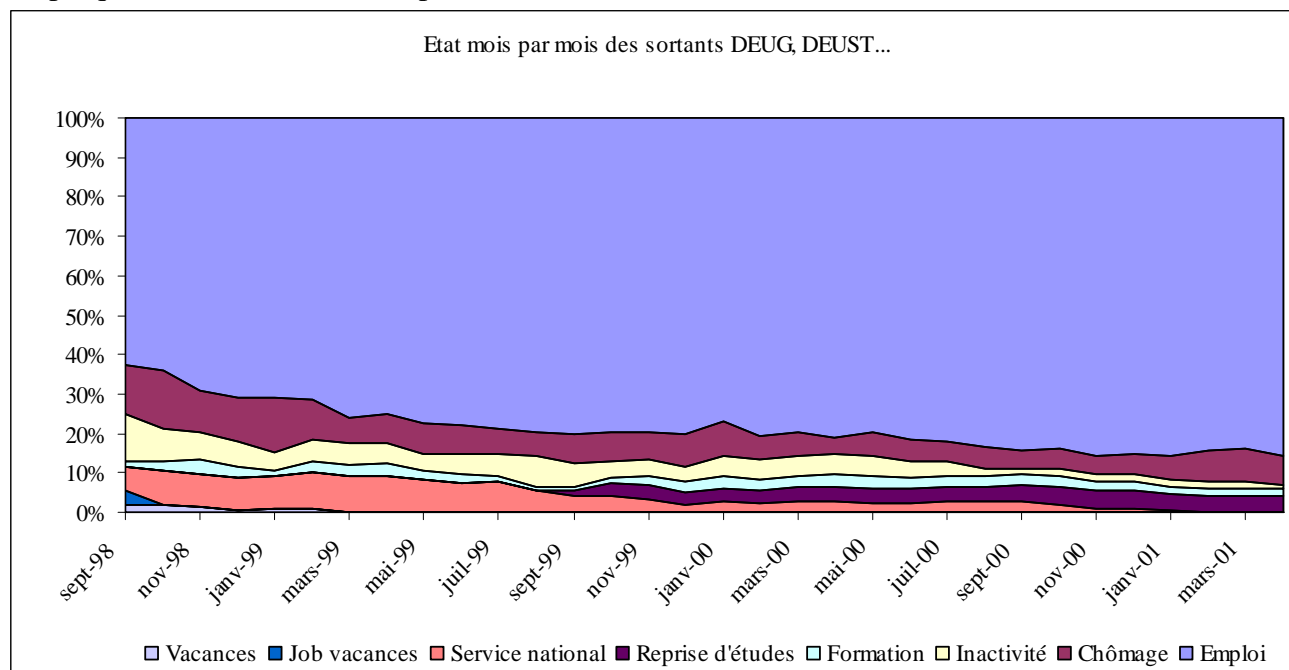
Les sortants de Niveau III de la santé et du social connaissent une insertion très rapide : dès mai 1999 leur pourcentage de chômage est très faible et stagne. En avril 2001 il s'établit même à 0,9 %, ce qui pourrait être qualifié de situation de plein emploi.

Tableau n°50 : 4 points d'observation pour les sortants de DEUG / DEUST (en %)

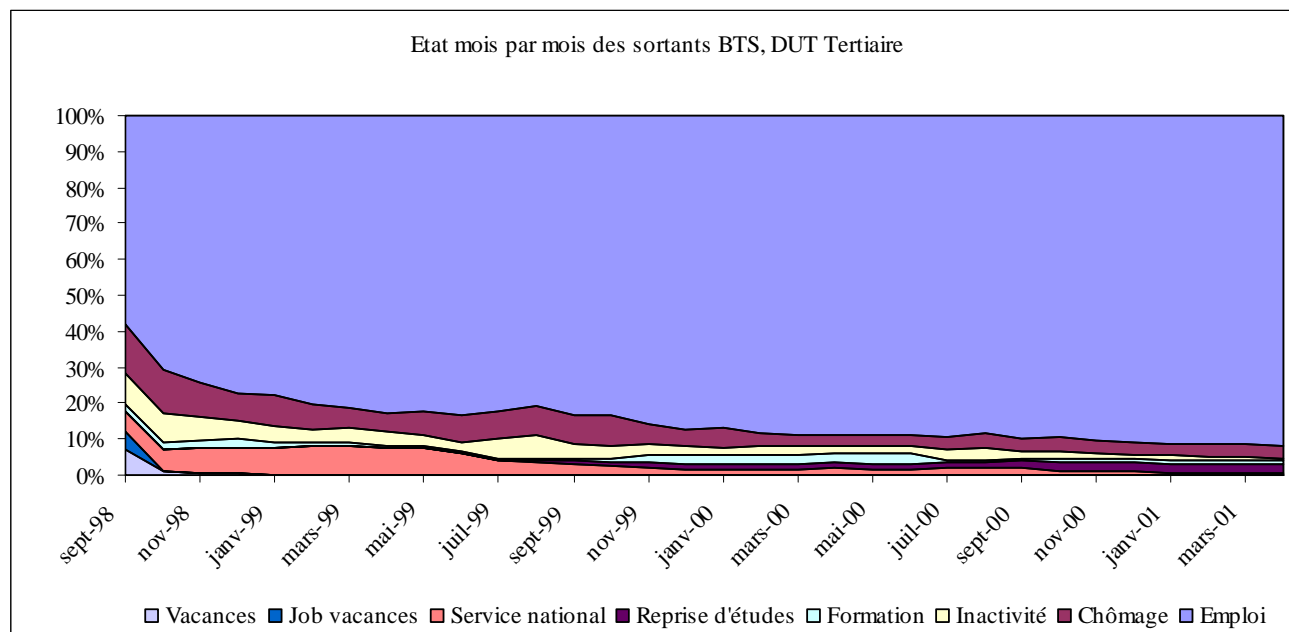
	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	62,7	71,6	77,1	85,6
Chômage	12,5	9,9	8,8	7,5
Inactivité	11,7	5,7	5,0	1,0
Formation	1,4	2,7	2,9	1,6
Reprise d'études	0,0	0,0	3,5	4,3
Service national	6,3	9,3	2,7	0,0
Job vacances	3,5	0,0	0,0	0,0
Vacances	1,9	0,9	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Graphique n°24 : situation mois par mois des sortants de DEUG, DEUST...



Graphique n°25 : situation mois par mois des sortants de BTS ou DUT tertiaire



Graphique n°26 : situation mois par mois des sortants de BTS ou DUT industriel

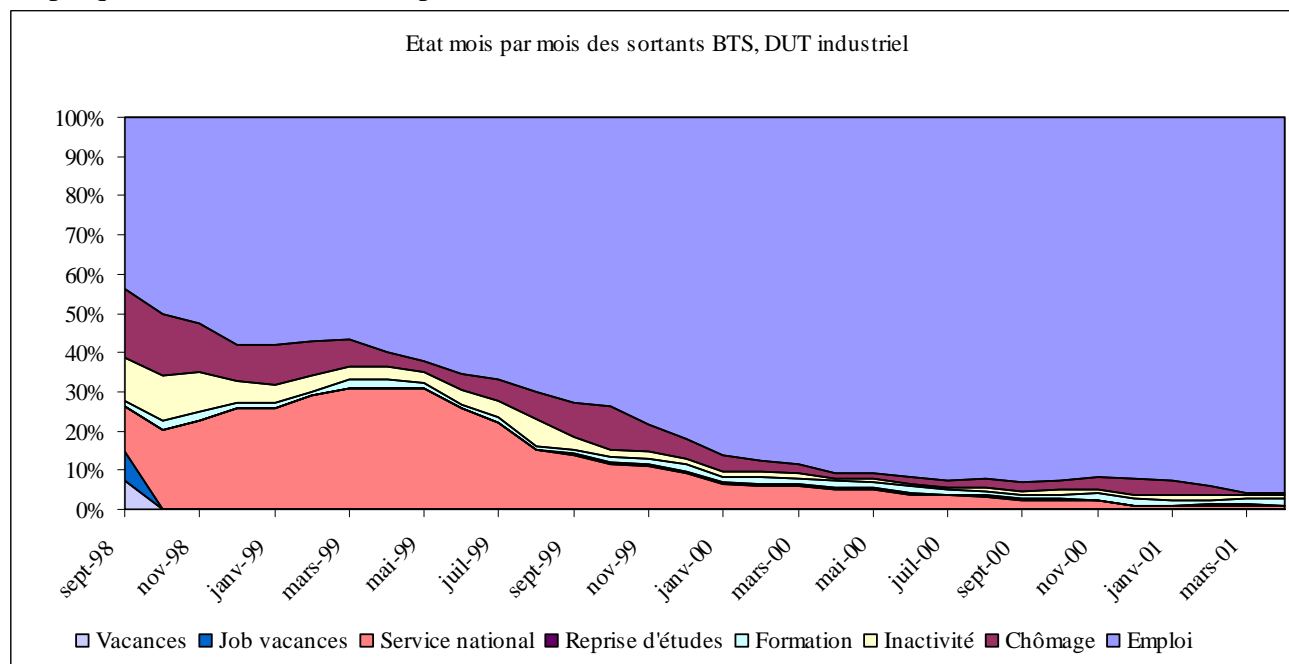


Tableau n°51 : 4 points d'observation pour les sortants de BTS / DUT tertiaire (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	58,2	80,5	87,1	92,0
Chômage	13,6	7,0	5,3	3,2
Inactivité	8,5	3,3	2,1	0,6
Formation	2,2	1,2	2,4	1,3
Reprise d'études	0,0	0,0	1,6	2,3
Service national	5,4	8,0	1,7	0,6
Job vacances	5,3	0,0	0,0	0,0
Vacances	6,9	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°52 : 4 points d'observation pour les sortants de BTS / DUT industriel (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	43,6	57,2	86,1	96,0
Chômage	17,7	8,8	4,1	0,5
Inactivité	11,0	3,9	1,4	0,9
Formation	1,6	1,2	1,7	1,5
Reprise d'études	0,0	0,0	0,4	0,2
Service national	11,5	29,0	6,3	0,8
Job vacances	7,3	0,0	0,0	0,0
Vacances	7,3	0,0	0,0	0,0

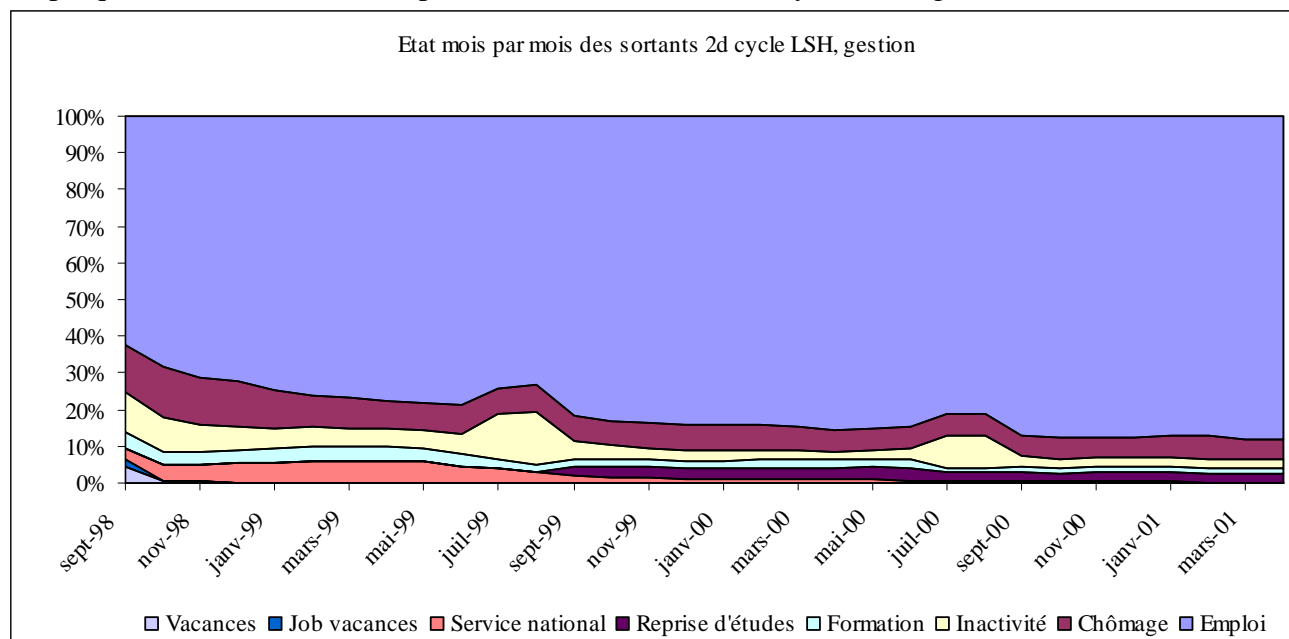
Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

La part du chômage chez **les sortants de DEUG** stagne assez rapidement (à partir de mars 1999) pour s'établir à un taux assez élevé en avril 2001 de 7,5 %. Nous pouvons noter que le pourcentage d'inactivité diminue jusqu'en juillet 2000 pour terminer à un niveau très faible (10 fois moins).

L'insertion **des sortants de BTS-DUT industriel** est caractérisée par un fort pourcentage de chômage en début de période (plus élevé que le pourcentage de chômage des DEUG et BTS-DUT tertiaire). Mais cette proportion de chômage diminue rapidement pour terminer à un niveau de « plein emploi » en avril 2001. Le pourcentage de chômage des sortants de **BTS-DUT tertiaire** diminue également mais moins rapidement. Il ne concerne plus que 3,2 % de ces sortants en avril 2001.

2.1.5. Sortants de niveaux II et I

Graphique n°27 : situation mois par mois des sortants de 2nd cycle LSH, gestion



Graphique n°28 : situation mois par mois des sortants de 2nd cycle maths sciences et techniques

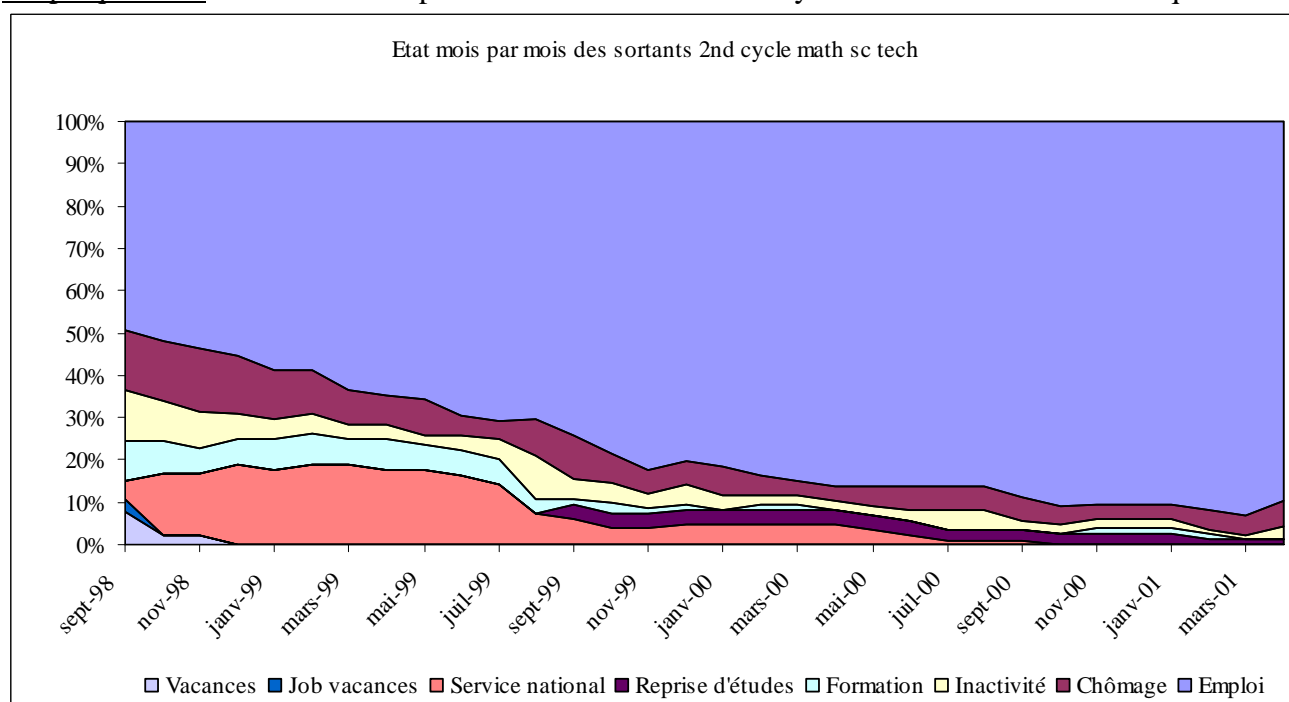


Tableau n°53 : 4 points d'observation pour les sortants de 2nd cycle LSH gestion (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	62,4	76,3	84,4	88,1
Chômage	12,9	8,4	6,6	5,4
Inactivité	10,7	5,4	2,9	2,4
Formation	4,7	4,1	1,9	1,5
Reprise d'études	0,0	0,0	3,1	2,4
Service national	2,8	5,8	1,1	0,2
Job vacances	2,4	0,0	0,0	0,0
Vacances	4,2	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°54 : 4 points d'observation pour les sortants de 2nd cycle maths sciences et techniques (en %)

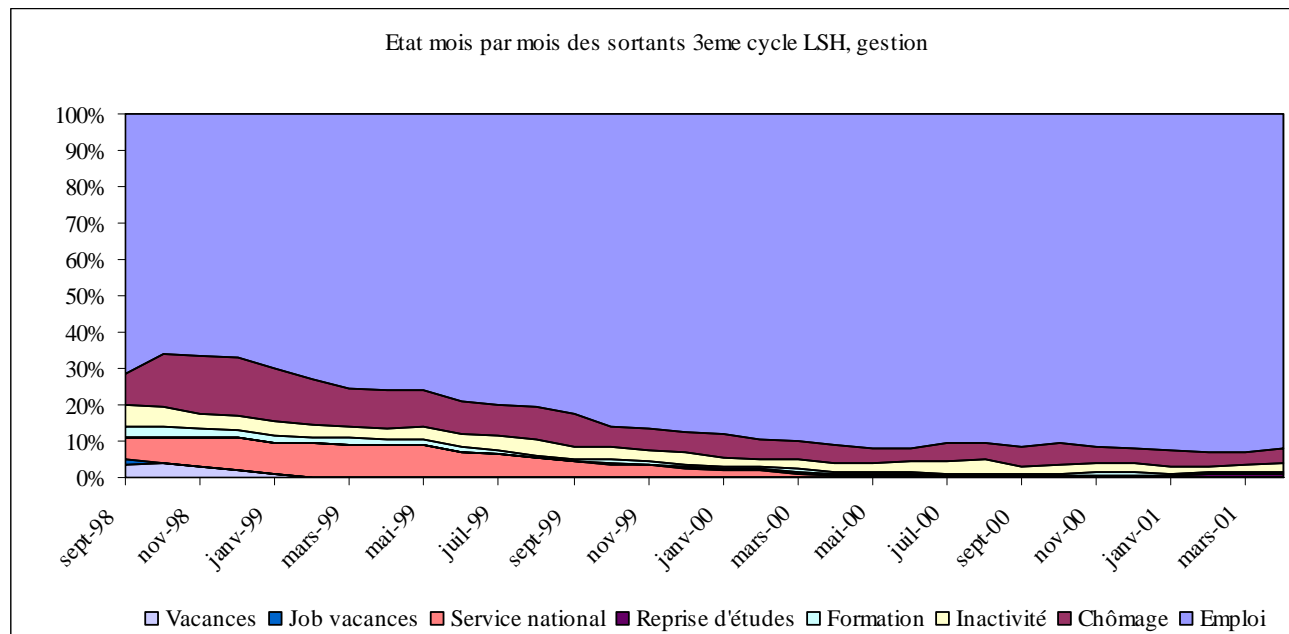
	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	49,3	58,9	81,5	89,7
Chômage	14,3	10,3	6,9	5,9
Inactivité	11,9	4,5	3,5	3,2
Formation	9,3	7,3	0,0	0,0
Reprise d'études	0,0	0,0	3,7	1,2
Service national	4,6	19,0	4,5	0,0
Job vacances	3,1	0,0	0,0	0,0
Vacances	7,5	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Les situations des **sortants de second cycle « LSH, gestion » et « maths sciences et techniques »** font face à une situation de fin de période assez semblable avec un pourcentage de chômage assez élevé, avec plus de 5 %. Les sortants de second cycle « maths sciences et techniques » subissent une part de chômage plus élevée en début de période.

Leur insertion est donc plus difficile que celle des sortants de BTS-DUT et même que celle de certains niveaux IV.

Graphique n°29 : situation mois par mois des sortants de 3^{ème} cycle LSH, gestion



Graphique n°30 : situation mois par mois des sortants de 3^{ème} cycle maths sciences et techniques

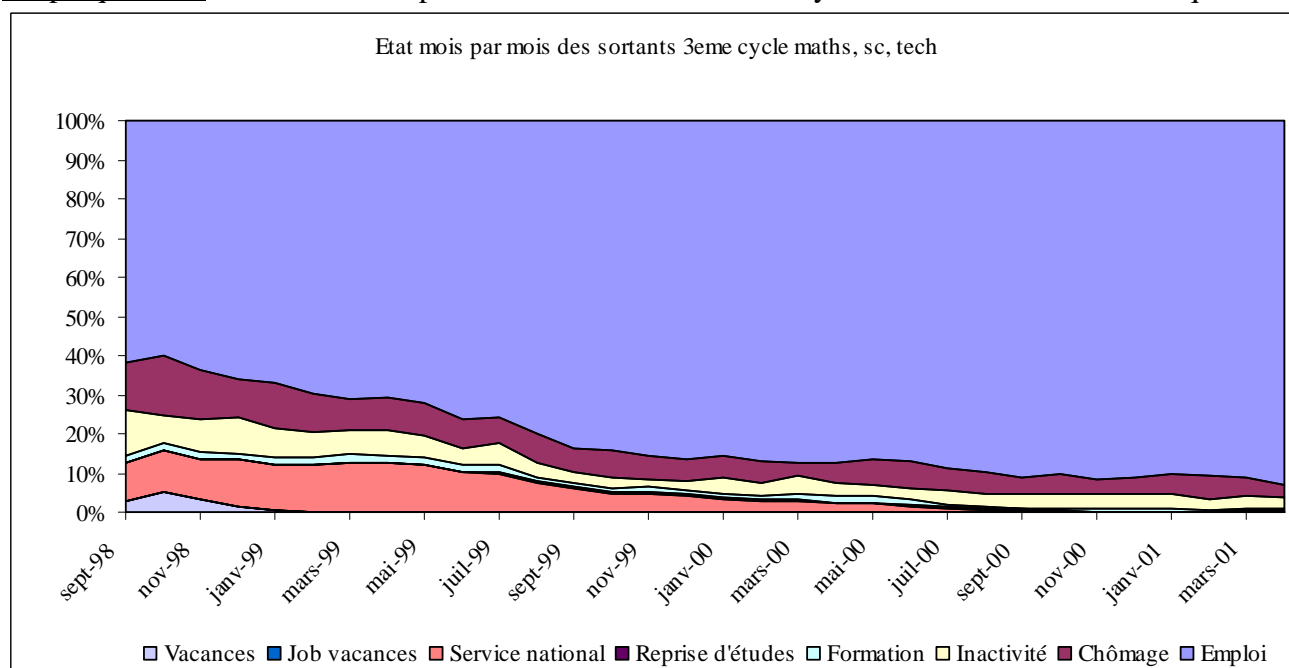


Tableau n°55 : 4 points d'observation pour les sortants de 3^{ème} cycle LSH gestion (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	71,7	73,0	88,3	92,0
Chômage	8,4	12,7	6,4	4,1
Inactivité	5,7	3,2	2,3	2,5
Formation	3,3	1,8	0,5	0,6
Reprise d'études	0,0	0,0	0,5	0,9
Service national	6,1	9,3	2,0	0,0
Job vacances	1,1	0,0	0,0	0,0
Vacances	3,7	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

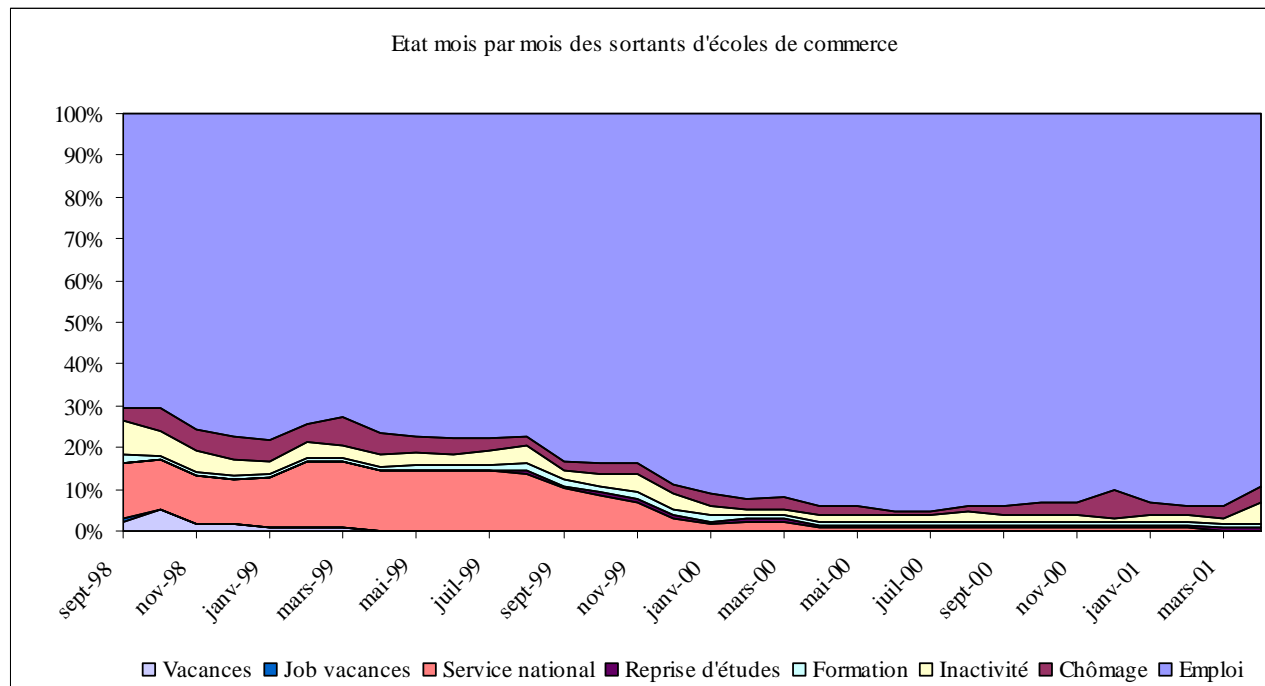
Tableau n°56 : 4 points d'observation pour les sortants de 3^{ème} cycle maths sciences et techniques (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	61,7	69,9	85,5	93,1
Chômage	12,0	9,5	5,7	3,2
Inactivité	12,0	6,7	4,0	2,9
Formation	1,9	1,8	1,0	0,2
Reprise d'études	0,0	0,0	0,4	0,6
Service national	9,5	12,0	3,4	0,0
Job vacances	0,2	0,0	0,0	0,0
Vacances	2,7	0,1	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Les sortants de 3^{ème} cycle « maths sciences et techniques » font face à une situation plus défavorable que les **sortants de 3^{ème} cycle « LSH gestion »** mais la part des chômeurs se résorbe plus rapidement que celui de leurs homologues.

Graphique n°31 : situation mois par mois des sortants d'écoles de commerce



Graphique n°32 : situation mois par mois des sortants d'écoles d'ingénieurs

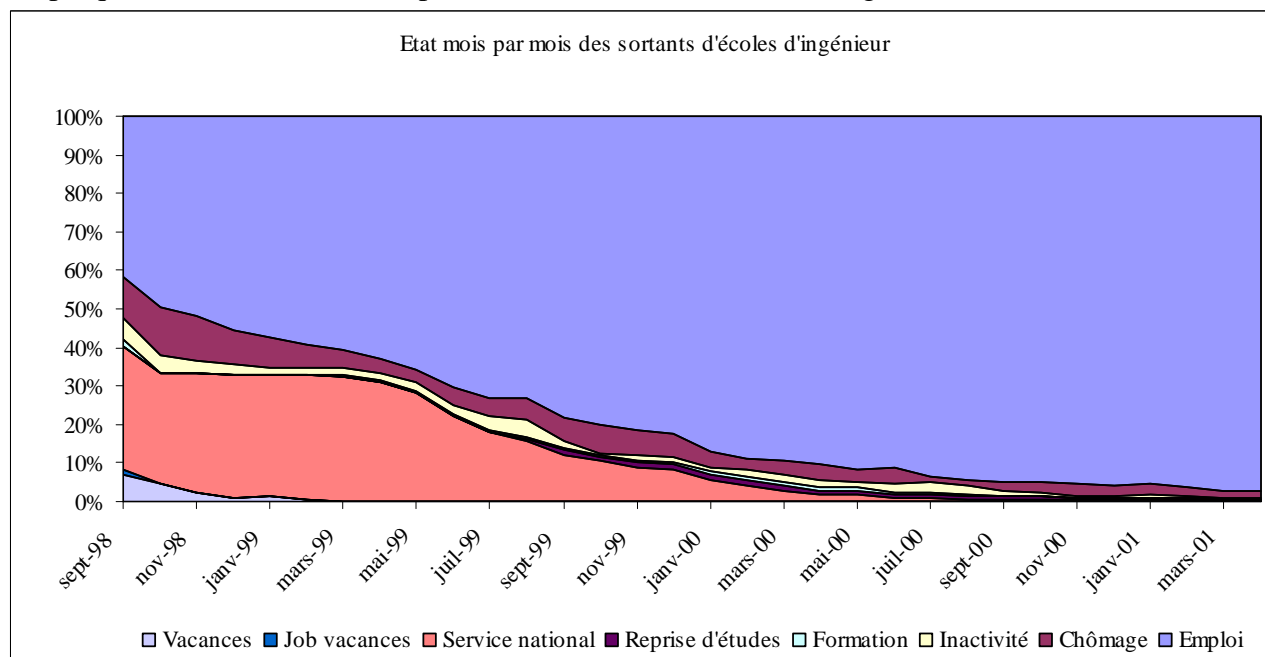


Tableau n°57 : 4 points d'observation pour les sortants d'écoles de commerce (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	70,5	74,3	91,0	89,2
Chômage	3,1	4,5	3,0	3,8
Inactivité	8,1	3,7	2,2	5,5
Formation	2,0	0,8	1,5	0,8
Reprise d'études	0,0	0,0	0,8	0,8
Service national	13,2	16,0	1,5	0,0
Job vacances	1,0	0,0	0,0	0,0
Vacances	2,1	0,8	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°58 : 4 points d'observation pour les sortants d'écoles d'ingénieurs (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	41,6	59,1	87,0	97,4
Chômage	10,5	6,1	4,1	1,8
Inactivité	6,0	1,9	1,2	0,4
Formation	1,7	0,0	0,8	0,0
Reprise d'études	0,0	0,0	1,2	0,4
Service national	32,0	32,5	5,6	0,0
Job vacances	1,3	0,0	0,0	0,0
Vacances	7,1	0,4	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Les sortants d'écoles d'ingénieurs s'insèrent moins bien en début de période que leurs homologues **d'écoles de commerce**. Toutefois, comme pour les troisièmes cycles « math sciences et techniques », le pourcentage de chômage diminue très rapidement pour se retrouver en avril 2001 à 1,8 % (contre 3,8 % pour les sortants d'écoles de commerce).

2.1.6. Sortants des sous populations spécifiques

Graphique n°33 : situation mois par mois des sortants non qualifiés

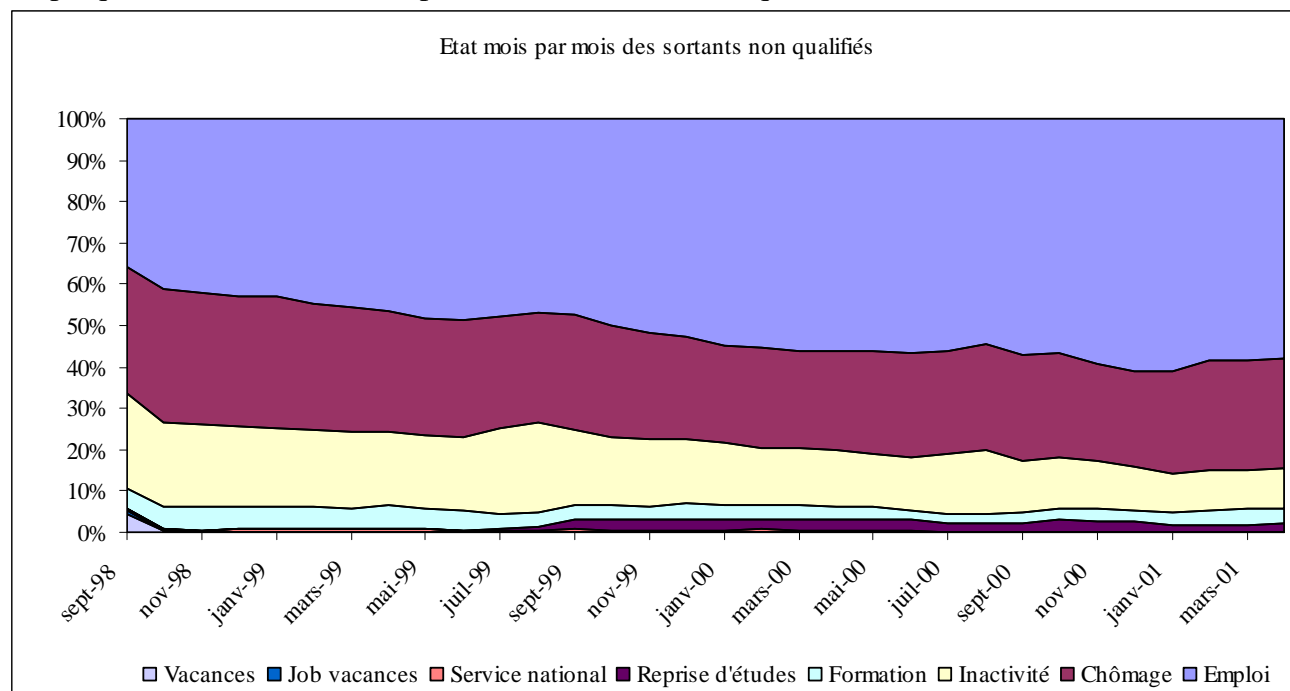


Tableau n°59 : 4 points d'observation pour les sortants non qualifiés (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	35,7	44,5	54,7	57,8
Chômage	30,9	30,7	23,8	26,8
Inactivité	22,8	18,8	14,8	9,8
Formation	4,7	5,4	3,6	3,4
Reprise d'études	0,0	0,0	2,6	2,2
Service national	0,5	0,7	0,6	0,0
Job vacances	1,0	0,0	0,0	0,0
Vacances	4,4	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Graphique n°34 : situation mois par mois des sortants BEP CSS

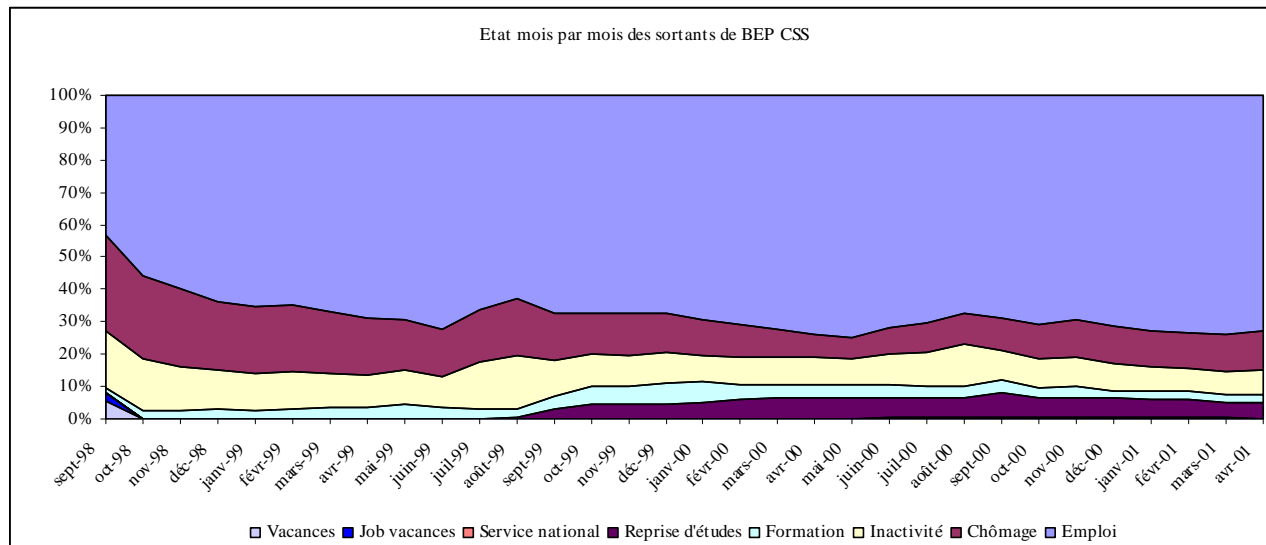
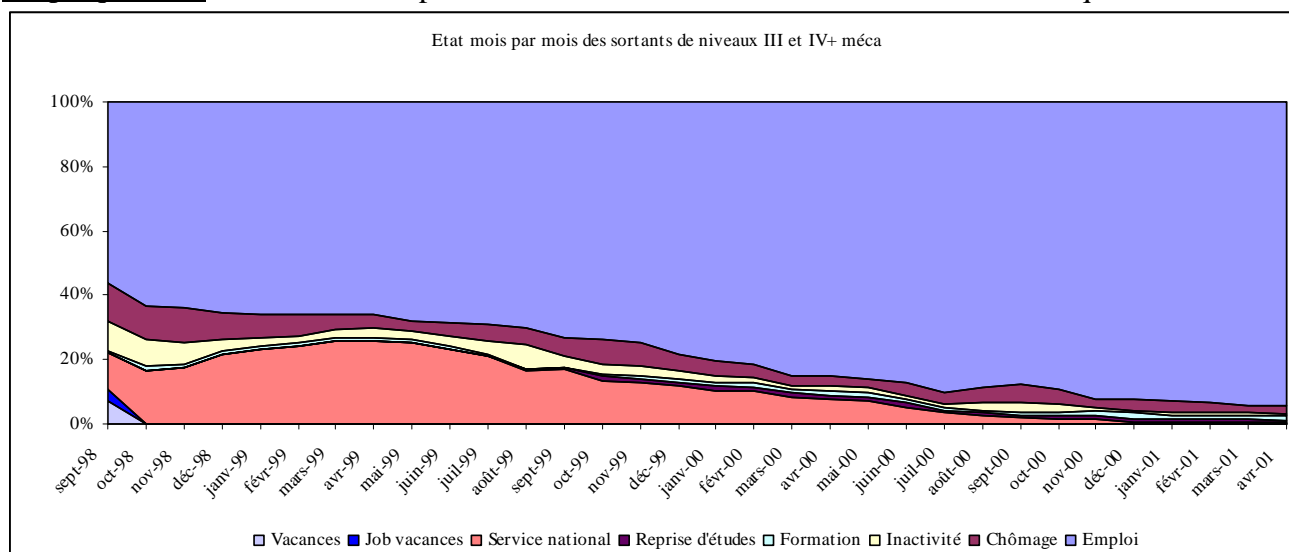


Tableau n°60 : 4 points d'observation pour les sortants de BEP CSS (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	43,3	64,6	69,5	72,9
Chômage	29,4	21,0	10,8	12,1
Inactivité	17,9	11,2	8,3	7,5
Formation	1,2	3,1	6,3	2,4
Reprise d'études	0,0	0,0	5,1	5,2
Service national	0,0	0,0	0,0	0,0
Job vacances	2,8	0,0	0,0	0,0
Vacances	5,4	0,0	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Graphique n°35 : situation mois par mois des sortants de niveaux III et IV + mécanique



Note : traitement portant sur les BTS mécanique et les BTS-DUT mécanique non diplômés.

Tableau n°61 : 4 points d'observation pour les sortants de IV + et III mécanique (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	56,3	65,9	80,6	94,5
Chômage	11,5	6,8	4,5	2,6
Inactivité	9,5	2,0	1,8	0,6
Formation	0,7	0,9	1,3	1,2
Reprise d'études	0,0	0,0	1,3	0,7
Service national	11,2	24,3	10,5	0,4
Job vacances	3,4	0,0	0,0	0,0
Vacances	7,4	0,2	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Note : traitement portant sur les BTS mécanique et les BTS-DUT mécanique non diplômés.

Pour les **niveaux VI et V bis**, on constate une forte prédominance du chômage sur la période observée. Il diminue légèrement sur les dix premiers mois mais semble stagner ensuite. La question serait de savoir si ce sont les mêmes personnes qui restent au chômage ou s'il y a un va-et-vient continu de personnes. L'inactivité reste également relativement forte et constante sur toute la période. Enfin, on constate peu de périodes de formation ou de reprise d'études.

Les **BEP CSS** sont caractérisés par un pourcentage de chômage plus faible que les niveaux VI et V bis malgré les « pics » de vacances. Vers septembre 1999, le pourcentage de chômage a bien diminué. On constate également plus de reprises d'études comparativement aux niveaux VI et V bis. Il serait intéressant de vérifier que ces reprises d'études concernent bien des chômeurs souhaitant parfaire leur formation en vue de trouver un emploi.

Par rapport à l'ensemble des CAP-BEP tertiaires, la part d'emploi des CSS est plus faible à chaque date. La proportion de chômage est plus élevée en début de période mais il diminue rapidement pour atteindre des niveaux comparables aux CAP-BEP tertiaires. Enfin, le pourcentage d'inactivité des CSS est plus élevé aux quatre dates retenues.

Pour les **niveaux III et IV + mécanique**, on constate une décroissance du chômage très rapide. La part des sortants en emploi est très importante et seule la période de service national limite ce pourcentage de sortants en emploi, qui s'établit à plus de 90 % au bout de trois ans. On constate peu de reprises d'études ou de formations.

2.1.7. Sortants différenciés par genre

Graphique n°36 : état mois par mois des sortants, population totale de l'Ile-de-France

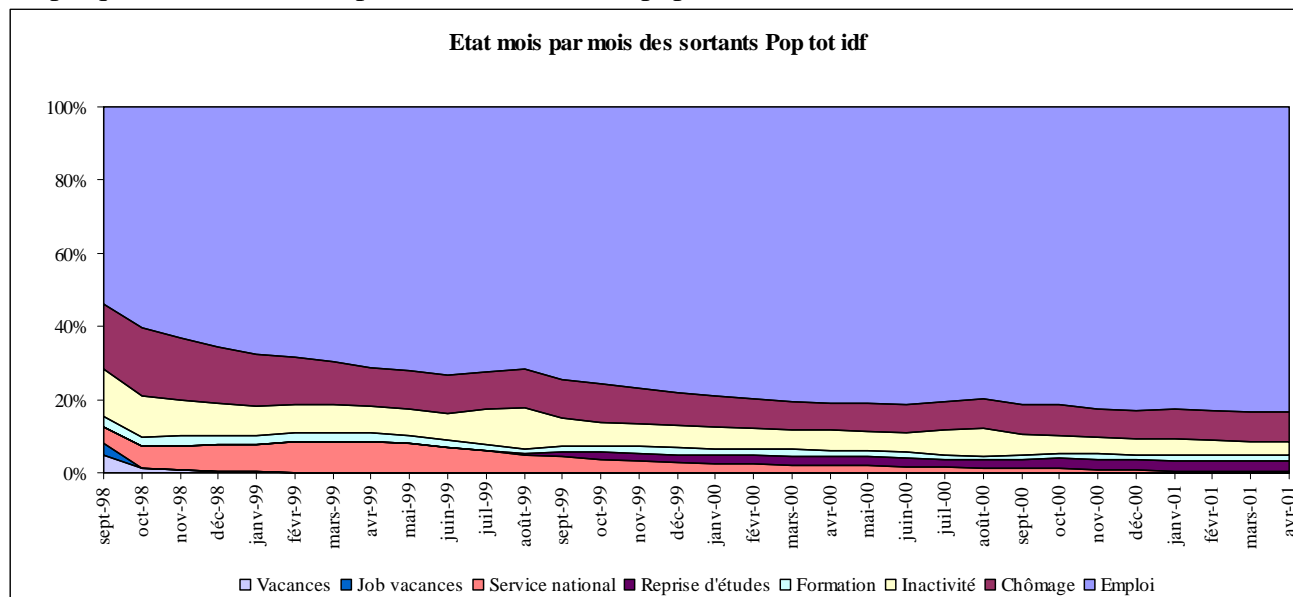
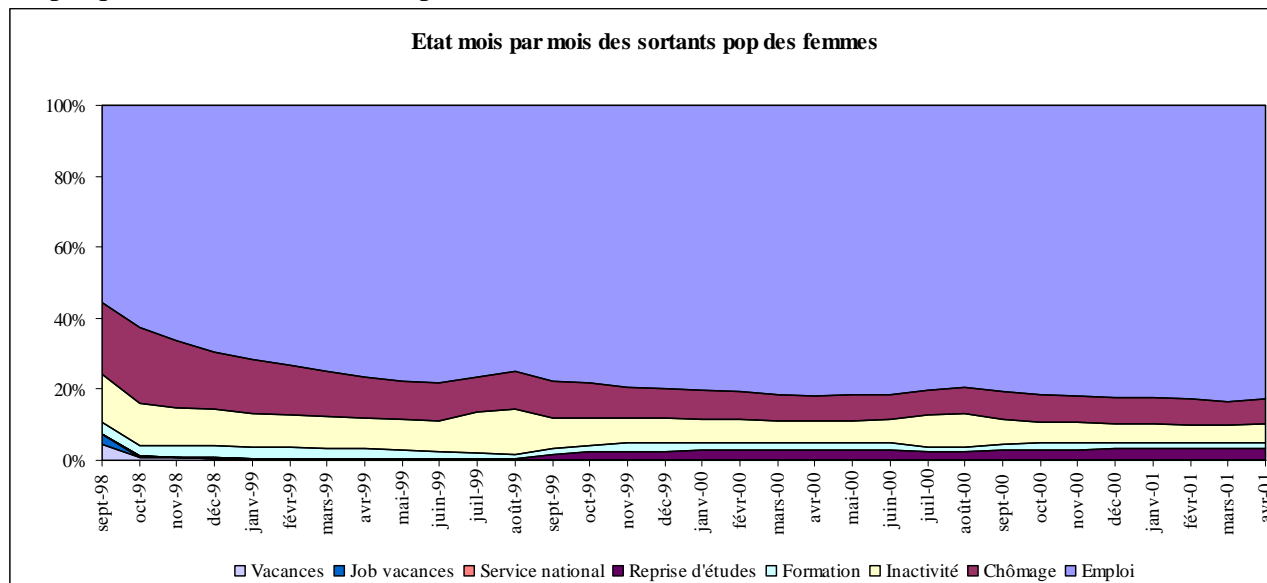


Tableau n°62 : 4 points d'observation pour les sortants, Population Totale (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	53,7	68,5	78,8	83,3
Chômage	18,1	12,8	8,9	8,0
Inactivité	13,0	7,8	5,7	4,0
Formation	2,6	2,5	1,9	1,6
Reprise d'études	0,0	0,0	2,4	2,8
Service national	4,7	8,3	2,4	0,3
Job vacances	3,0	0,0	0,0	0,0
Vacances	5,0	0,1	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Graphique n°37 : situation mois par mois des sortants de sexe féminin de l'Ile-de-France



Graphique n°38 : situation mois par mois des sortants de sexe masculin de l'Ile-de-France

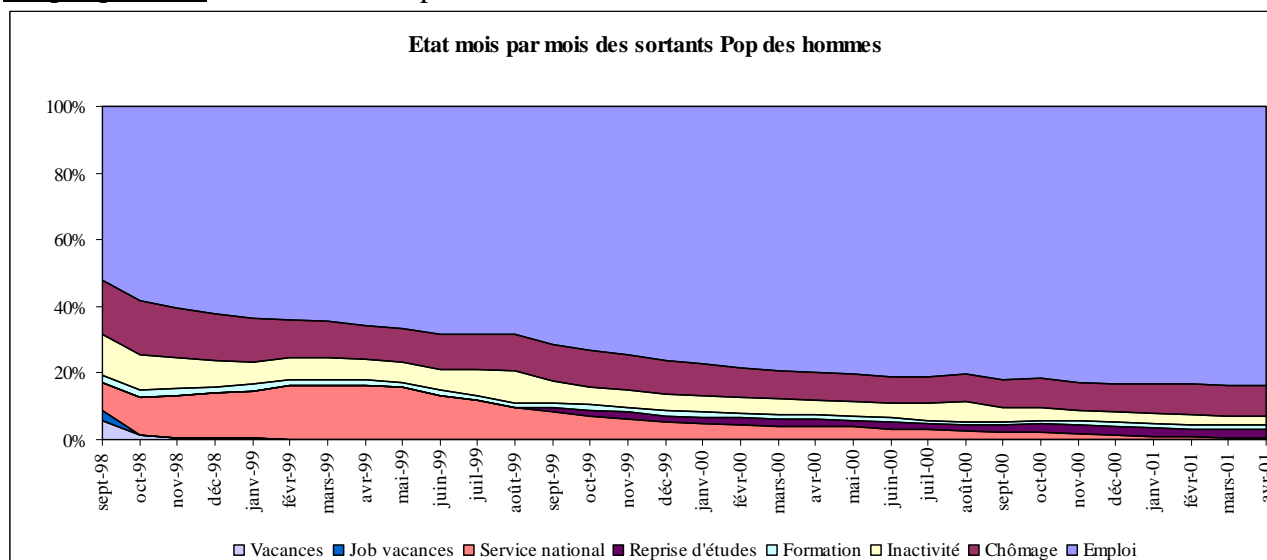


Tableau n°63 : 4 points d'observation pour les sortants de sexe masculin (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	52,2	63,9	77,3	83,6
Chômage	16,0	11,7	9,5	9,2
Inactivité	12,3	6,4	5,0	2,9
Formation	2,1	1,9	1,5	1,3
Reprise d'études	0,0	0,0	2,1	2,5
Service national	8,7	15,8	4,6	0,5
Job vacances	3,1	0,0	0,0	0,0
Vacances	5,6	0,2	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°64 : 4 points d'observation pour les sortants de sexe féminin (en %)

	sept-98	févr-99	janv-00	avr-01
Emploi	55,4	73,3	80,3	82,9
Chômage	20,4	13,9	8,2	6,8
Inactivité	13,7	9,2	6,4	5,2
Formation	3,1	3,2	2,4	1,9
Reprise d'études	0,0	0,0	2,6	3,1
Service national	0,2	0,4	0,1	0,1
Job vacances	2,8	0,0	0,0	0,0
Vacances	4,4	0,1	0,0	0,0

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Les femmes sont à peine plus souvent inactives que les hommes. Elles rencontrent une proportion de chômage de début de période plus importante mais celui-ci diminue plus vite que celui des hommes et, en avril 2001, le pourcentage de chômage des sortantes franciliennes est inférieur à celui des sortants franciliens de plus de 2 points.

Dès lors, il est intéressant de savoir si ces jeunes ont à subir des différences de salaires⁸.

⁸ Calculé sur la population des sortants en emploi 3 ans après la sortie

Tableau n°65 : Salaire net médian primes incluses, Ile-de-France

	Salaire médian net mensuel prime incluse (€)⁹	Dont Hommes	Dont Femmes	Ecart Hommes / Femmes
Non qualifiés	915	969	869	10 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	991	1067	854	20 %
CAP ou BEP tertiaire	991	1037	939	9 %
CAP ou BEP industriel	1067	1074	915	15 %
Bac non dipl	1067	1110	991	11 %
Bac tertiaire	1123	1196	1105	8 %
Bac industriel	1159	1194	915	23 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	1217	1258	1128	10 %
Niveau III de la santé et du social	1448	1478	1436	3 %
DEUG, DEUST	1403	1715	1220	29 %
BTS, DUT tertiaire	1385	1499	1354	10 %
BTS, DUT industriel	1448	1486	1326	11 %
2nd cycle LSH, gestion	1448	1520	1411	7 %
2nd cycle maths sciences et techniques	1829	1829	1829	0 %
3^{ème} cycle LSH, gestion	1817	1956	1616	17 %
Ecoles commerce	2312	2395	1936	19 %
3^{ème} cycle maths sciences et techniques	2028	2227	1719	23 %
Ecoles ingénieurs	2227	2227	2147	4 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

⁹ Calculé sur la population des sortants en emploi 3 ans après

Tableau n°66 : Salaire net médian primes incluses, province

	Salaire médian net mensuel prime incluse (€)¹⁰	Dont Hommes	Dont Femmes	Ecart Hommes / Femmes
Non qualifiés	915	964	828	14 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	941	991	826	17 %
CAP ou BEP tertiaire	884	1006	838	17 %
CAP ou BEP industriel	1014	1037	856	17 %
Bac non dipl	991	1067	860	19 %
Bac tertiaire	943	1067	915	14 %
Bac industriel	1067	1095	872	20 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	991	1098	915	17 %
Niveau III de la santé et du social	1403	1490	1375	8 %
DEUG, DEUST	1074	1226	987	19 %
BTS, DUT tertiaire	1113	1261	1067	15 %
BTS, DUT industriel	1224	1244	1113	11 %
2nd cycle LSH, gestion	1267	1372	1205	12 %
2nd cycle maths sciences et techniques	1404	1524	1220	20 %
3^{ème} cycle LSH, gestion	1692	1906	1588	17 %
Ecoles commerce	2058	2265	1899	16 %
3^{ème} cycle maths sciences et techniques	1829	1982	1646	17 %
Ecoles ingénieurs	2005	2064	1906	8 %

Source : « Génération 98 », Province.

Tableau n°67 : Salaire net médian primes incluses pour les trois sous populations spécifiques, Ile-de-France

	Salaire médian prime incluse (€)¹¹	Dont hommes	Dont femmes	Ecart Hommes / Femmes
Pop totale IDF	1296	1343	1255	7 %
Sortants de niveaux VI et V bis	915	969	869	10 %
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	961	1060	960	9 %
Niveau III et IV+ mécanique	1439	1439	1398	3 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

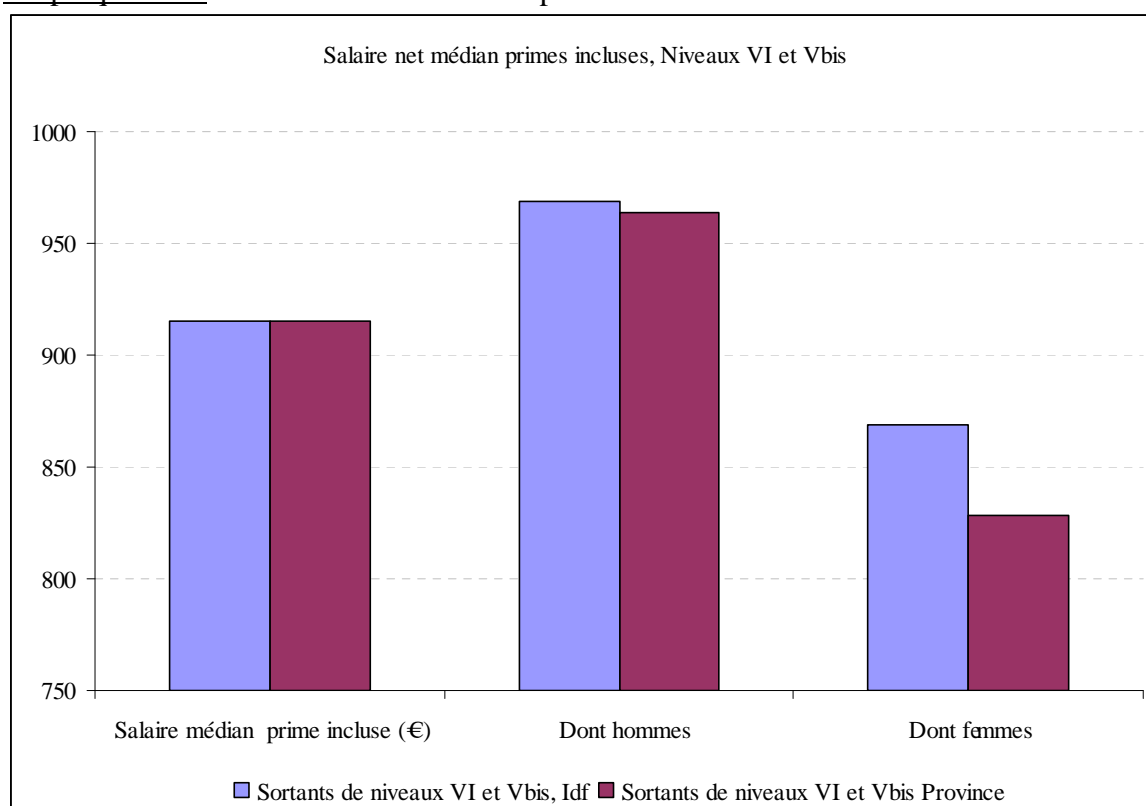
¹⁰ Calculé sur la population des sortants en emploi 3 ans après¹¹ Calculé sur la population des sortants en emploi 3 ans après

Tableau n°68 : Salaire net médian primes incluses pour les trois sous populations spécifiques, province.

	Salaire médian prime incluse (€)¹²	Dont hommes	Dont femmes	Ecart Hommes / Femmes
Pop totale Province	1067	1121	991	12 %
Sortants de niveaux VI et V bis	915	964	828	14 %
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	838	884	826	7 %
Niveau III et IV+ mécanique	1220	1220	1156	5 %

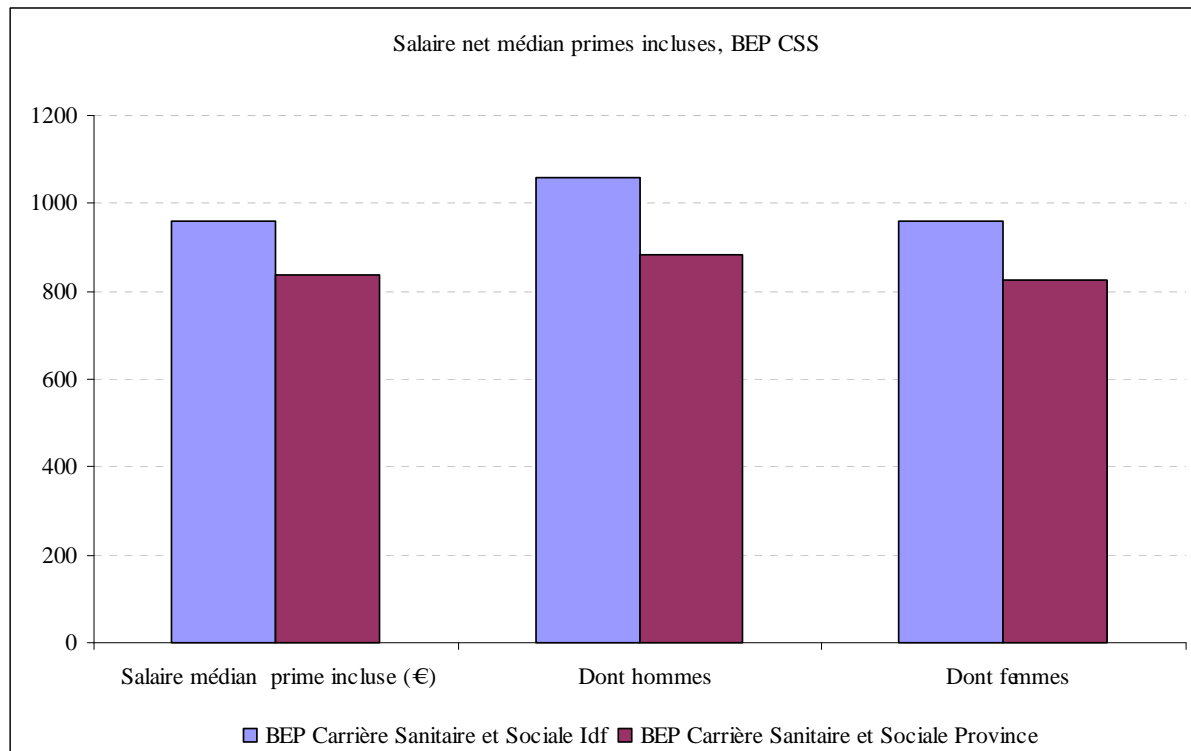
Source : « Génération 98 », Province.

Graphique n°39 : salaire mensuel médian primes incluses des sortants de niveaux VI et V bis

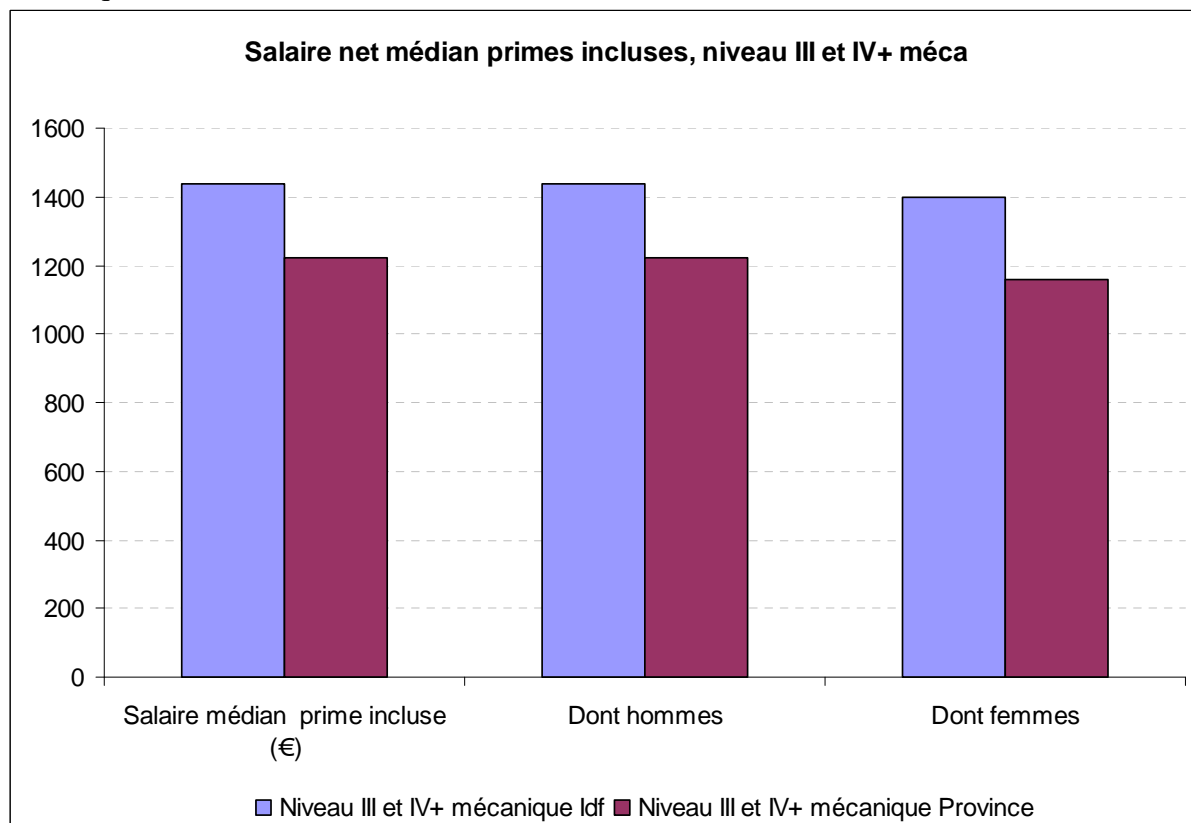


¹² Calculé sur la population des sortants en emploi 3 ans après

Graphique n°40 : salaire mensuel médian primes incluses des sortants de BEP CSS



Graphique n°41 : salaire mensuel médian primes incluses des sortants de niveaux III et IV + mécanique



Que ce soit en Ile-de-France ou en province, le différentiel de salaire hommes/femmes est toujours au bénéfice des hommes.

Nous pouvons constater que les discriminations salariales semblent moins importantes en Ile-de-France excepté pour les CAP-BEP non diplômés, les bacs industriels, les DEUG, les écoles de commerce et les 3^{ème} cycles « maths sciences et techniques ».

Sur les trois sous-populations spécifiques en Ile-de-France, les discriminations salariales sont assez marquées. On obtient pour les sortants de niveaux IV+ et III mécanique un différentiel en faveur des femmes de 2 %. Pour les BEP CSS le différentiel est de 3 % et il s'élève à 10 % pour les sortants de niveau VI et V bis.

Les BEP CSS sont moins bien rémunérés que les sortants de CAP-BEP tertiaire, que ce soit au niveau régional ou en province. Les sortants de niveau III et IV + mécanique sont rémunérés de la même manière que les autres sortants de BTS ou DUT industriel.

Lorsque l'on compare avec la province, on constate peu de différences pour les niveaux VI et V bis. En revanche, pour les BEP CSS et les niveaux III et IV + mécanique, l'Ile-de-France procure systématiquement des salaires médians plus élevés.

Ces différences de salaire en faveur de l'Ile-de-France se vérifient sur l'ensemble de la population : on constate un peu plus de 200 euros d'écart, pour les hommes comme pour les femmes.

2.2. Typologie de trajectoires

Partant de l'étude des parcours, le Céreq a classé les différents sortants selon 9 types de trajectoires (méthode du Lirhe¹³) que nous avons regroupées en 7 catégories :

Type de trajectoire n°1 : accès durable à l'emploi :

Accès à un emploi presque immédiatement à la sortie du système éducatif ou après le service militaire, et ce de façon durable.

Type de trajectoire n°2 : décrochage temporaire de l'emploi :

Ils ont décroché temporairement de l'emploi, un an et demi environ après la fin de formation initiale, alors qu'ils avaient pourtant travaillé plusieurs mois. Cette interruption est souvent liée à un départ différé au service national ou à une recherche d'emploi. Mais ils réintègrent ensuite rapidement le monde du travail.

Type de trajectoire n°3 : chômage puis accès durable à l'emploi :

Accès durable à l'emploi après avoir traversé une période de chômage.

Type de trajectoire n°4 : basculement hors de l'emploi :

Ces jeunes, apparemment installés dans l'emploi, ont cessé de travailler environ deux ans et demi après leur entrée dans la vie active.

Type de trajectoire n°5 : formation hors emploi / reprise des études :

Ces jeunes ont consacré une bonne partie de leur parcours à des formations hors emploi telles que des stages, obtenus notamment par l'intermédiaire des Missions locales, ou des cours par correspondance. Ces formations débutent généralement dans l'année qui suit la sortie du système éducatif. Elles deviennent par la suite de moins en moins fréquentes et laissent peu à peu la place à l'emploi après une courte période de chômage.

Ou alors ces jeunes ont repris leurs études, à temps plein, dans un établissement scolaire ou universitaire.

Type de trajectoire n°6 : longue période d'inactivité :

Trajectoire caractérisée pour de longues périodes d'inactivité.

Type de trajectoire n°7 : chômage prolongé :

Ces sortants se sont trouvés confrontés à un chômage persistant.

Nous détaillons donc ici la proportion des sortants dans chaque type de trajectoire, selon le diplôme et la spécialité agrégés en 18 postes. Nous faisons ensuite la même chose sur les trois sous-populations spécifiques. Une comparaison avec les sortants de province est proposée pour faciliter les comparaisons.

¹³ « Deux jeunes ont des trajectoires d'autant plus proches qu'ils traversent au même moment la même situation ; inversement, ils ont des trajectoires éloignées lorsque le nombre de mois où leur situation diffère est élevé » (Quand l'école est finie, 2002).

Tableau n°69 : Répartition des sortants selon les trajectoires types du Céreq, Ile-de-France.

	Accès durable à l'emploi	Décrochage temporaire de l'emploi	Chômage puis accès durable à l'emploi	Basculement hors de l'emploi	Formation hors emploi / Reprise des études	Longue période d'inactivité	Chômage prolongé	Total
Non qualifiés	35,6 %	2,6 %	12,8 %	8,4 %	6 %	14,4 %	20,4 %	100 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	47,2 %	3 %	13,6 %	9,9 %	4,8 %	6,9 %	14,5 %	100 %
CAP ou BEP tertiaire	55,3 %	3,1 %	11,4 %	10,5 %	6,3 %	5,1 %	8,2 %	100 %
CAP ou BEP industriel	64,9 %	4,4 %	12,7 %	5,8 %	2,3 %	4,2 %	5,7 %	100 %
Bac non dipl	70,7 %	6,2 %	8,8 %	5,7 %	1,9 %	4,1 %	2,7 %	100 %
Bac tertiaire	74,8 %	2,3 %	7,5 %	6,4 %	2,8 %	2,4 %	3,8 %	100 %
Bac industriel	71,7 %	7,4 %	6,3 %	6,5 %	2,1 %	1,9 %	4,2 %	100 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	62,2 %	6,50 %	6 %	6,2 %	6,8 %	10,5 %	2 %	100 %
Niveau III de la santé et du social	87,3 %	1,2 %	5,1 %	4,4 %	0,5 %	1,6 %	0 %	100 %
DEUG, DEUST	69,9 %	3,9 %	7,7 %	6,8 %	6,5 %	2,6 %	2,7 %	100 %
BTS, DUT tertiaire	78,4 %	5,5 %	6 %	4,4 %	2,4 %	1,3 %	2,1 %	100 %
BTS, DUT industriel	79,0 %	7,8 %	7,4 %	2,2 %	1,3 %	1,2 %	1,1 %	100 %
2nd cycle LSH, gestion	72,2 %	3,2 %	7,2 %	6,1 %	6,2 %	2,7 %	2,5 %	100 %
2nd cycle maths sciences et techniques	70,9 %	5,7 %	9,3 %	2,3 %	6,1 %	3,5 %	2,2 %	100 %
3^{ème} cycle LSH, gestion	77,7 %	1,6 %	11,1 %	3,7 %	2,4 %	1,6 %	2 %	100 %
Ecoles commerce	88,9 %	1,5 %	4,5 %	0,8 %	2,3 %	1,5 %	0,8 %	100 %
3^{ème} cycle maths sciences et techniques	77,7 %	3,2 %	8,4 %	4,6 %	2,4 %	2 %	1,6 %	100 %
Ecoles ingénieurs	87,7 %	3,3 %	5,7 %	1,6 %	1,2 %	0,4 %	0 %	100 %
Population Totale IDF	67,2 %	3,9 %	8,6 %	6 %	4,2 %	4,9 %	5,2 %	100 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°70 : Répartition des sortants selon les trajectoires types du Céreq pour les trois sous-populations spécifiques, Ile-de-France.

	Accès durable à l'emploi	Décrochage temporaire de l'emploi	Chômage puis accès durable à l'emploi	Basculement hors de l'emploi	Formation hors emploi / Reprise des études	Longue période d'inactivité	Chômage prolongé	Total
Population Totale IDF	67,2 %	3,9 %	8,6 %	6 %	4,2 %	4,9 %	5,2 %	100 %
Sortants de niveaux VI et V bis	35,6 %	2,6 %	12,8 %	8,4 %	6 %	14,4 %	20,4 %	100 %
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	45,9 %	4,7 %	13,1 %	13,2 %	9 %	7,9 %	6,3 %	100 %
Niveau III et IV + mécanique	81,3 %	9,6 %	2,8 %	2,3 %	1,3 %	0,8 %	2 %	100 %

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France.

Tableau n°71 : Répartition des sortants selon les trajectoires types du Céreq, province.

	Accès durable à l'emploi	Décrochage temporaire de l'emploi	Chômage puis accès durable à l'emploi	Basculement hors de l'emploi	Formation hors emploi / Reprise des études	Longue période d'inactivité	Chômage prolongé	Total
Non qualifiés	35,8 %	2,1 %	11,6 %	5,8 %	6,6 %	13,5 %	24,7 %	100 %
CAP ou BEP non Dipl, 2nd 1^{re}	47,1 %	3,1 %	13 %	8,7 %	5,3 %	6,3 %	16,6 %	100 %
CAP ou BEP tertiaire	47 %	3,2 %	17,9 %	8,4 %	4 %	5,7 %	13,8 %	100 %
CAP ou BEP industriel	67,6 %	4,6 %	11,1 %	4,8 %	2,7 %	2,2 %	7,1 %	100 %
Bac non dipl	58,6 %	8,6 %	9,9 %	7,7 %	3,9 %	4,3 %	7 %	100 %
Bac tertiaire	61,8 %	3,9 %	13,2 %	6 %	5,6 %	3,8 %	5,7 %	100 %
Bac industriel	72,7 %	7,9 %	7 %	4,5 %	2,5 %	2,1 %	3,4 %	100 %
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	57,6 %	6,1 %	10,3 %	7,5 %	9 %	4,2 %	5,4 %	100 %
Niveau III de la santé et du social	89,5 %	1,5 %	5,6 %	1,9 %	0,2 %	1,1 %	0,2 %	100 %
DEUG, DEUST	65,8 %	4,4 %	11 %	4,1 %	5 %	4,3 %	5,5 %	100 %
BTS, DUT tertiaire	75,4 %	3,8 %	11,7 %	4,2 %	1,7 %	0,9 %	2,3 %	100 %
BTS, DUT industriel	73,6 %	8,9 %	8,3 %	3,8 %	2,4 %	1 %	2,1 %	100 %
2nd cycle LSH, gestion	66,2 %	4,4 %	10,4 %	5,5 %	5,5 %	3,1 %	5 %	100 %
2nd cycle maths sciences et techniques	67,7 %	5,9 %	11,6 %	3 %	5,6 %	2,7 %	3,7 %	100 %
3^{ème} cycle LSH, gestion	71 %	2,8 %	14,6 %	3,2 %	2,3 %	2,6 %	3,6 %	100 %
Ecoles commerce	83 %	3,9 %	10 %	1,3 %	0,3 %	0,9 %	0,6 %	100 %
3^{ème} cycle maths sciences et techniques	69,8 %	2,9 %	18,4 %	3,6 %	1,2 %	0,9 %	3,1 %	100 %
Ecoles ingénieurs	80,1 %	3,9 %	10,8 %	1,9 %	1,3 %	0,7 %	1,3 %	100 %
Population Totale Province	61,9 %	4,6 %	11,5 %	5,7 %	4,5 %	4 %	7,8 %	100 %

Source : « Génération 98 », Province.

Tableau n°72 : Répartition des sortants selon les trajectoires types du Céreq pour les trois sous-populations spécifiques, province.

	Accès durable à l'emploi	Décrochage temporaire de l'emploi	Chômage puis accès durable à l'emploi	Basculement hors de l'emploi	Formation hors emploi / Reprise des études	Longue période d'inactivité	Chômage prolongé	Total
Population Totale Province	61,9 %	4,6 %	11,5 %	5,7 %	4,5 %	4 %	7,8 %	100 %
Sortants de niveaux VI et V bis	35,8 %	2,1 %	11,6 %	5,8 %	6,6 %	13,5 %	24,7 %	100 %
BEP Carrières Sanitaires et Sociales	40,3 %	3,2 %	20,1 %	8,1 %	7,5 %	7,2 %	13,6 %	100 %
Niveau III et IV + mécanique	76,1 %	9,9 %	5,8 %	3,7 %	2,3 %	0,7 %	1,6 %	100 %

Source : « Génération 98 », province.

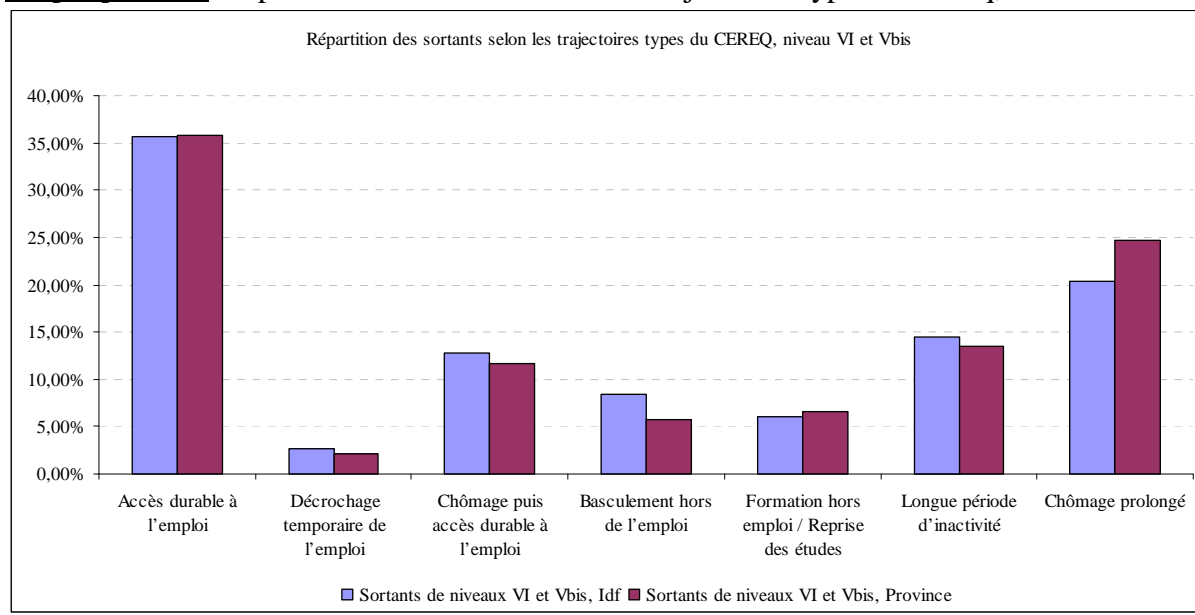
Deux groupes se détachent :

Les non qualifiés, CAP-BEP non diplômés, CAP-BEP tertiaires et industriels et les Bac généraux + 1, + 2 non diplômés qui souffrent d'un manque d'accès durable à l'emploi. On les retrouve, soit dans des trajectoires de chômage (niveaux VI et V), soit dans des trajectoires de longues périodes d'inactivité (VI et V bis et Bac général, + 1, + 2 non diplômés).

Les autres sortants sont essentiellement concentrés sur des trajectoires d'accès durable à l'emploi. Les niveaux supérieurs de l'université sont assez souvent classés dans la trajectoire de chômage puis d'accès durable à l'emploi. Les sortants des écoles de commerce et d'ingénieurs montrent, encore une fois, leurs remarquables capacités d'insertion.

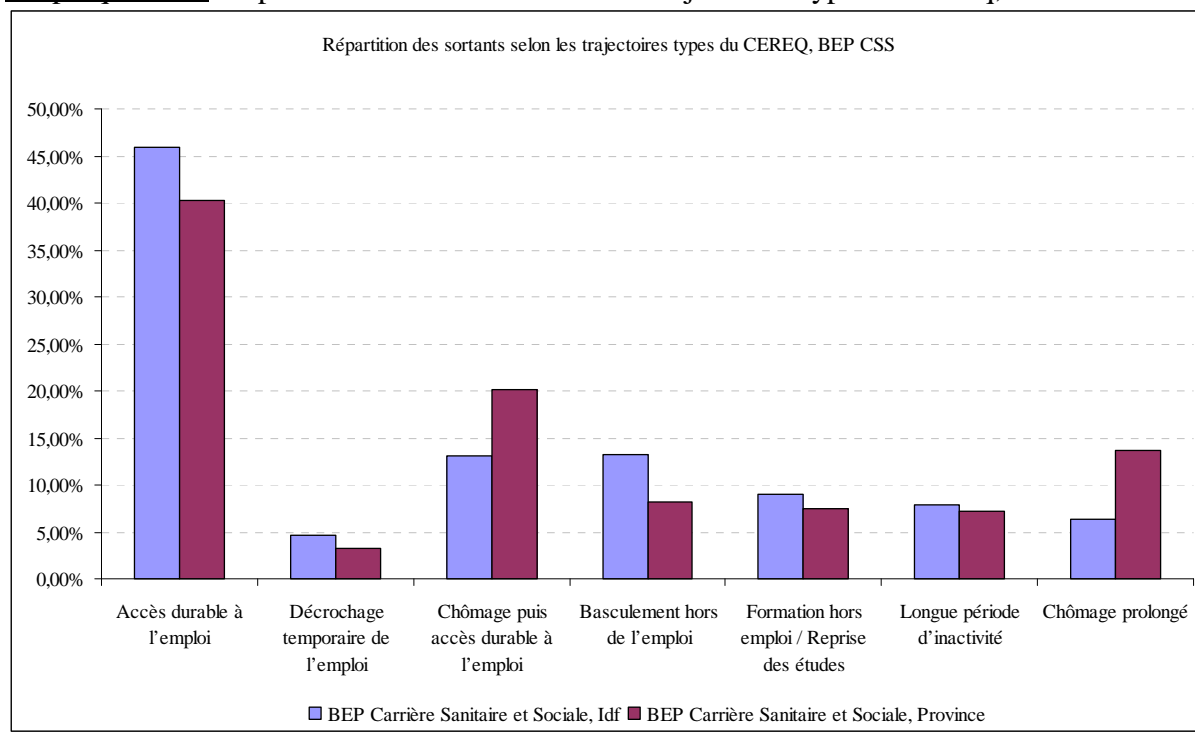
En comparaison avec la province, nous pouvons faire le même constat sauf pour les CAP-BEP industriels qui sont plus souvent dans une trajectoire d'accès durable à l'emploi en province.

Graphique n°42 : répartition des sortants selon les trajectoires types du Céreq, niveaux VI et V bis



Les sortants de niveaux VI et V bis font face à une insertion difficile : ils sont assez fortement représentés dans les trajectoires de chômage et d'inactivité. Ils sont environ 35 % à se situer dans la trajectoire d'accès durable à l'emploi. On note peu de différences entre l'Ile-de-France et la province.

Graphique n°43 : répartition des sortants selon les trajectoires types du Céreq, BEP CSS

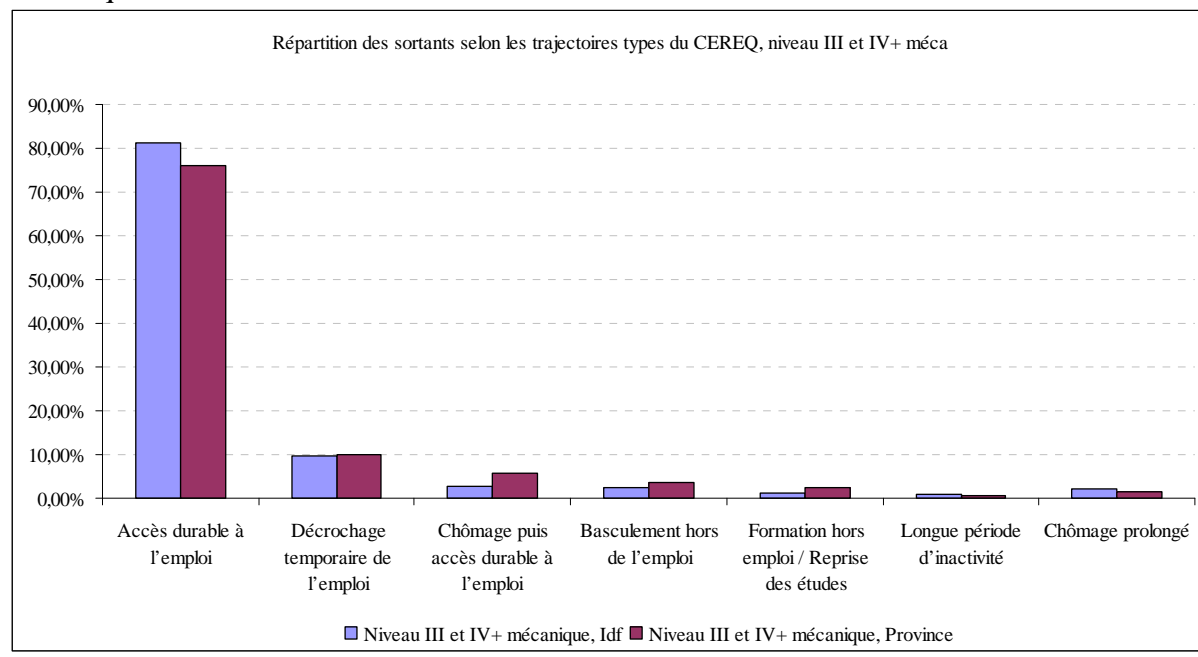


Les jeunes sortants de BEP CSS sont caractérisés par une insertion un peu plus favorable que leurs homologues de niveaux VI et V bis.

Ils sont plus fréquemment dans une trajectoire d'accès durable à l'emploi. Toutefois, ils sont encore assez souvent dans des trajectoires de chômage. L'Ile-de-France semble procurer une meilleure insertion que la province. Ces jeunes sortants sont plus souvent dans une trajectoire d'accès durable à l'emploi en Ile-de-France.

En revanche il faut noter qu'ils « basculent » plus souvent hors de l'emploi. Par rapport à leurs homologues de CAP-BEP tertiaire en Ile-de-France, l'insertion des sortants de BEP CSS semble plus compliquée : ils sont plus souvent dans les trajectoires de « chômage puis accès durable à l'emploi », « basculement hors de l'emploi », « formation hors emploi / reprise d'études » et « longue période d'inactivité ».

Graphique n°44 : répartition des sortants selon les trajectoires types du Céreq, niveaux III et IV + mécanique



Les sortants de niveaux III et IV + mécanique rencontrent une insertion assez bonne. On compte 80 % de ces sortants dans la trajectoire « accès durable à l'emploi ». Nous les retrouvons ensuite pour 10 % d'entre eux dans la trajectoire de décrochage temporaire de l'emploi, les autres trajectoires étant peu représentées.

L'Ile-de-France et la province sont relativement similaires, les jeunes sortants en province partant un peu plus souvent au service national avant d'accéder durablement et rapidement à un emploi.

Par rapport aux autres sortants de BTS-DUT industriel, les sortants de niveaux III et IV + mécanique sont plus souvent dans la trajectoire « accès durable à l'emploi ».

Partie 3. Analyse de l'insertion toutes choses égales par ailleurs

L'idée de cette partie est de rechercher les facteurs explicatifs de l'insertion. Afin de ne pas conclure sur des effets corrélés entre eux (si les CAP-BEP s'insèrent mieux, est-ce dû à la présence d'apprentis parmi ces diplômés, ou au diplôme lui-même, ou alors au fait que ces diplômés soient plutôt masculins ou féminins...) ou inter-dépendants (par exemple le fait que les apprentis s'insèrent mieux est-il dû au fait que l'apprentissage forme mieux, ou au fait que ce ne sont pas les même types d'élèves ou encore au fait qu'ils sortent souvent directement chez leur maître d'apprentissage), il est souhaitable de mener des analyses toutes choses égales par ailleurs.

Deux types d'analyse toutes choses égales par ailleurs sont menées dans ce rapport :

- étude des facteurs explicatifs de l'emploi à dates données du calendrier
- étude de la durée de chômage avant l'obtention du premier emploi

3.1. Analyse des facteurs explicatif de l'emploi

3.1.1. Introduction

Cette première étude cherche à mettre en exergue les facteurs explicatifs de l'emploi 1, 2 et 3 ans après la sortie du système éducatif. Le caractère dichotomique de la variable expliquée (0 pour le non emploi et 1 pour l'emploi) nous oriente naturellement vers des modèles économétriques à variables qualitatives de type LOGIT.

Ainsi, nous pourrions aboutir à deux types de résultats :

- quels sont les déterminants de l'emploi et a contrario, quels sont les variables de contrôle qui pénalisent cet emploi et sur lesquelles il serait préférable d'orienter les efforts ?
- constate-t-on des distorsions dans l'effet des variables dans le temps ? Ainsi, sur les trois années, il est possible de conclure sur l'évolution des effets attribués à chaque variable : est-ce que chaque variable joue toujours dans le même sens et avec la même force ?

Les variables explicatives sont déterminées par l'analyse des statistiques descriptives et par les travaux déjà réalisés sur ces thèmes (Cf. Bonnal Clément et Mendes 2004, Fougère et Sérandon 1992).

On introduit les caractéristiques socio-démographiques de l'élève, comme son âge, l'activité de ses parents, la nationalité de ses parents, des indicateurs de la qualité de son parcours scolaire¹⁴, comme l'âge d'entrée en 6^{ème}, le diplôme et la spécialité du diplôme...

L'étude des résultats permet de conclure sur l'effet de chaque variable explicative : effet non significatif, effet positif sur la probabilité d'occuper un emploi 1, 2 ou 3 ans après, effet négatif sur la probabilité d'occuper un emploi ; elle permet également de classer ces effets par importance relative.

¹⁴ Ces variables dont les effets ne sont, a priori, pas évidents ont été rajoutées dans un second temps dans l'analyse. Etant donnée la robustesse des paramètres estimés, leur introduction ne modifie pas l'effet des autres variables explicatives. Nous avons donc choisi de les conserver dès le début de l'analyse.

3.1.2. Résultats d'estimations

Lecture des tableaux de résultats

Le premier tableau présente les résultats des estimations de type LOGIT (le détail mathématique de ces modèles est donné en annexe) menées sur la sous-population des sortants d'Ile-de-France et sur les sortants de province de population « active » (voir après).

Les coefficients des variables explicatives sont notés uniquement s'ils sont significativement différents de zéro. Trois degrés de significativité sont retenus ici : 1 %, 5 % et 10 % de risque de se tromper. Si les résultats ne sont pas significativement différents de zéro, ils ne doivent pas être interprétés. On ne les reporte donc pas et « N.S. » apparaît dans le tableau.

La lecture des effets se fait par rapport à une situation de référence (notée « Ref », que l'on appelle également base du modèle) :

l'individu en référence est un homme ayant obtenu son baccalauréat tertiaire préparé par voie scolaire, dont le père et la mère sont français et dont le père est inactif ou décédé.

Etant donné que l'on ne peut interpréter que l'ampleur et le signe des coefficients de ces estimations, nous avons représenté dans le tableau suivant la valeur des probabilités marginales de chaque variable.

Ainsi, nous avons pour chaque estimation la valeur de la probabilité associée à l'individu en référence puis les probabilités marginales de chaque variable si celle-ci est modifiée, les autres restant inchangées (par exemple, de combien augmente ou diminue la probabilité de l'individu en base si ce n'est plus un homme mais une femme, les autres variables restant identiques).

Par exemple, pour l'Ile-de-France, la probabilité pour notre individu en référence d'obtenir un emploi est de 87 % en mars 1999, 91,7 % en mars 2000 et 90,9 en mars 2001. Si c'est un apprenti, « toutes choses égales par ailleurs », cette probabilité est de 93,1 % (87 %+6,1 %) en mars 1999, 95,3 % (91,7 %+3,6 %) en mars 2000 et de 94,8 % (90,9 %+3,9 %) en mars 2001.

3.1.2. Estimations sur le sous-échantillon de l'Ile-de-France (population « active »¹⁵)

Tableau n°73 : Probabilité d'occuper un emploi en mars 1999, 2000 et 2001 pour les sortants tous niveaux en Ile-de-France, population active

Variables explicatives	Mars 1999	Mars 2000	Mars 2001
Constante	1,9***	2,4***	2,3***
Femme	-0,3***	N.S.	N.S.
Homme	Ref.	Ref.	Ref.
Sans qualification	-1,5***	-1,6***	-1,7***
CAP-BEP non diplômé	-1,4***	-1,5***	-1,2***
CAP-BEP Tertiaire	-0,7***	-0,7***	-0,9***
CAP-BEP Industriel	-0,7***	-0,7**	-0,6**
Bac non diplômé	N.S.	N.S.	N.S.
Bac Tertiaire	Ref.	Ref.	Ref.
Bac Industriel	-0,6*	N.S.	N.S.
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	N.S.	N.S.	N.S.
Niveau 3 de la santé et du social	1***	1**	2,1***
DEUG	N.S.	N.S.	-0,6*
BTS-DUT Tertiaire	N.S.	N.S.	N.S.
BTS-DUT Industriel	N.S.	N.S.	1,3***
2nd et 3^{ème} cycle LSH, Gestion école commerce	N.S.	N.S.	N.S.
2nd et 3^{ème} cycle Math, sciences, école ingénieur	N.S.	N.S.	N.S.
Diplôme préparé par apprentissage	0,7***	0,6***	0,5***
Père ou mère Maghreb	-0,3***	-0,3**	-0,5***
Père ou mère Afrique noire	N.S.	-0,4**	-0,3*
Père ou mère Turquie, Liban, Proche et Moyen Orient	N.S.	N.S.	N.S.
Père ou mère Asie	N.S.	N.S.	N.S.
Père ou mère Europe de l'Est	N.S.	N.S.	N.S.
Père ou mère Europe du Sud	N.S.	N.S.	N.S.
Père ou mère autre étranger	N.S.	N.S.	N.S.
Père et mère Français	Ref.	Ref.	Ref.
Père en emploi	0,2**	0,3***	0,4***
Père au chômage	N.S.	N.S.	N.S.
Père autre situation	Ref.	Ref.	Ref.
En retard en sixième	Ref.	Ref.	Ref.
Age normal en sixième	N.S.	N.S.	N.S.
En avance en sixième	0,6***	N.S.	N.S.
Emploi salarié pendant études	0,4***	N.S.	0,4***
Petits boulots ou jobs vacances souvent	0,5***	0,3***	0,3***
Petits boulots ou jobs vacances parfois	0,2**	0,3***	N.S.
Autre situation	Ref.	Ref.	Ref.

*** significatif à 1 %, ** significatif à 5 % et * significatif à 10 %.

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France, population active.

¹⁵ Par population « active » on entend les personnes en emploi et au chômage. La variable expliquée prend la valeur 1 si la personne s'est déclarée en emploi à la date concernée et 0 si elle était au chômage.

Tableau n°74 : Probabilités marginales d'occuper un emploi en mars 1999, 2000 et 2001 pour les sortants tous niveaux en Ile-de-France, population active, probabilités (calculées sur les valeurs arrondies des estimations).

Variables explicatives	Mars 1999	Mars 2000	Mars 2001
Constante	87 %	91,7 %	90,9 %
Femme	-3,8 %		
Homme	Ref.	Ref.	Ref.
Sans qualification	-27,1 %	-22,7 %	-26,3 %
CAP-BEP non diplômé	-24,7 %	-20,6 %	-15,9 %
CAP-BEP Tertiaire	-10,1 %	-7,1 %	-10,7 %
CAP-BEP Industriel	-10,1 %	-7,1 %	-6,3 %
Bac non diplômé			
Bac Tertiaire	Ref.	Ref.	Ref.
Bac Industriel	-8,4 %		
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl			
Niveau 3 de la santé et du social	+7,8 %	+5,1 %	+7,9 %
DEUG			-6,3 %
BTS-DUT Tertiaire			
BTS-DUT Industriel			+6,5 %
2nd et 3^{ème} cycle LSH, Gestion école commerce			
2nd et 3^{ème} cycle maths sciences, école ingénieur			
Diplôme préparé par apprentissage	+6,1 %	+3,6 %	+3,9 %
Père ou mère Maghreb	-3,8 %	-2,6 %	-5,1 %
Père ou mère Afrique noire		-3,6 %	-2,8 %
Père ou mère Turquie, Liban, Proche et Moyen Orient			
Père ou mère Asie			
Père ou mère Europe de l'Est			
Père ou mère Europe du Sud			
Père ou mère autre étranger			
Père et mère Français	Ref.	Ref.	Ref.
Père en emploi	+2,1 %	+2 %	+2,8 %
Père au chômage			
Père autre situation	Ref.	Ref.	Ref.
En retard en sixième	Ref.	Ref.	Ref.
Age normal en sixième			
En avance en sixième	+5,4 %		
Emploi salarié pendant études	+3,9 %		+2,8 %
Petits boulots ou jobs vacances souvent	+4,7 %	+2 %	+2,2 %
Petits boulots ou jobs vacances parfois	+2,1 %	+2 %	
Autre situation	Ref.	Ref.	Ref.

*** significatif à 1 %, ** significatif à 5 % et * significatif à 10 %.

Source : « Génération 98 », extension Ile-de-France, population active.

3.1.3. Estimations sur le sous échantillon de la Province (population « active »)

Tableau n°75 : Probabilité d'occuper un emploi en mars 1999, 2000 et 2001 pour les sortants tous niveaux en province, population active.

Variables explicatives	Mars 1999	Mars 2000	Mars 2001
Constante	1,3***	1,9***	2,4***
Femme	-0,5***	-0,4***	-0,6***
Homme	Ref.	Ref.	Ref.
Sans qualification	-1,3***	-1,4***	-1,7***
CAP-BEP non diplômé	-0,9***	-1,1***	-1,3***
CAP-BEP Tertiaire	-0,7***	-0,9***	-1***
CAP-BEP Industriel	-0,4***	-0,4***	-0,5***
Bac non diplômé	-0,4***	-0,5***	-0,8***
Bac Tertiaire	Ref.	Ref.	Ref.
Bac Industriel	N.S.	N.S.	N.S.
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	-0,2***	-0,4***	-0,6***
Niveau 3 de la santé et du social	1,5***	2,2***	2,2***
DEUG	-0,3***	-0,5***	-0,3**
BTS-DUT Tertiaire	0,3***	0,2**	0,3***
BTS-DUT Industriel	N.S.	N.S.	0,2*
2 nd et 3 ^{ème} cycle LSH, Gestion école commerce	N.S.	N.S.	N.S.
2 nd et 3 ^{ème} cycle maths sciences, école ingénieur	-0,2***	N.S.	0,2*
Diplôme préparé par apprentissage	0,7***	0,7***	0,6***
Père ou mère Maghreb	-0,2***	-0,3***	-0,5***
Père ou mère Afrique noire	N.S.	N.S.	N.S.
Père ou mère Turquie, Liban, Proche et Moyen Orient	N.S.	N.S.	N.S.
Père ou mère Asie	N.S.	-0,4**	N.S.
Père ou mère Europe de l'Est	N.S.	N.S.	N.S.
Père ou mère Europe du Sud	N.S.	N.S.	N.S.
Père ou mère autre étranger	N.S.	N.S.	N.S.
Père et mère Français	Ref.	Ref.	Ref.
Père en emploi	0,3***	0,4***	0,4***
Père au chômage	N.S.	N.S.	N.S.
Père autre situation	Ref.	Ref.	Ref.
En retard en sixième	Ref.	Ref.	Ref.
Age normal en sixième	0,1***	0,1**	N.S.
En avance en sixième	0,1**	N.S.	N.S.
Emploi salarié pendant études	0,6***	0,4***	0,3***
Petits boulots ou jobs vacances souvent	0,6***	0,6***	0,5***
Petits boulots ou jobs vacances parfois	0,3***	0,2***	0,1***
Autre situation	Ref.	Ref.	Ref.

*** significatif à 1 %, ** significatif à 5 % et * significatif à 10 %.

Source : « Génération 98 ».

Tableau n°76 : Probabilités marginales d'occuper un emploi en mars 1999, 2000 et 2001 pour les sortants tous niveaux en Province, population active probabilités (calculées sur les valeurs arrondies des estimations).

Variables explicatives	Mars 1999	Mars 2000	Mars 2001
Constante	78,6 %	87 %	91,7 %
Femme	-9,6 %	-5,2 %	-5,9 %
Homme	Ref.	Ref.	Ref.
Sans qualification	-28,6 %	-24,7 %	-24,9 %
CAP-BEP non diplômé	-18,7 %	-18 %	-16,7 %
CAP-BEP Tertiaire	-14 %	-13,9 %	-11,5 %
CAP-BEP Industriel	-7,5 %	-5,2 %	-4,7 %
Bac non diplômé	-7,5 %	-6,8 %	-8,5 %
Bac Tertiaire	Ref.	Ref.	Ref.
Bac Industriel			
Bac Gen, Bac+1, Bac+2 non dipl	-3,6 %	-5,2 %	-5,9 %
Niveau 3 de la santé et du social	+15,7 %	+11,4 %	+7,3 %
DEUG	-5,5 %	-6,8 %	-2,6 %
BTS-DUT Tertiaire	+4,6 %	+2,1 %	+2 %
BTS-DUT Industriel			+1,4 %
2nd et 3^{ème} cycle LSH, Gestion école commerce			
2nd et 3^{ème} cycle maths sciences, école ingénieur	-3,6 %		+1,4 %
Diplôme préparé par apprentissage	+9,5 %	+6,1 %	+3,6 %
Père ou mère Maghreb	-3,6 %	-3,8 %	-4,7 %
Père ou mère Afrique noire			
Père ou mère Turquie, Liban, Proche et Moyen Orient			
Père ou mère Asie		-5,2 %	
Père ou mère Europe de l'Est			
Père ou mère Europe du Sud			
Père ou mère autre étranger			
Père et mère Français	Ref.	Ref.	Ref.
Père en emploi	+4,6 %	+3,9 %	+2,6 %
Père au chômage			
Père autre situation	Ref.	Ref.	Ref.
En retard en sixième	Ref.	Ref.	Ref.
Age normal en sixième	+1,6 %	+1,1 %	
En avance en sixième	+1,6 %		
Emploi salarié pendant études	+8,4 %	+3,9 %	+2 %
Petits boulots ou jobs vacances souvent	+8,4 %	+5,4 %	+3,1 %
Petits boulots ou jobs vacances parfois	+4,6 %	+2,1 %	+0,7 %
Autre situation	Ref.	Ref.	Ref.

*** significatif à 1 %, ** significatif à 5 % et * significatif à 10 %.

Source : « Génération 98 ».

3.1.4. Interprétation des résultats

La présente étude concerne uniquement la population « active » : c'est-à-dire les personnes en emploi et au chômage. La variable expliquée prend la valeur 1 si la personne s'est déclarée en emploi à la date concernée et 0 si elle était au chômage.

Par rapport à l'individu de référence, être une femme diminue la probabilité d'occuper un emploi 1 an après la sortie (-3,8 %) en Ile-de-France mais cet effet s'annule après 2 et 3 ans. Cet effet négatif se retrouve en province et est significatif sur les trois années. Toutes choses égales par ailleurs, être de sexe féminin diminue les chances d'occuper un emploi surtout en province et en début de période d'activité pour l'Ile-de-France.

Le niveau d'études et la spécialité à la sortie sont toujours des facteurs importants influençant la probabilité d'occuper un emploi.

Par rapport au baccalauréat tertiaire, sortir sans qualification diminue nettement les chances d'occuper un emploi pour l'Ile-de-France. Le handicap peut aller jusqu'à presque 30 % de chance en moins par rapport au diplôme de référence. Ce désavantage est également présent en province avec une ampleur comparable.

Sortir de CAP-BEP sans diplôme est également un handicap puisque les probabilités d'obtention d'un emploi sont inférieures de près de 20 % les deux premières années et de plus de 15 % la troisième année en Ile-de-France. L'effet est moins fort en province (en début de période) mais reste quand même supérieur à 15 %.

Sortir avec un CAP-BEP industriel ou tertiaire par rapport à un baccalauréat tertiaire représente aussi un désavantage, ce désavantage étant légèrement plus important pour les CAP-BEP tertiaires en Ile-de-France en fin de période. Le handicap du CAP-BEP tertiaire par rapport à la spécialité industrielle est plus marqué en province (de l'ordre de 6 pts).

Un baccalauréat non diplômé ne donne pas d'effet significatif en Ile-de-France alors que l'on obtient un effet négatif et persistant sur les trois années en province. L'obtention du diplôme ne semble pas aussi importante en Ile-de-France pour le baccalauréat.

Sortir avec un baccalauréat industriel par rapport à un baccalauréat tertiaire n'est pénalisant en Ile-de-France qu'en début de période. On n'obtient pas de différence significative ensuite. En province, ces deux diplômes ne donnent pas de différence en termes d'insertion.

Les sortants de Bac + 1 ou + 2 non diplômés et de DEUG sont dans la même situation que les sortants titulaires d'un bac tertiaire en Ile-de-France. Néanmoins ils sont désavantagés en province.

Les sortants de BTS-DUT tertiaire ne sont pas plus avantagés que leurs homologues de baccalauréat en Ile-de-France alors que la province semble mieux rémunérer la différence de niveau avec un avantage positif (mais décroissant dans le temps).

Les sortants de BTS-DUT industriel ont autant de chances que les baccalauréats tertiaires sauf en fin de période où ils bénéficient d'un avantage significatif, ce constat étant identique pour la province.

Enfin, les niveaux supérieurs universitaires en LSH, gestion et sortant d'écoles de commerce ne sont pas mieux lotis que les baccalauréats tertiaires en Ile-de-France et en province. En revanche, les

sortants de 2nd et 3^{ème} cycle en mathématiques, sciences et les sortants d'écoles d'ingénieurs ont plus de chances d'occuper un emploi en province en fin de période.

Avoir effectué sa formation par apprentissage augmente nettement les chances d'occuper un emploi (+6 % en mars 1999) mais cet effet positif est décroissant au cours du temps. Il est toutefois encore nettement positif en mars 2001 (+4 %) en Ile-de-France.

On retrouve les mêmes résultats sur la province avec même un avantage de début de période plus important.

Le lieu de naissance du père influence la probabilité d'occuper un emploi pour certains d'entre eux. Ainsi, les enfants de père ou mère du Maghreb et d'Afrique noire sont pénalisés aux trois dates retenues. L'effet négatif d'un père originaire du Maghreb est également présent en province. Il semble se renforcer en fin de période dans les deux zones. De même, on obtient en province un effet négatif en milieu de période du fait d'avoir un père ou une mère originaire d'Asie.

Un père en emploi augmente les chances d'occuper un emploi quelle que soit la période d'observation et la zone géographique considérée. Cet effet se renforce dans le temps. Une hypothèse serait que les contacts familiaux sur le marché du travail aident l'obtention d'un emploi pour le jeune sortant.

Avoir de l'avance en 6^{ème} augmente la probabilité d'occuper presque immédiatement un emploi alors que cette variable n'a pas d'effet significatif par la suite en Ile-de-France.

Enfin, on peut noter la grande importance des variables d'emploi en cours d'études. Le fait d'avoir effectué des petits boulots, des emplois de vacances de manière régulière ou d'avoir occupé un emploi salarié pendant ses études (au moins 8 heures par semaine tout au long de l'année scolaire) est un avantage en termes d'insertion. Cet avantage est beaucoup moins évident si ces emplois ou petits boulots étaient occasionnels, que ce soit en Ile-de-France ou en Province. Ceci semble montrer l'importance du contact avec le marché du travail établi au cours des études.

Conclusion générale

Cette étude a mis en exergue plusieurs conclusions, tant au niveau de la méthode que du constat.

Appréhender le phénomène de l'insertion des jeunes n'est pas chose aisée : les indicateurs sont multiples et donc forcément partiels. Ainsi, il semble nécessaire de faire appel à plusieurs indicateurs de façon simultanée pour bien prendre en considération toutes les dimensions de l'insertion : la durée d'insertion, le nombre de séquences d'emploi ou de séquences de non emploi rencontrés.

Bien entendu, il faut également considérer l'origine sociale des sortants qui influence de manière évidente l'insertion.

Enfin, pour les jeunes en emploi, il est nécessaire de considérer les types de contrats signés, le secteur de l'entreprise, les salaires touchés et enfin le lien formation emploi.

Les résultats obtenus sur l'Ile-de-France montrent que le niveau de sortie procure un effet protecteur sur la « qualité » d'insertion. Toutefois, on note des différences selon les spécialités : les spécialités du tertiaire ont une capacité d'insertion plus forte pour les niveaux III et IV mais pas pour les sortants de niveau V.

Pour les sortants du supérieur, les écoles de commerce et d'ingénieurs procurent un avantage en termes d'insertion par rapport aux sortants des Universités. Les niveaux III de la santé et du social bénéficient d'une très bonne insertion, excepté en termes de rémunération.

En ce qui concerne les trois sous-populations spécifiques de notre étude, la situation des sortants sans qualification est très préoccupante : fort pourcentage de chômage trois ans après la sortie, part de l'intérim très importante, moins de la moitié des contrats de travail sont des CDI à la date de l'enquête. Les BEP CSS mettent plus de temps à trouver leur premier emploi que la moyenne des sortants de CAP-BEP et ce premier emploi est plus souvent à durée déterminé ou aidé par l'état dans une entreprise publique ou une collectivité territoriale. Ces sortants semblent se concentrer sur un nombre d'emploi assez restreints (aides soignants, agents d'entretien, assistants maternels).

Enfin, le temps d'accès au premier emploi des niveaux IV+ et III mécanique est plus faible en Ile-de-France comparé à celui des sortants de BTS-DUT industriel, cet emploi étant très fréquemment à durée indéterminée et dans une entreprise privée.

Au final, on montre que les sortants sans qualification et de niveaux III et IV + mécanique bénéficient professionnellement de leur situation en région francilienne alors que les BEP CSS semblent moins bien lotis en Ile-de-France par rapport à la province.

La seconde conclusion, méthodologique, de cette étude est qu'une analyse longitudinale de l'insertion est nécessaire. En effet, la présence d'un calendrier renseignant mois par mois la situation du jeune sur le marché du travail permet de compléter les indicateurs statiques. Cette analyse nous permet de prendre en compte le rythme des évolutions de situation sur le marché du travail.

Ainsi, on peut constater une prédominance du chômage sur la période d'observation pour les sortants sans qualification.

Les BEP CSS sont caractérisés par un pourcentage de chômage plus faible que les niveaux VI et V bis malgré les « pics » de vacances. Vers septembre 1999, le pourcentage de chômage a bien diminué. On constate plus de reprises d'études comparativement aux niveaux VI et V bis.

Pour les niveaux III et IV + mécanique, on constate une décroissance du chômage très rapide. La part des sortants en emploi est très importante et seule la période de service national limite cette part de sortants en emploi, qui s'établit à plus de 90 % au bout de trois ans. On constate peu de reprises d'études ou de formations.

Enfin, la troisième conclusion méthodologique de ce rapport est qu'il est également indispensable, dans le cas d'une étude comme celle-ci, de mener une analyse de l'insertion toutes choses égales par ailleurs. Ce type d'analyse permet d'obtenir des effets « nets » nettoyés d'éventuels effets croisés entre variables. Parmi les variables concourant à une bonne insertion en Ile-de-France, on peut noter l'apprentissage, les petits boulots ou les jobs de vacances (surtout s'ils sont fréquents) et le fait que le père soit en emploi. Parmi les variables pénalisant l'insertion, on notera les bas niveaux de formation et l'origine maghrébine des parents.

Bibliographie

« Génération 2001 : s'insérer lorsque la conjoncture se dégrade », *Bref Céreq* n°214, décembre 2004.

Bonnal L., Clément D. et Mendes S. : « L'accès au premier emploi au cours des années 1990 : le cas des apprentis et des lycéens », *Economie et Statistique* n°378-379, 2004.

FOUGERE D. et SERANDON A., 1992, “ La transition du système éducatif à l'emploi en France : le rôle des variables scolaires et sociales ”, *Revue de l'économie Sociale*, n°27 et 28, Tome 2, p 89-101.

SOLLOGOUB M. et ULRICH V., 1999, « Les jeunes en apprentissage ou en lycée professionnel », *Economie et Statistiques*, 323(3), 31-49.

Annexe 1 : les modèles LOGIT

1. Introduction de ces modèles

Considérons la réalisation de la variable dépendante binaire comme provenant d'une règle de décision.

Les MCO (moindres carrés ordinaires) sont inadaptés à ces modèles du fait de problème d'hétéroscédasticité, de la nature continue du résidu qui est inadapté ici et des valeurs prédites en dehors de l'intervalle [0,1].

Cette règle est un mécanisme associant les variables explicatives x_i à l'observation de l'évènement $y_i=0$ ou $y_i=1$.

Supposons que la réalisation de $y_i=1$ est plutôt associée à des valeurs élevées de x_i et inversement. Il doit alors exister une certaine valeur seuil, dépendant de la combinaison linéaire $x_i\beta$ où β est un vecteur de paramètres, au-delà de laquelle la proportion des $y_i = 1$ l'emporte sur celle des $y_i = 0$. Notons « c » ce seuil.

Cette combinaison n'est pas déterministe, c'est-à-dire que des valeurs élevées de x_i peuvent correspondre à un y_i nul.

Ce caractère non déterministe peut être intégré en ajoutant un terme aléatoire u_i à notre combinaison linéaire.

D'où le modèle :

$$\begin{cases} y_i = 1 \text{ si } y_i^* > c \\ y_i = 0 \text{ si } y_i^* \leq c \end{cases}$$

avec $y_i^* = x_i\beta + u_i$, variable aléatoire du fait de la présence de u_i . Cette variable est appelée variable aléatoire latente (inobservable).

La règle de décision devient alors :

$$\begin{cases} \text{prob}(y_i = 1) = \text{prob}(x_i\beta + u_i > c) = 1 - \text{prob}(u_i < c - x_i\beta) \\ \text{prob}(y_i = 0) = \text{prob}(x_i\beta + u_i \leq c) = \text{prob}(u_i \leq c - x_i\beta) \end{cases}$$

Exemple : choix d'une filière d'enseignement : « enseignement technologique vs général »

Les variables constituant l'échantillon sont y_i (1 si filière technologique, 0 sinon) et un vecteur de caractéristiques notées x_i : revenu et niveau d'éducation des parents, sexe, lieu de résidence.

2. Modèle Binaire LOGIT

Pour calculer la probabilité du modèle et estimer les paramètres, il faut spécifier une distribution statistique du terme u_i .

Les deux lois statistiques les plus couramment utilisées dans la pratique sont la loi logistique et la distribution de Gauss (distribution normale). Ces deux distributions donnent alors les modèles qualitatifs binaires appelés respectivement LOGIT et PROBIT.

Nous retenons le modèle LOGIT qui est le plus courant et semble plus approprié aux données étudiées.

Supposons que c est normalisé à 0. Notons $F(\cdot)$ la fonction de répartition issue de la distribution statistique du terme d'erreur u_i , et $f(\cdot)$ la fonction de densité associée.

Le modèle s'écrit de façon générale par :

$$\begin{cases} \text{prob}(y_i = 1) = \text{prob}(x_i\beta + u_i > 0) = \text{prob}(u_i > -x_i\beta) = 1 - F(-x_i\beta) \\ \text{prob}(y_i = 0) = \text{prob}(x_i\beta + u_i \leq 0) = \text{prob}(u_i \leq -x_i\beta) = F(-x_i\beta) \end{cases}$$

La distribution logistique admet comme fonction de répartition et de densité les expressions suivantes :

$$\Delta(x_i\beta) = \frac{\exp(x_i\beta)}{1 + \exp(x_i\beta)} \text{ fonction de répartition}$$

$$\lambda(x_i\beta) = \frac{\exp(x_i\beta)}{[1 + \exp(x_i\beta)]^2} \text{ densité}$$

$$\text{On a ainsi : } P(y_i = 1) = 1 - \Delta(x_i\beta) = \Delta(-x_i\beta) = \frac{\exp(-x_i\beta)}{1 + \exp(-x_i\beta)} = \frac{1}{1 + \exp(x_i\beta)}$$

En faisant l'hypothèse que les observations sont indépendantes et identiquement distribuées, la vraisemblance du modèle s'écrit comme le produit des probabilités associées aux réalisations de y_i .

Notons N_1 et N_0 respectivement l'ensemble des observations pour lesquelles $\{y_i = 1\}$ et $\{y_i = 0\}$.

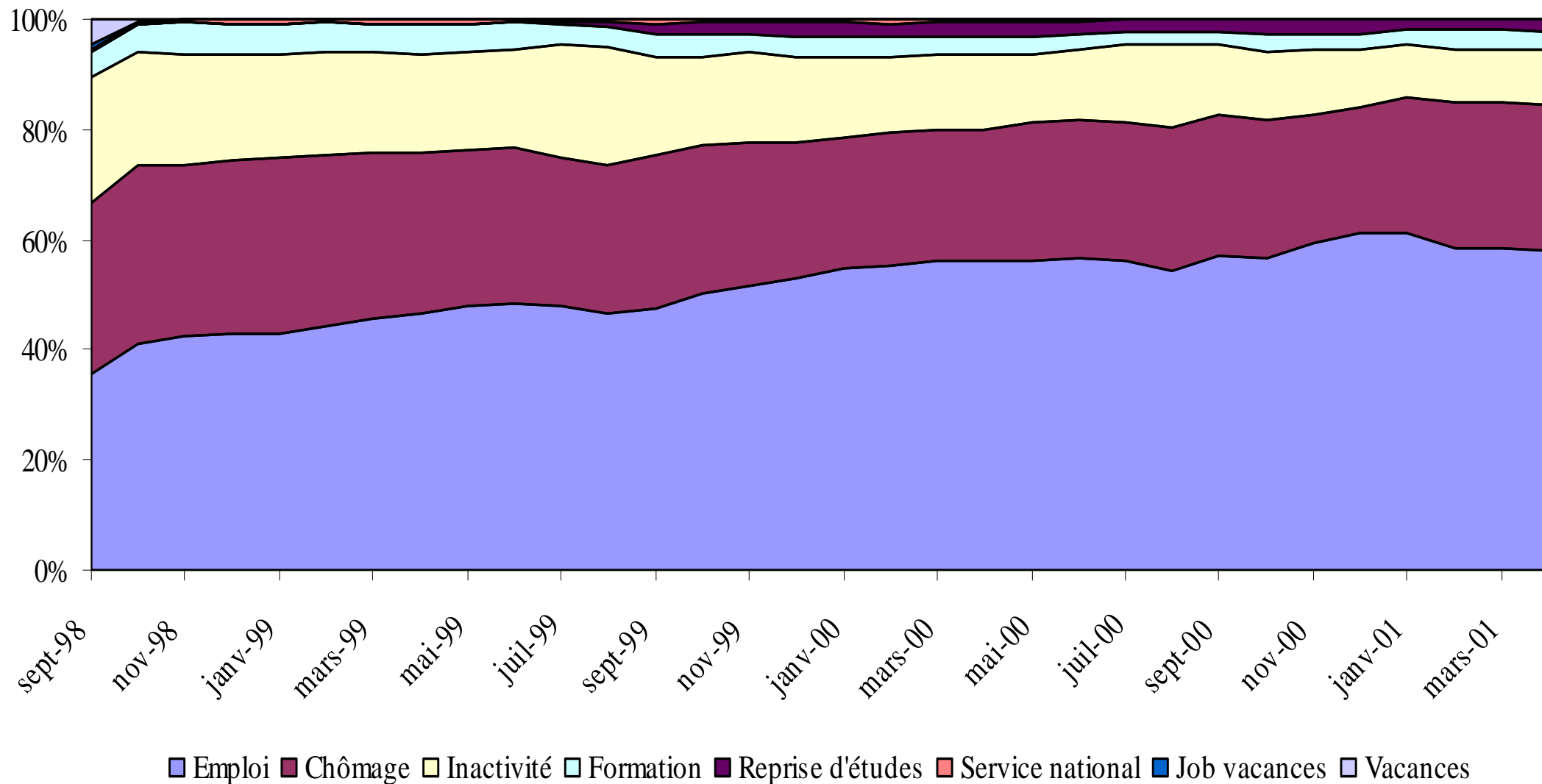
L'estimation du modèle Logit repose alors sur la maximisation de la log-vraisemblance.

La vraisemblance s'écrit :

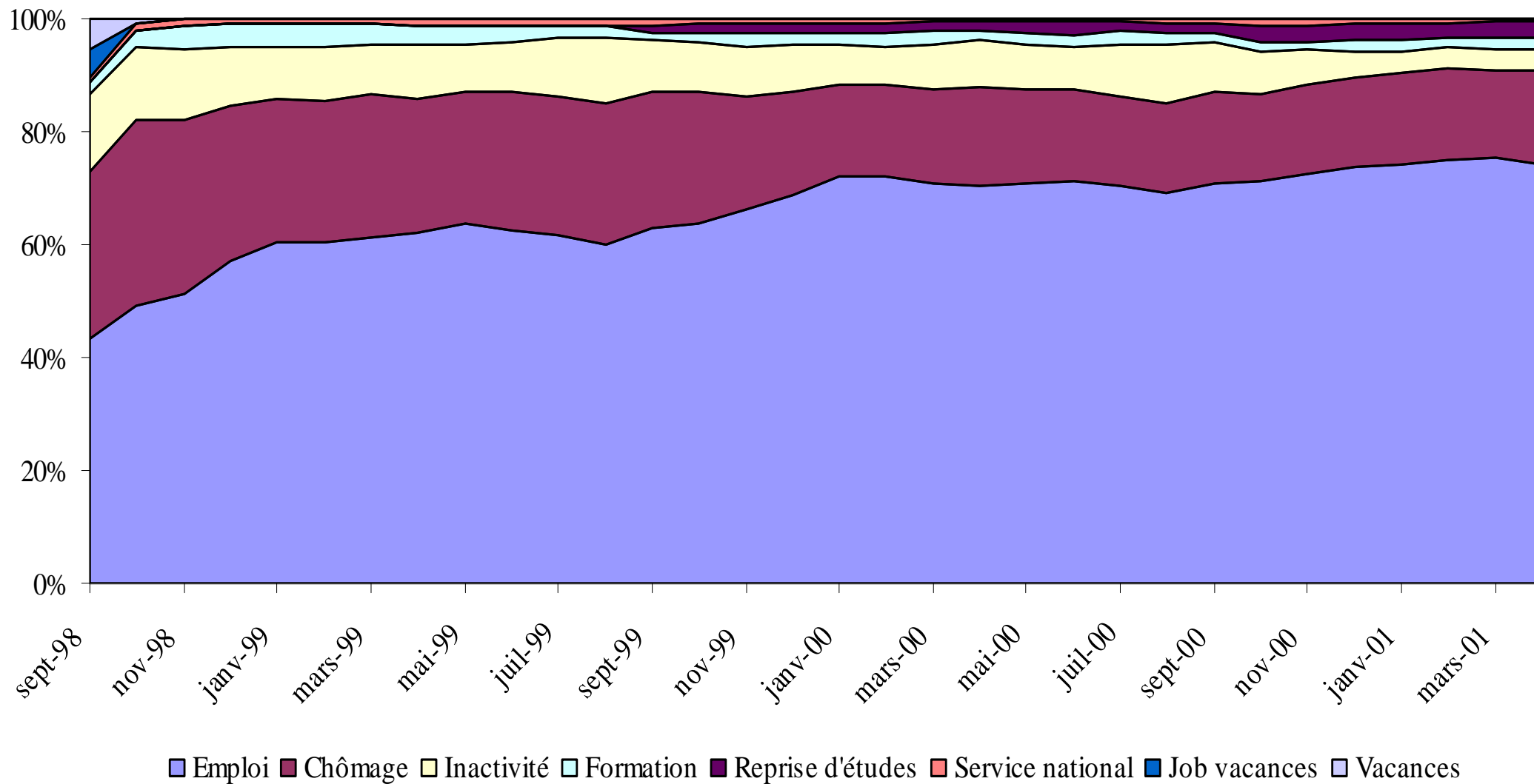
$$L(y, x, \beta) = \prod_{i=1}^N \left[\frac{1}{1 + \exp(x_i\beta)} \right]^{1-y_i} \left[\frac{\exp(x_i\beta)}{1 + \exp(x_i\beta)} \right]^{y_i}$$

Annexe n°2 : graphiques des états mois par mois en grand format

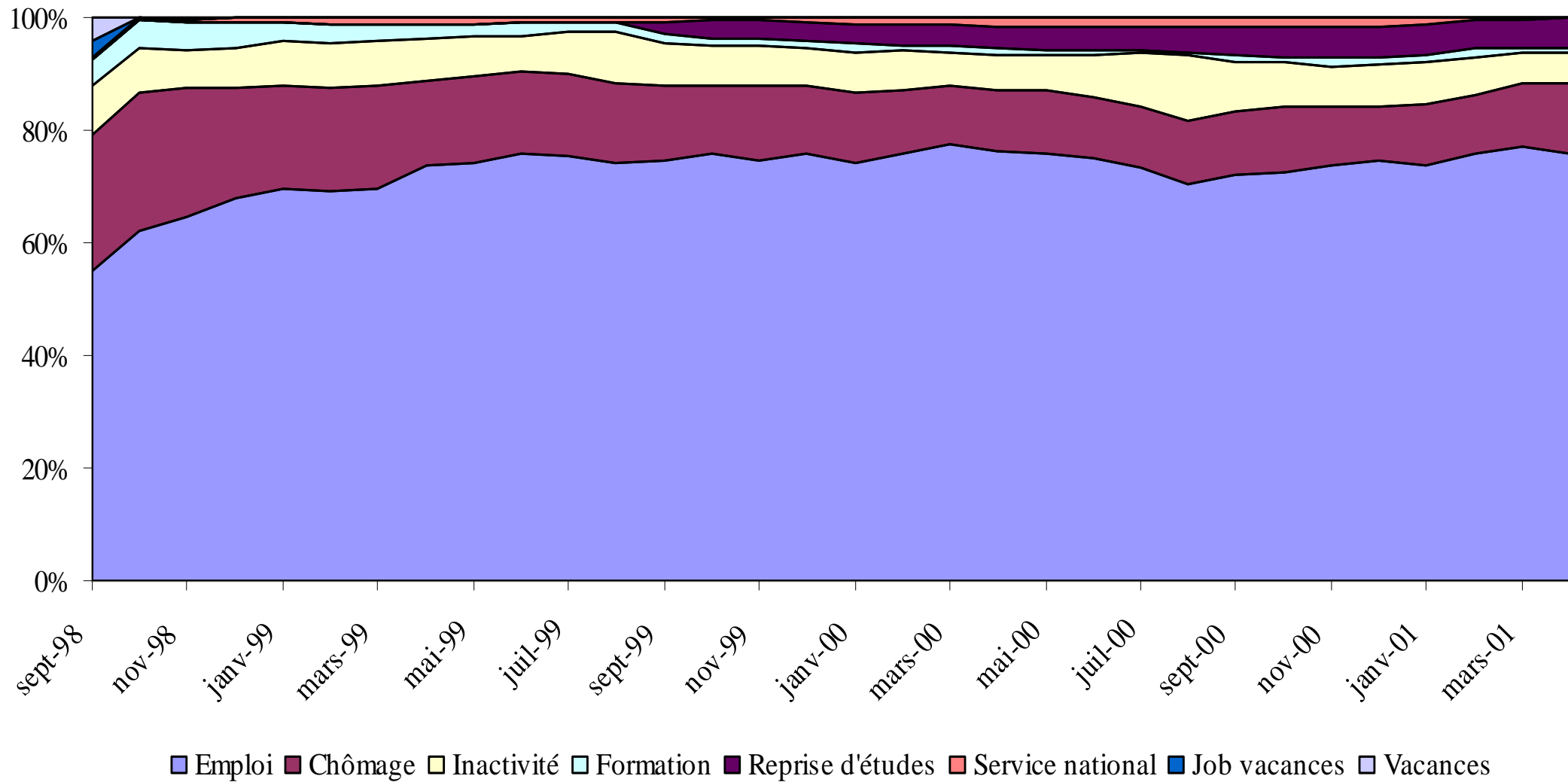
Etat mois par mois des sortants non qualifiés



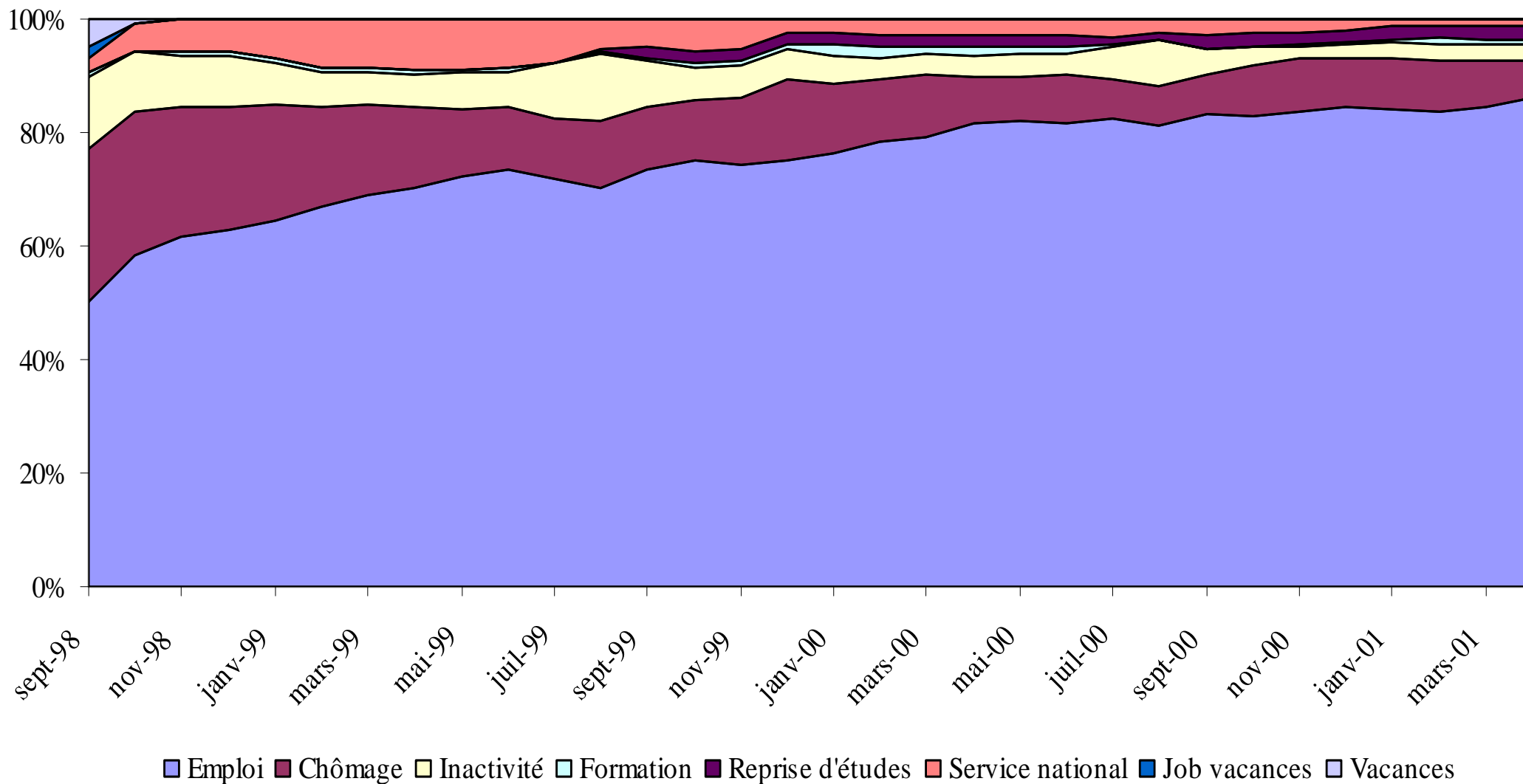
Etat mois par mois des sortants de CAP BEP non diplômés, 2nde, 1re



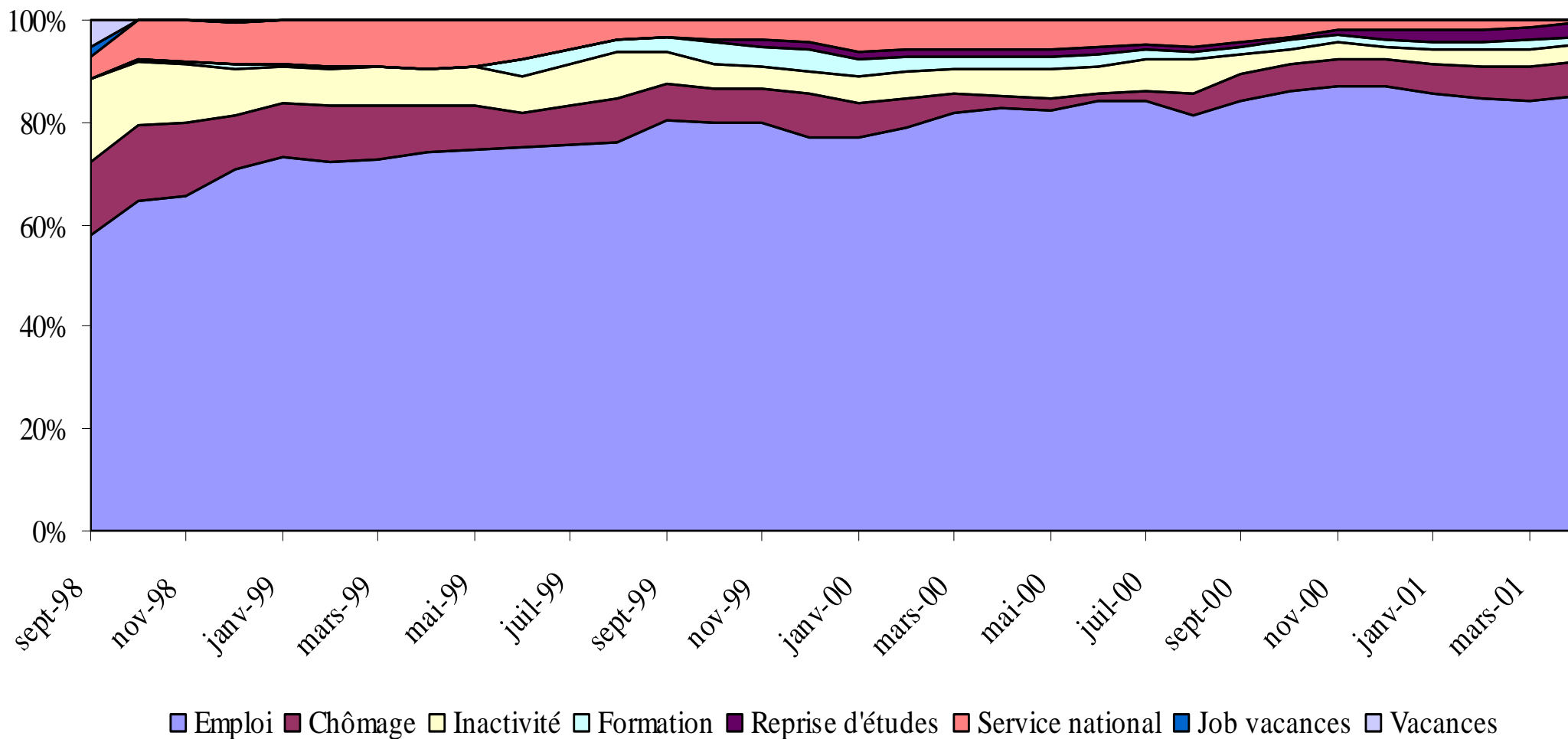
Etat mois par mois des sortants CAP ou BEP Tertiaire



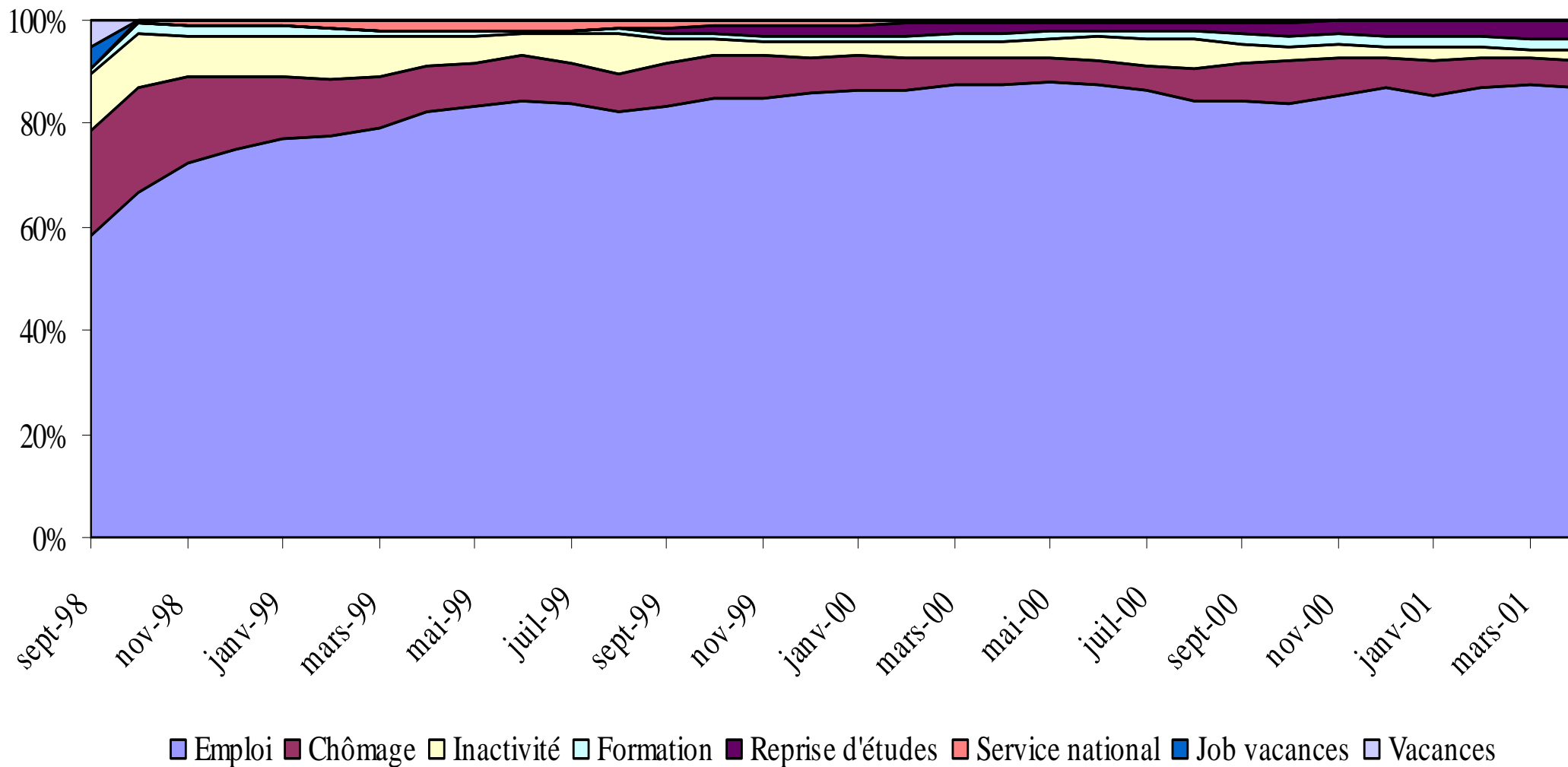
Etat mois par mois des sortants de CAP ou BEP industriel



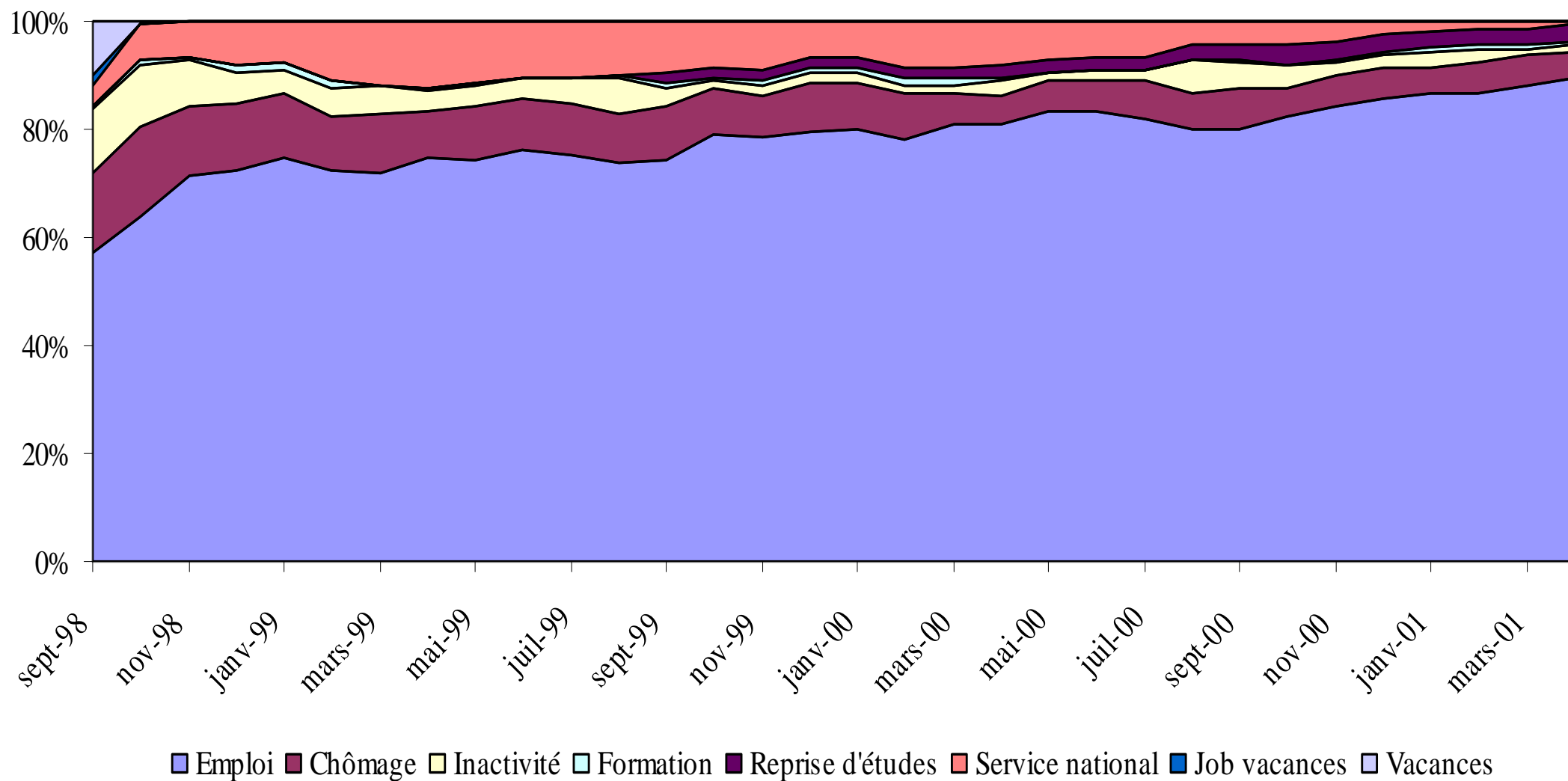
Etat mois par mois des sortants Bac non diplômés



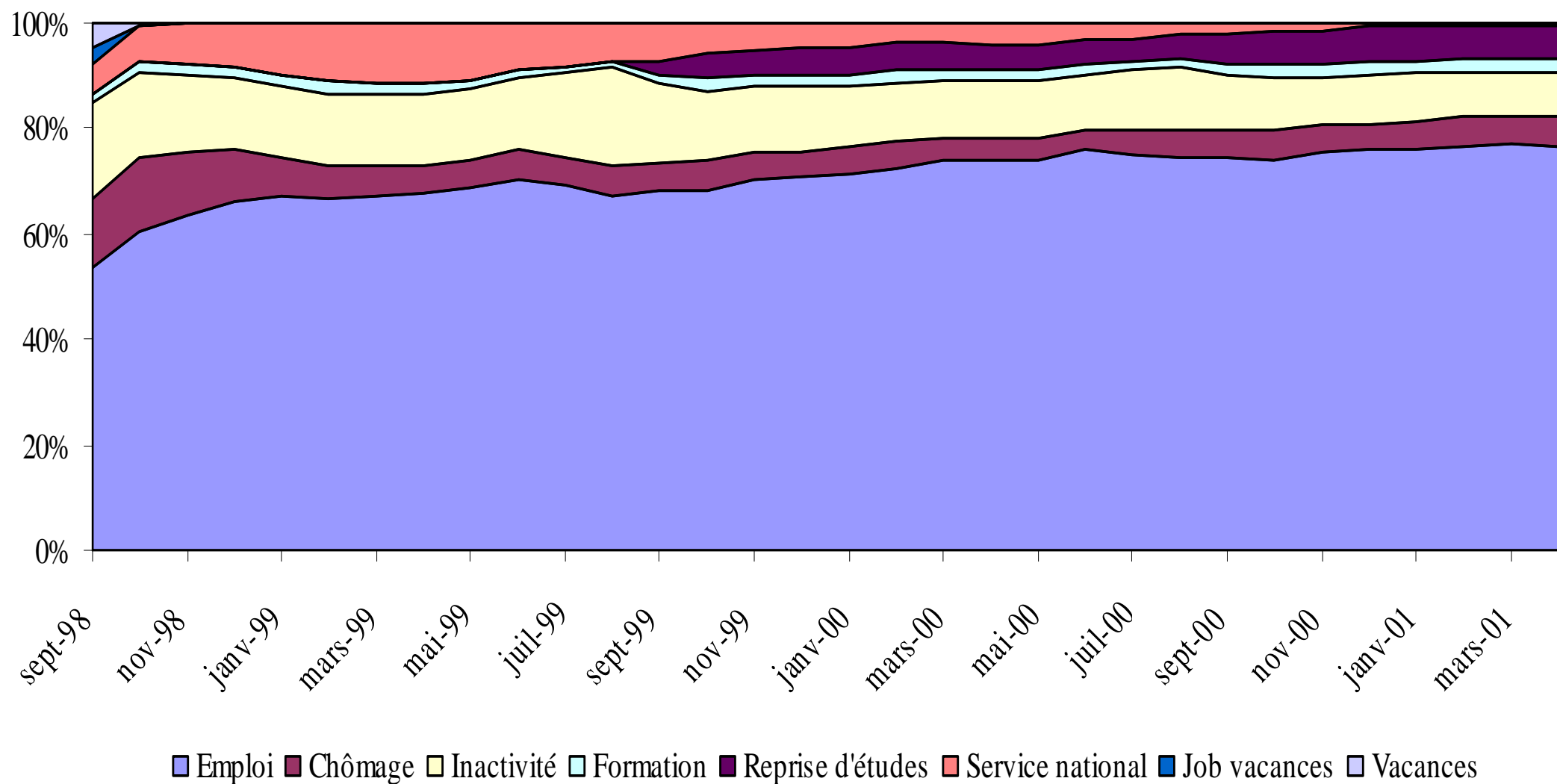
Etat mois par mois des sortants Bac tertiaire



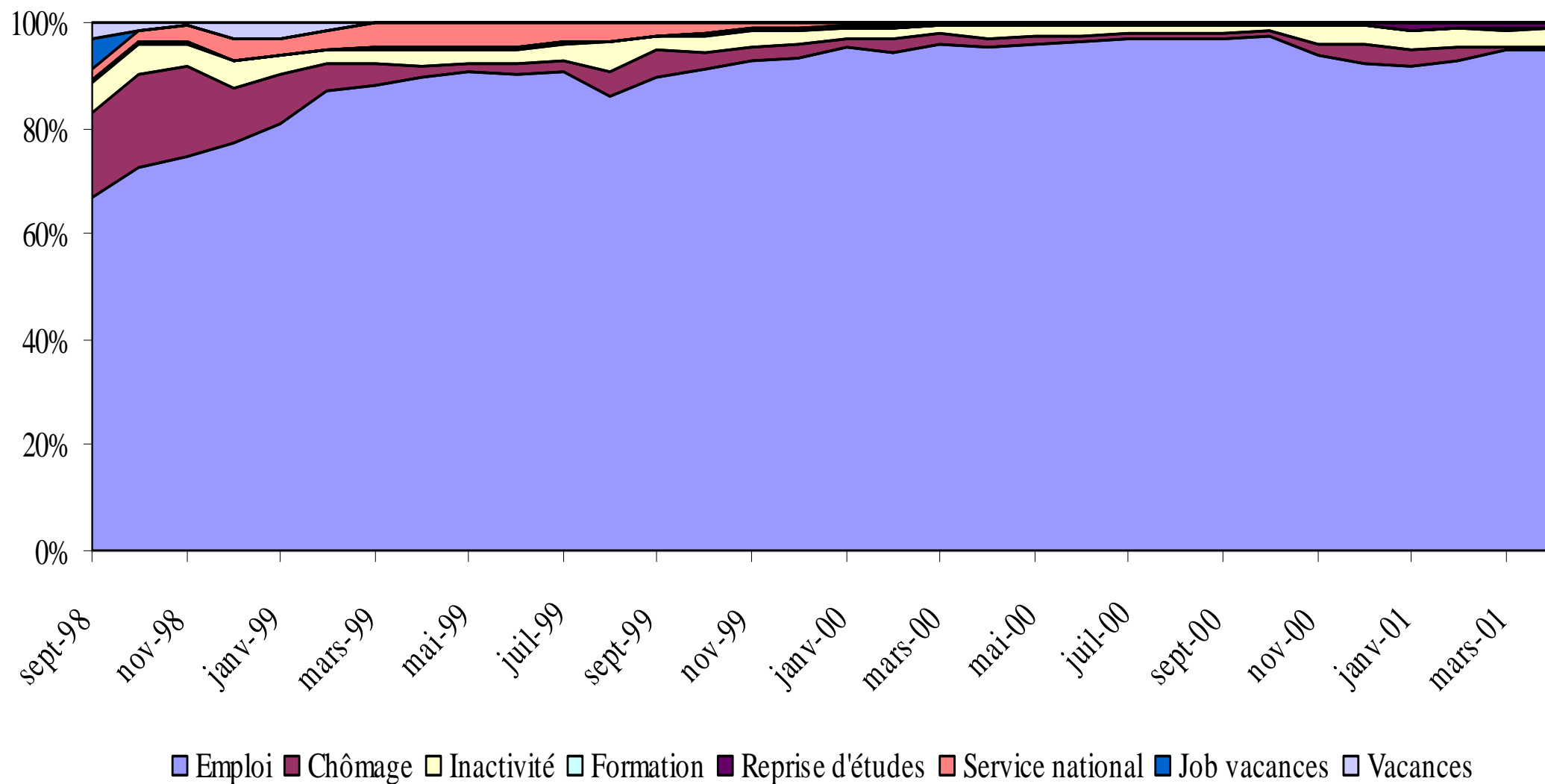
Etat mois par mois des sortants Bac industriel



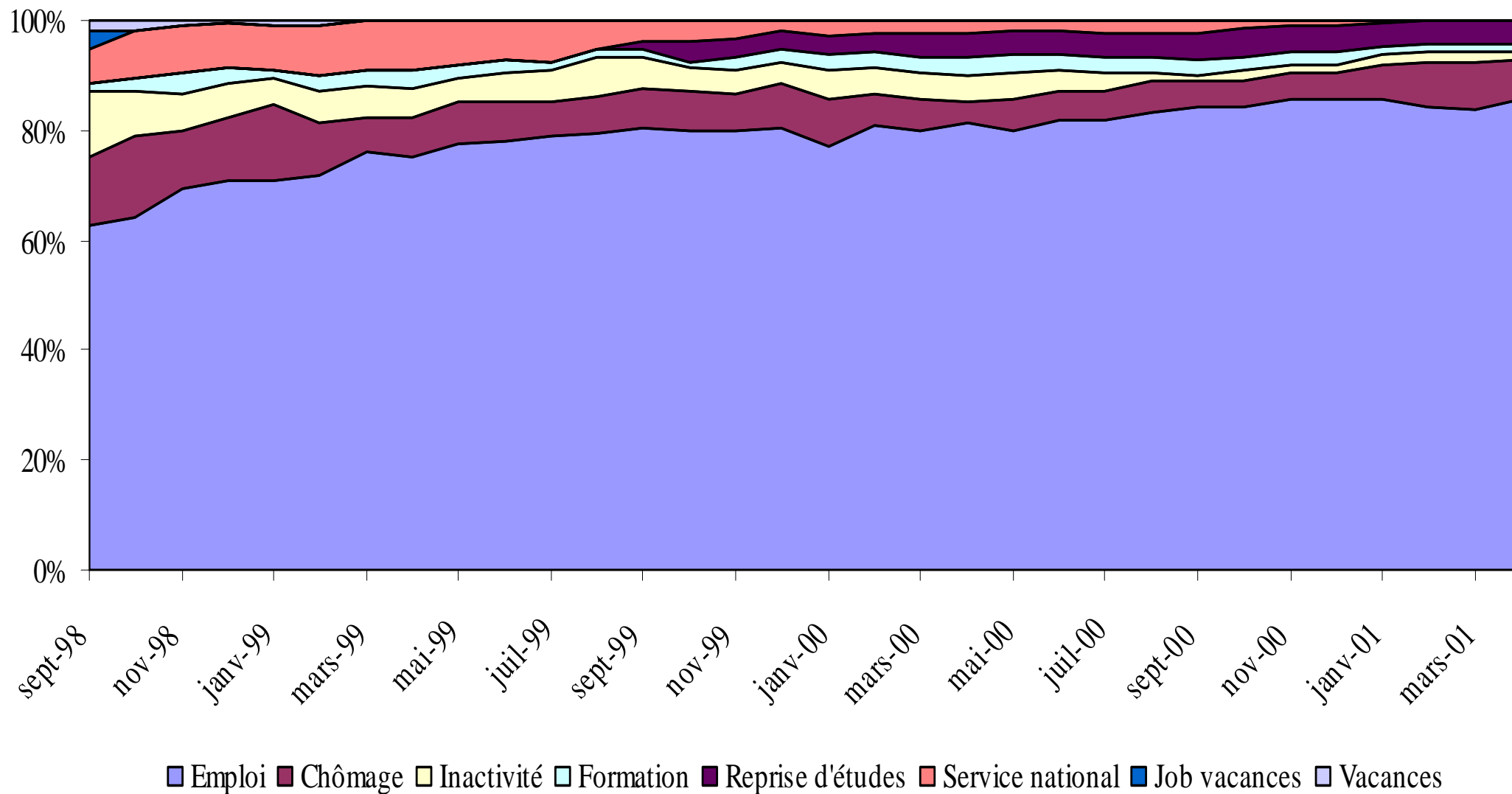
Etat mois par mois des sortants Bac+1 +2 non diplômés



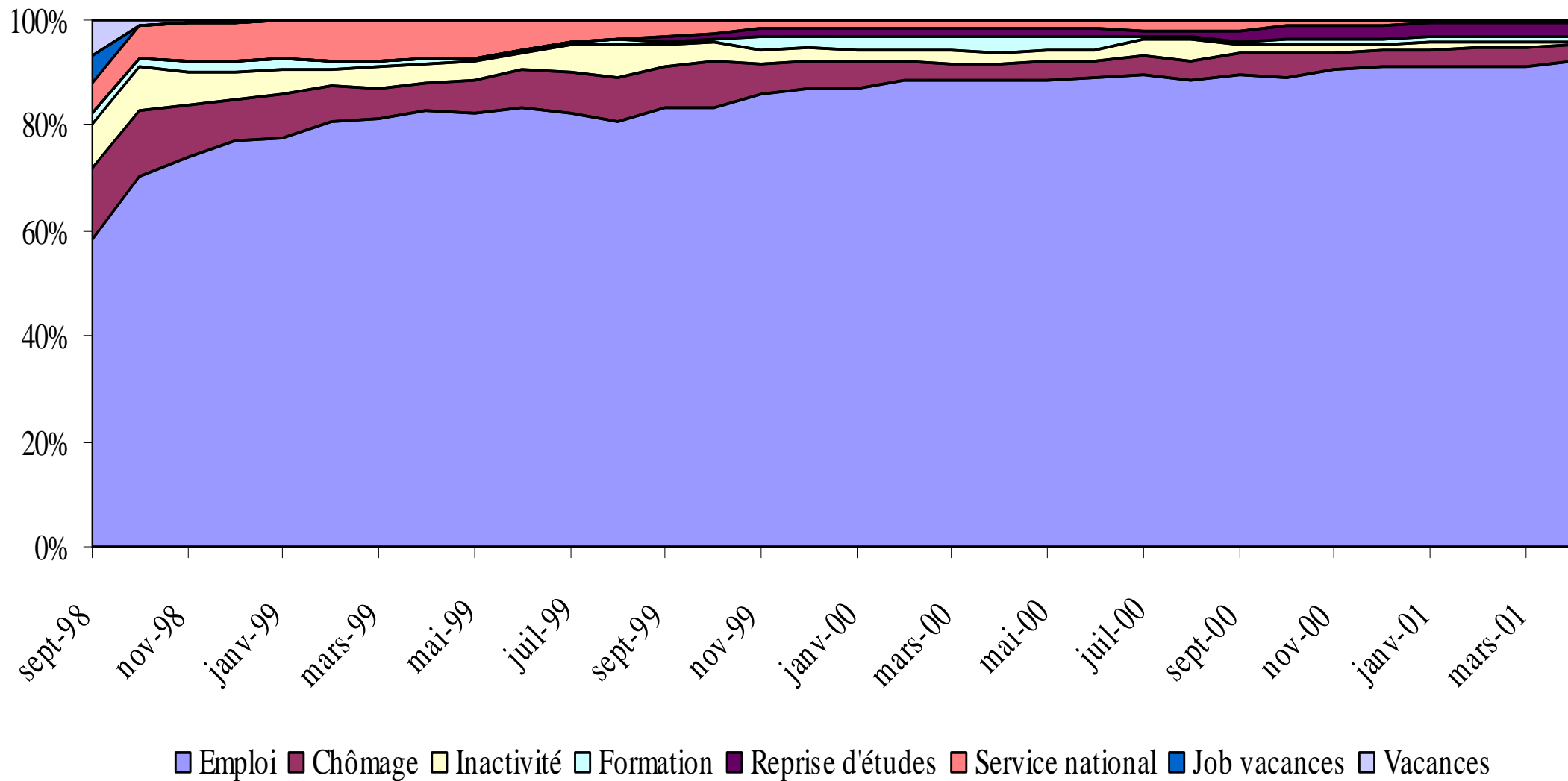
Etat mois par mois des sortants de la santé et du social



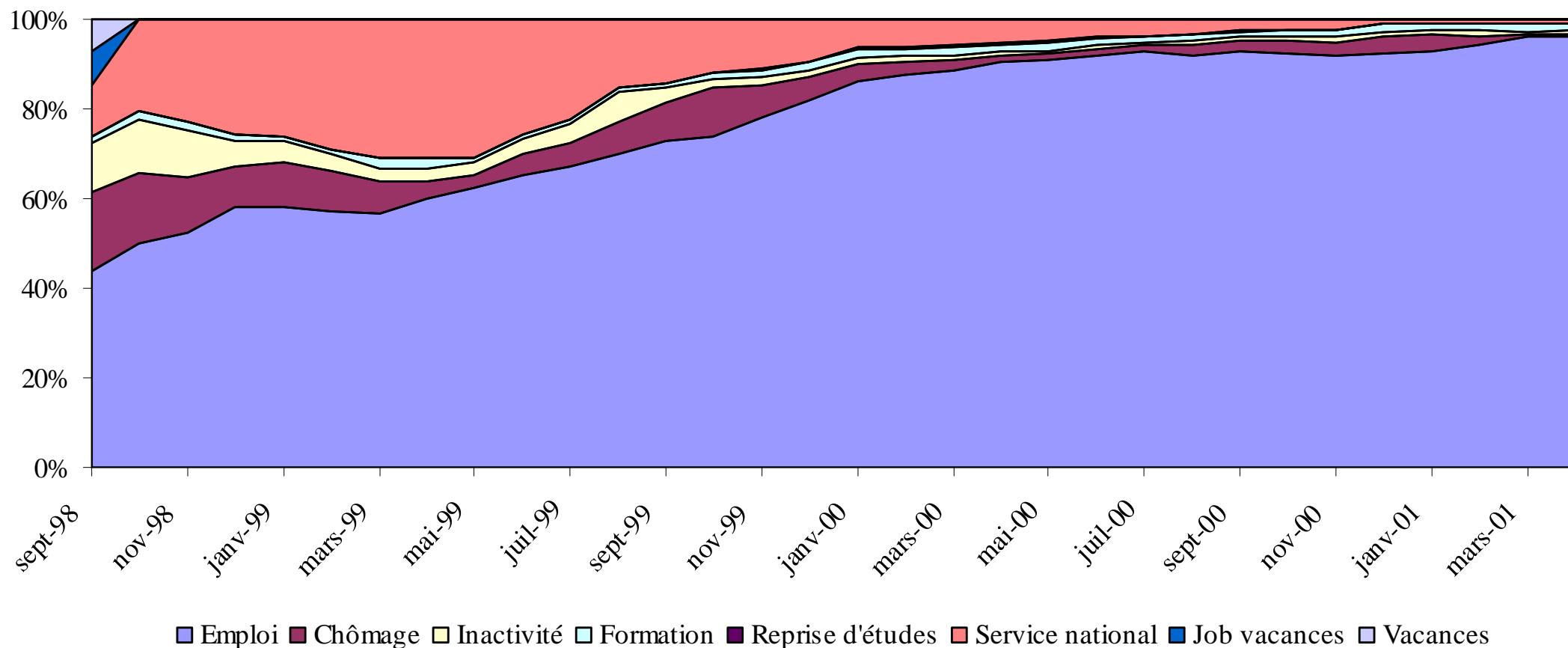
Etat mois par mois des sortants DEUG, DEUST...



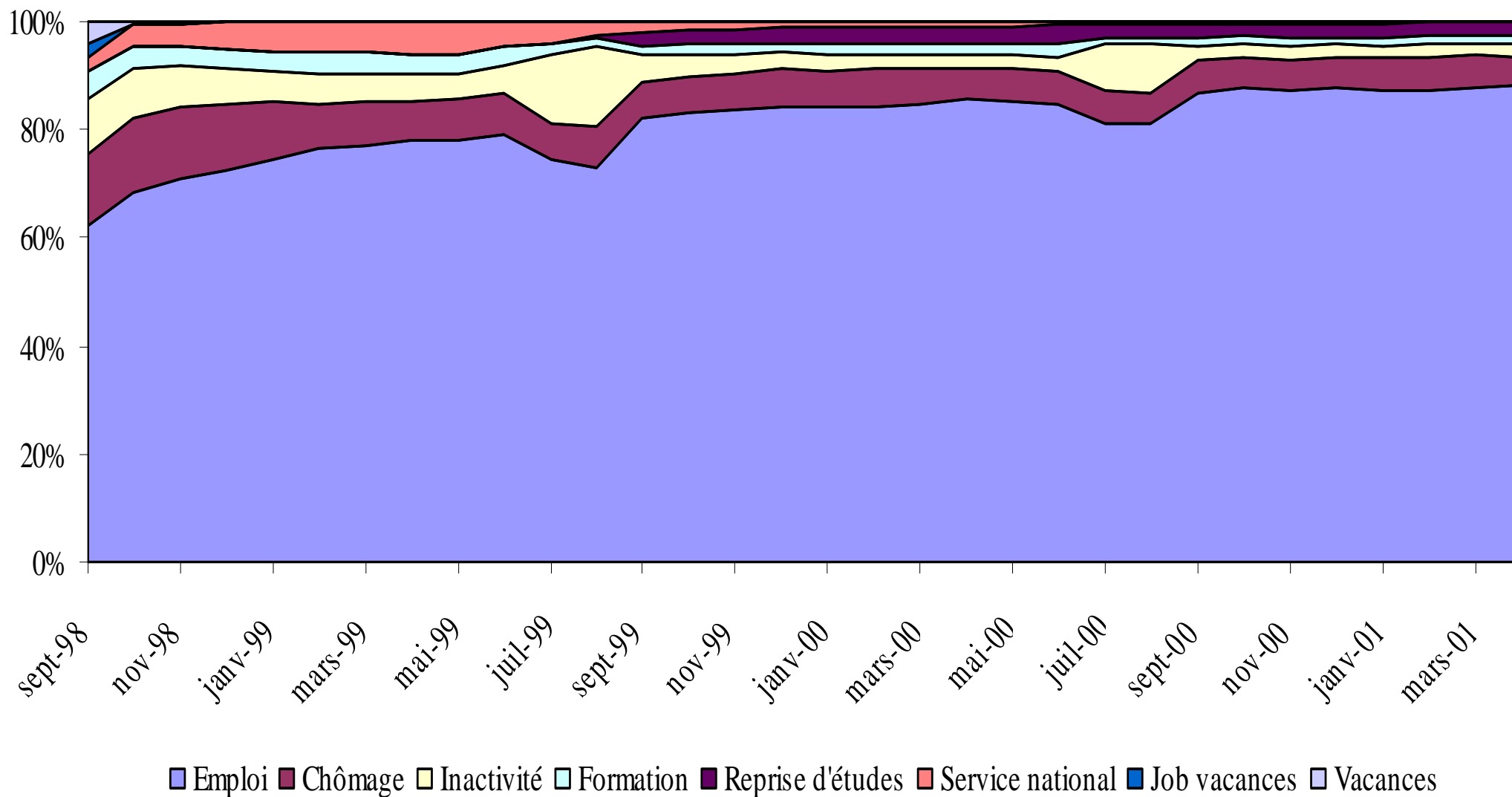
Etat mois par mois des sortants BTS, DUT Tertiaire



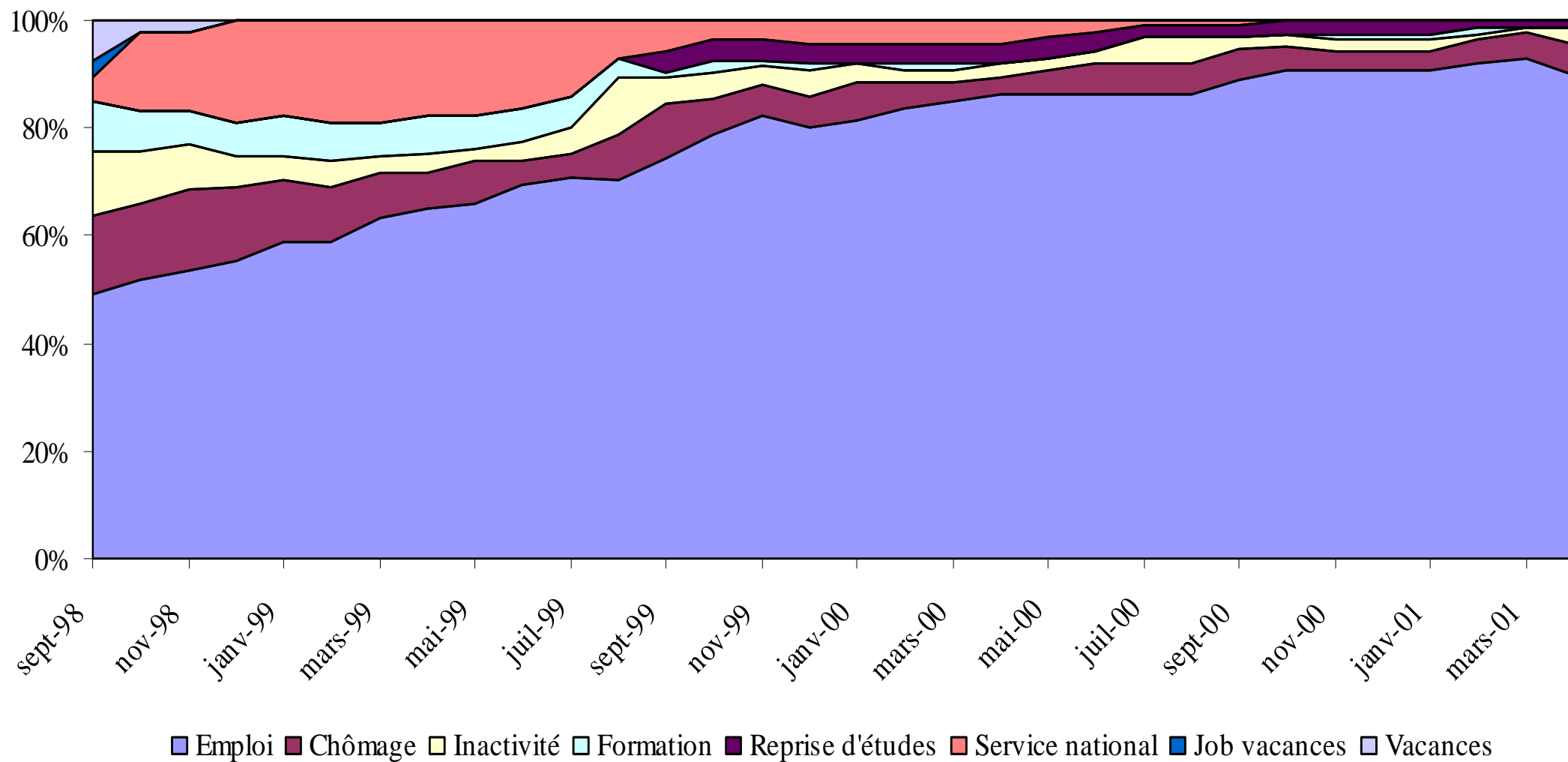
Etat mois par mois des sortants BTS, DUT industriel



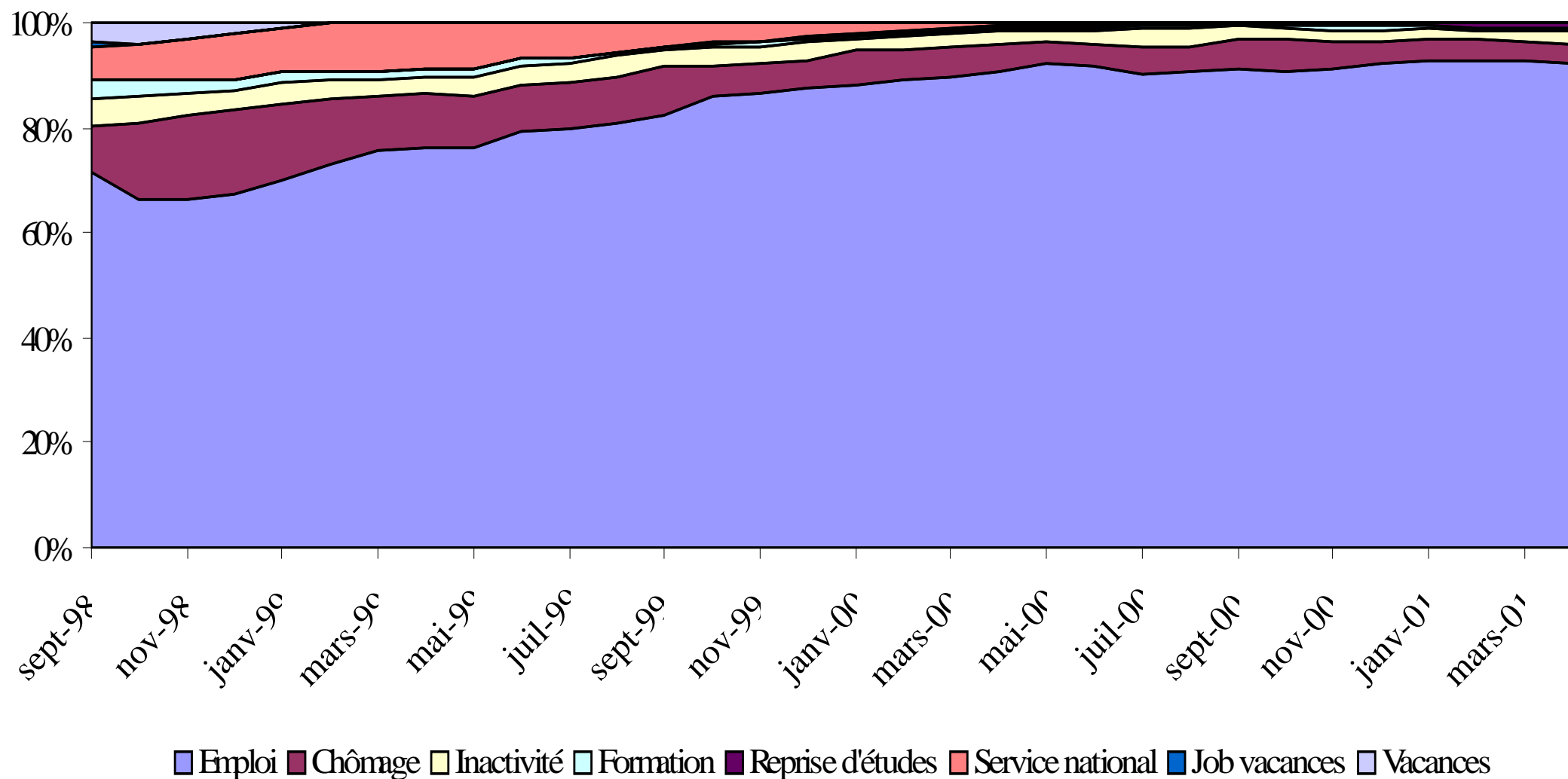
Etat mois par mois des sortants 2d cycle LSH, gestion



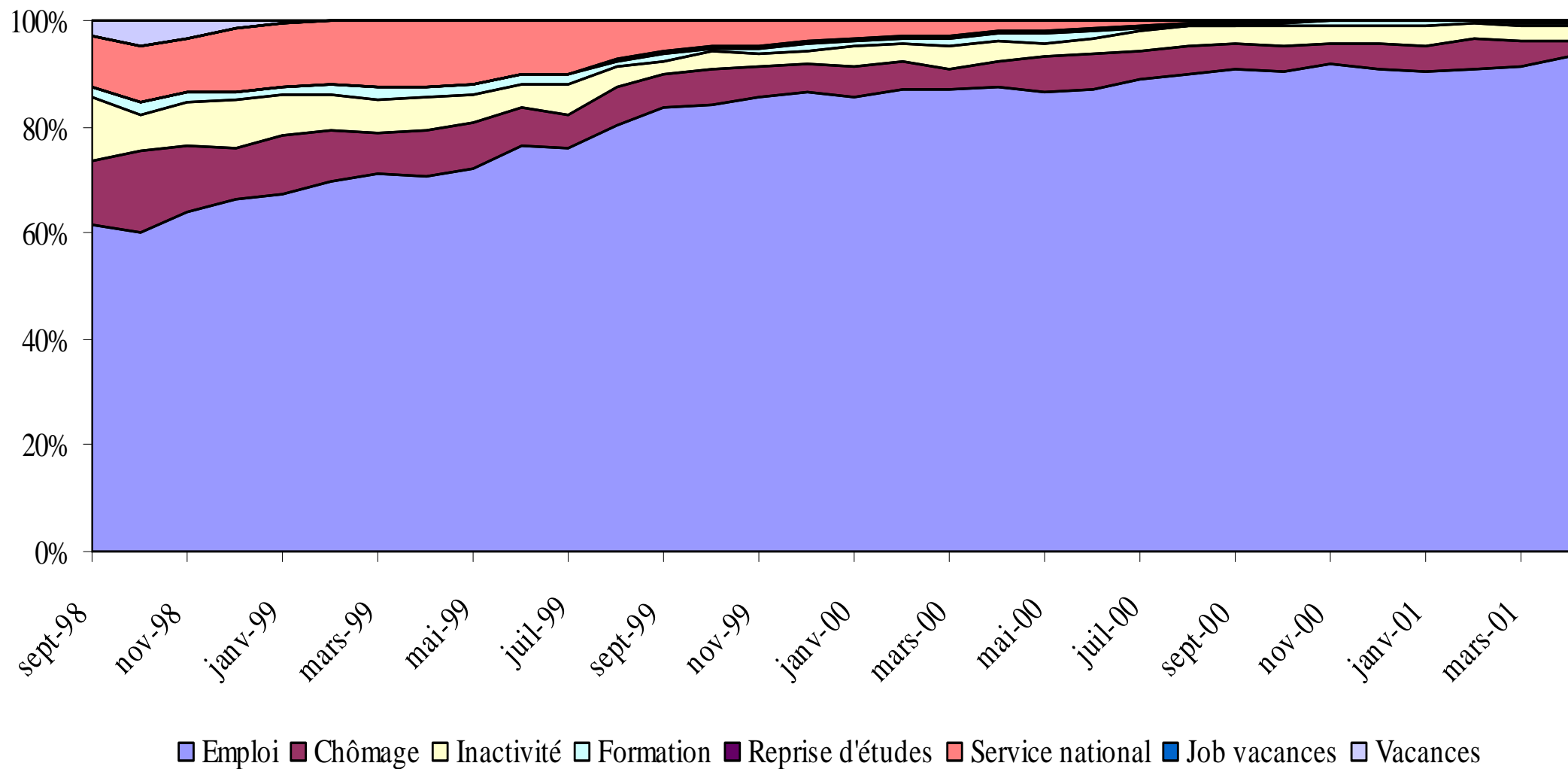
Etat mois par mois des sortants 2nd cycle math sc tech



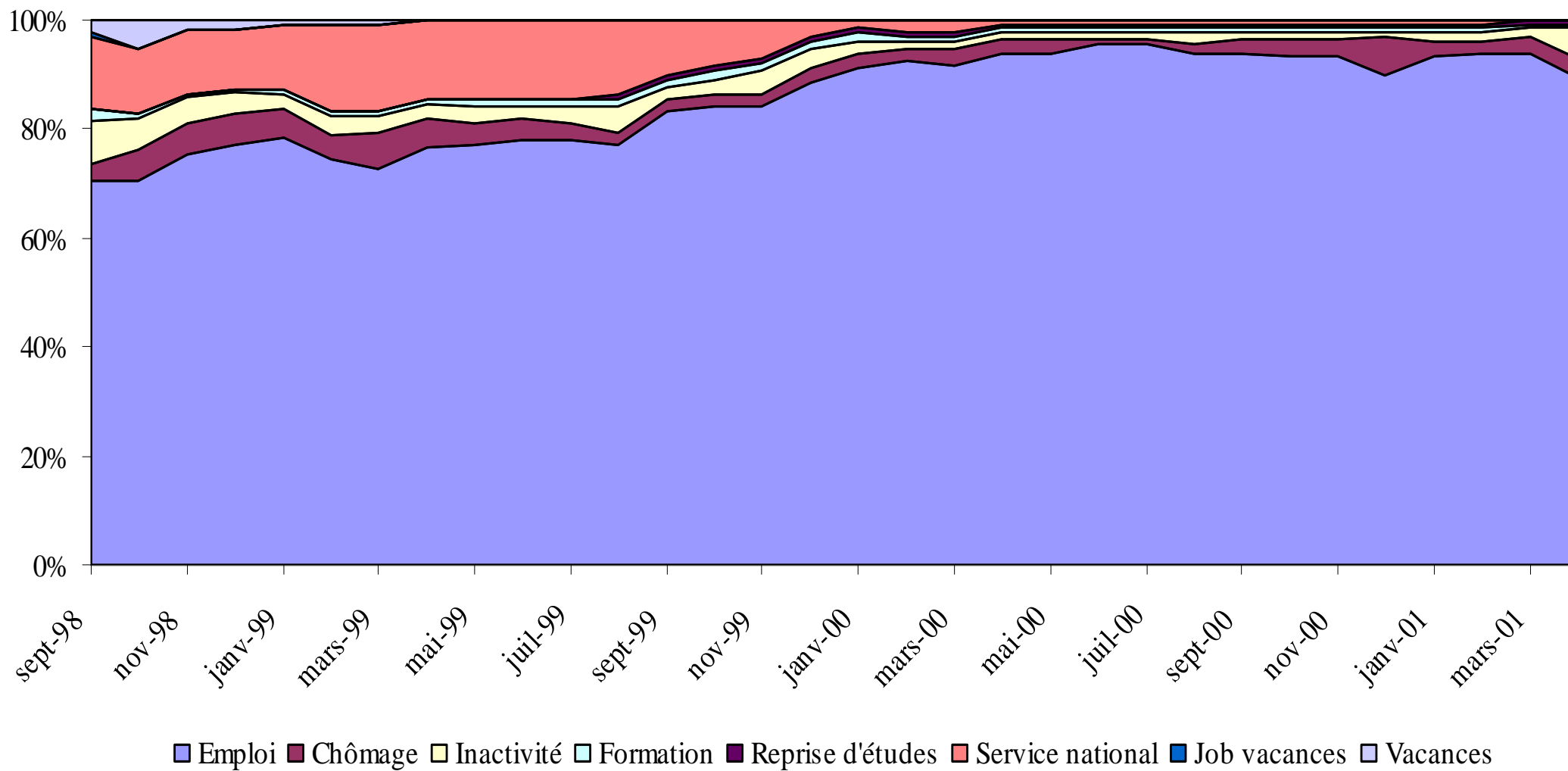
Etat mois par mois des sortants 3eme cycle LSH, gestion



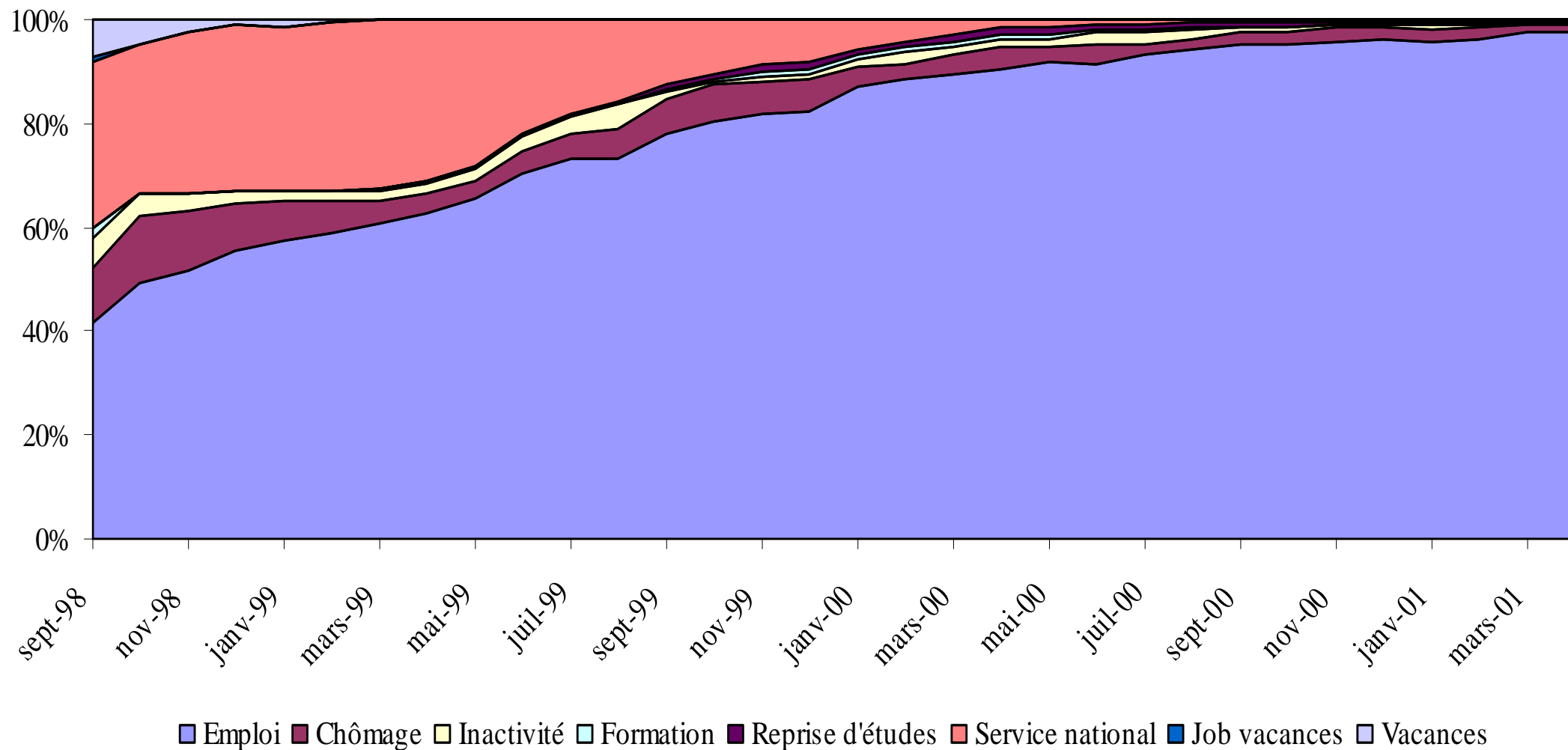
Etat mois par mois des sortants 3eme cycle maths, sc, tech



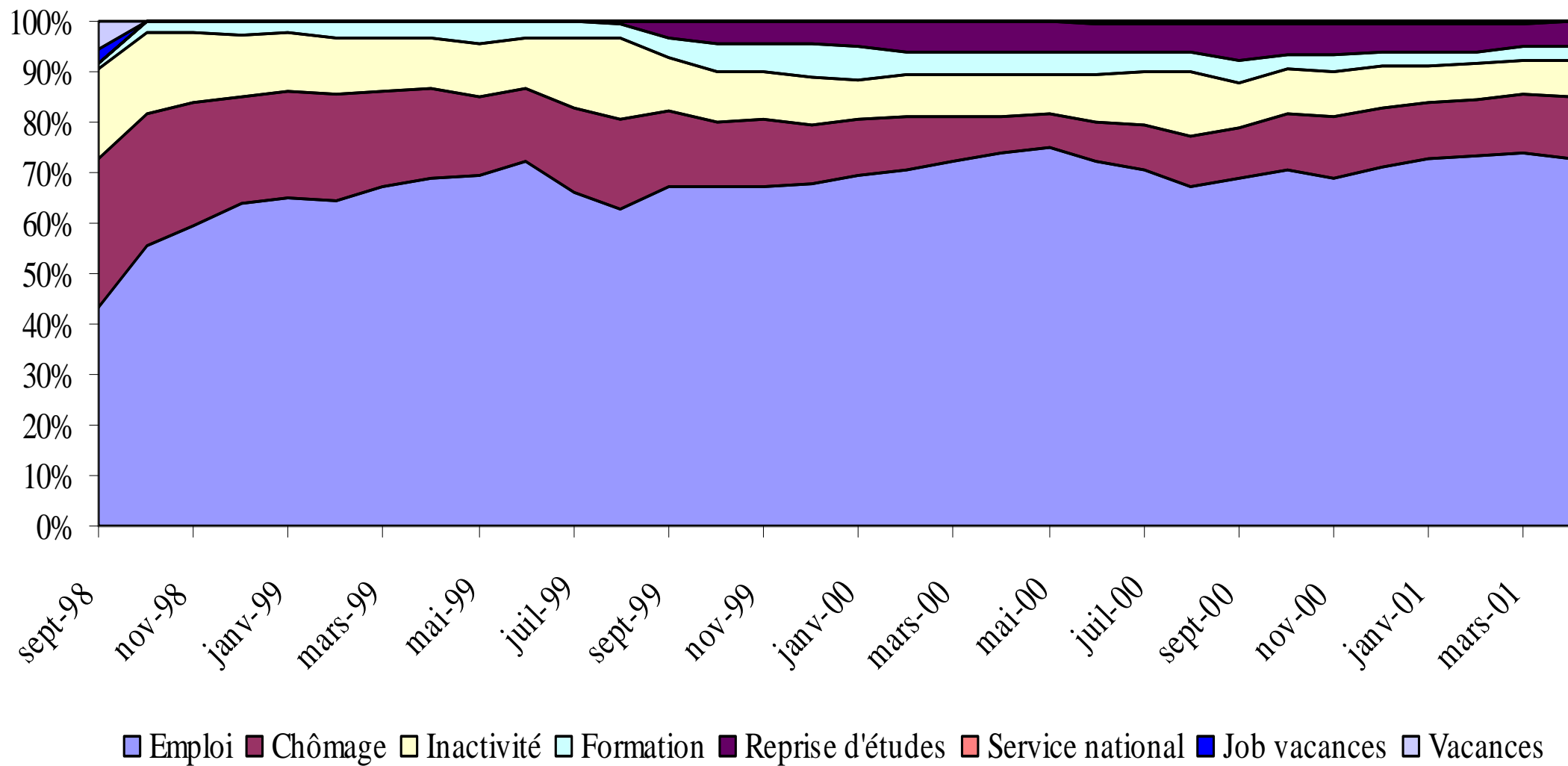
Etat mois par mois des sortants d'écoles de commerce



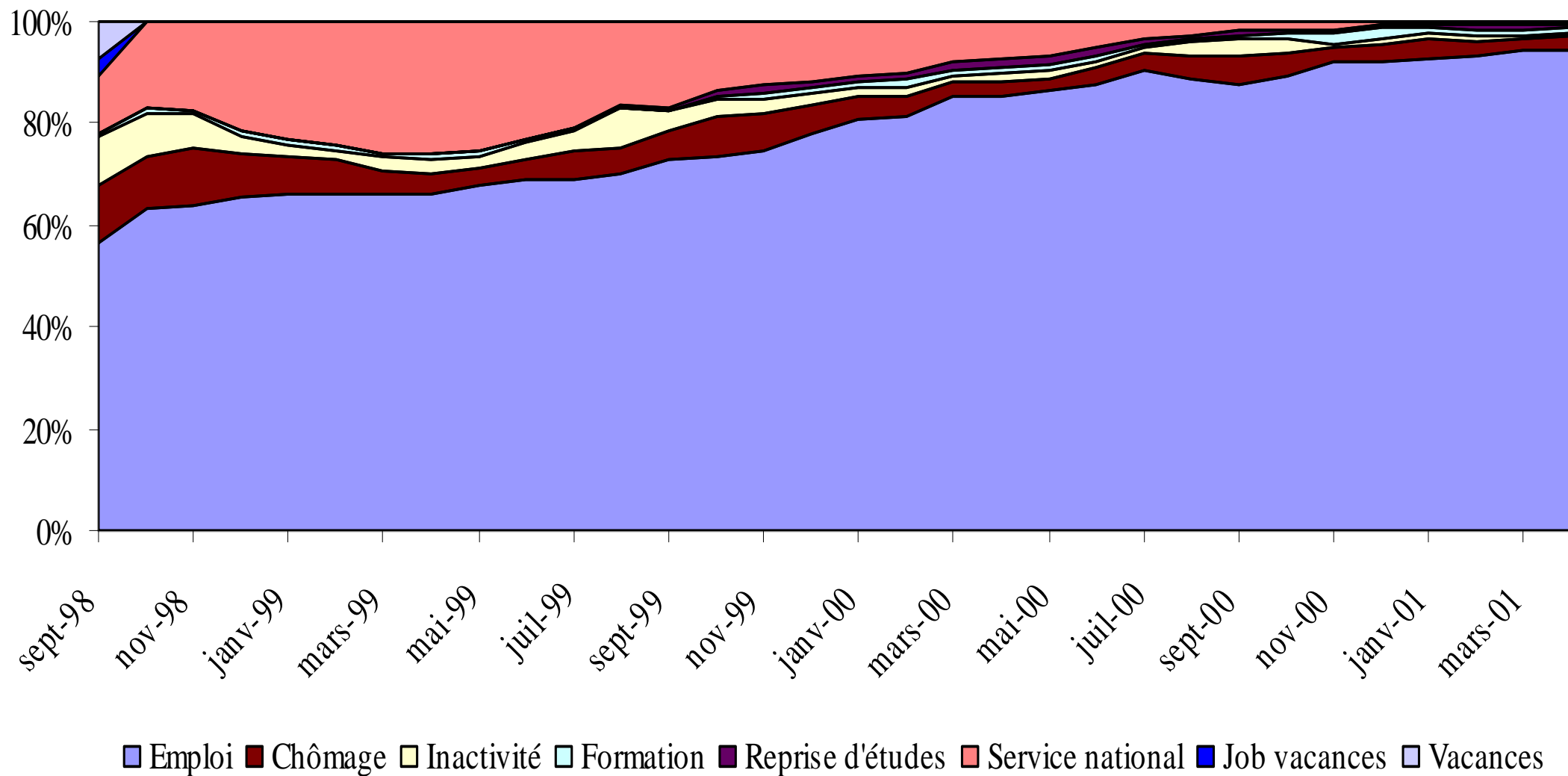
Etat mois par mois des sortants d'écoles d'ingénieur



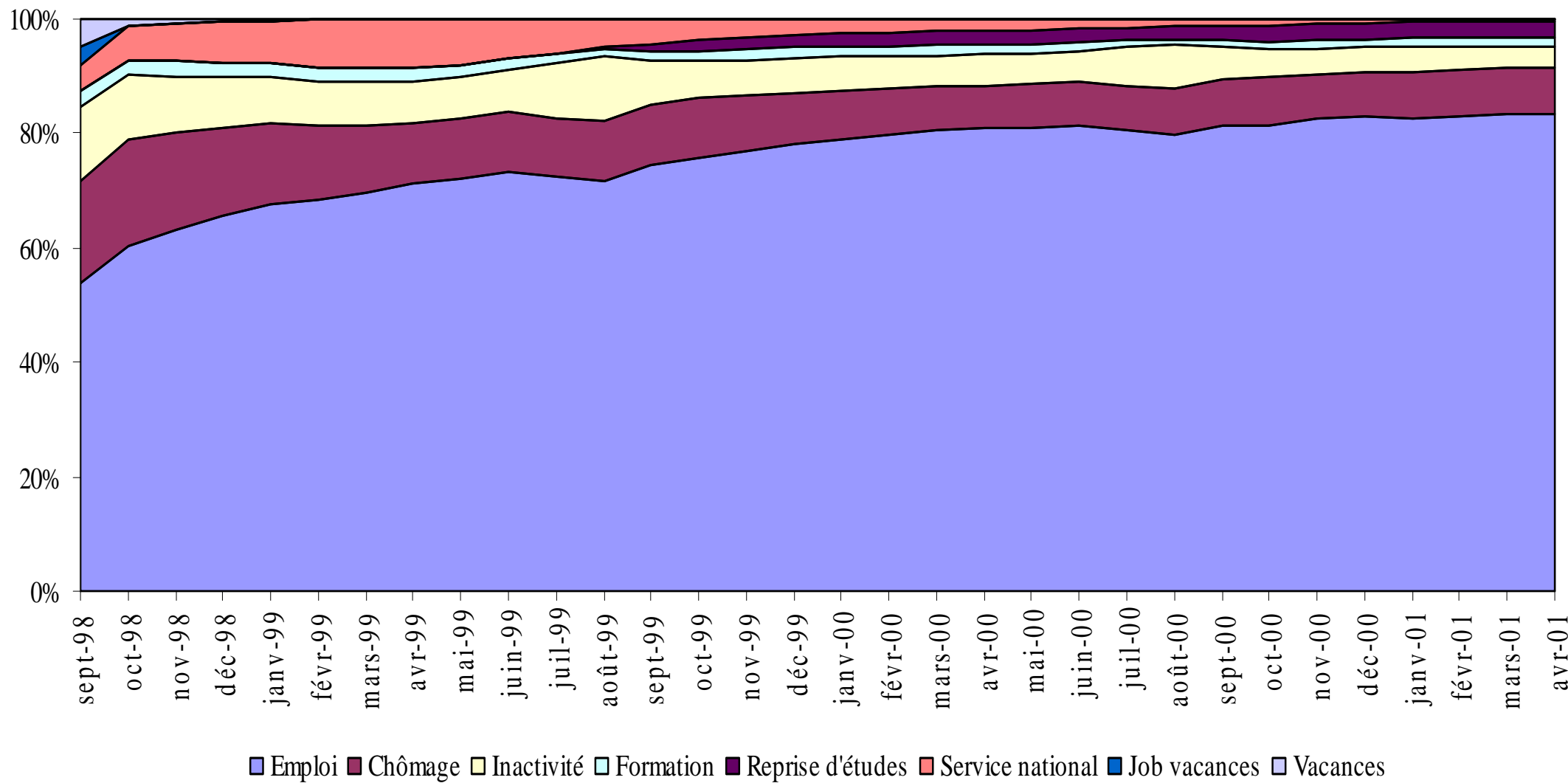
Etat mois par mois des sortants BEP CSS



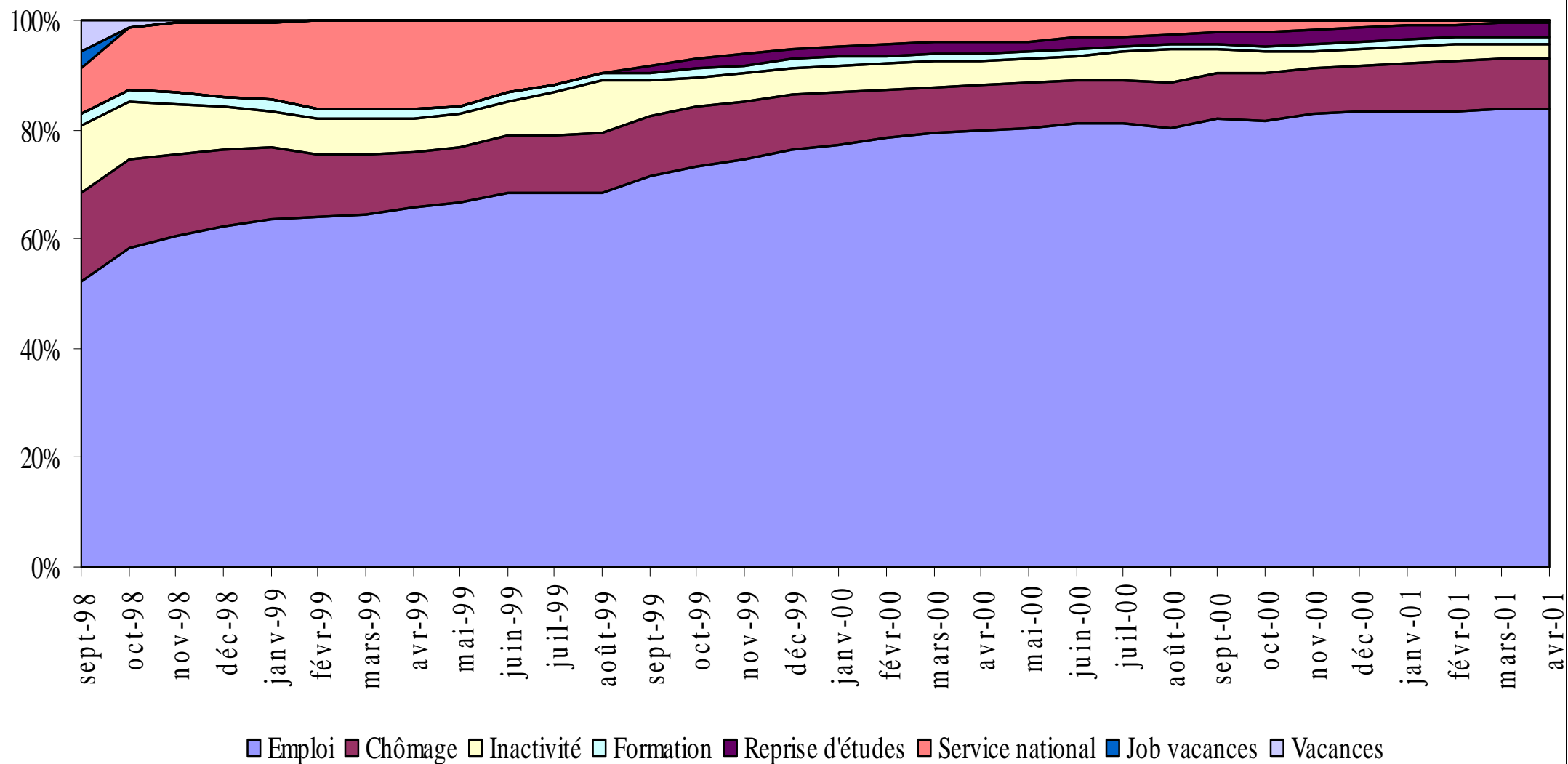
Etat mois par mois des sortants de niveaux III et IV+ méca



Etat mois par mois des sortants Pop tot idf



Etat mois par mois des sortants Pop des hommes



Etat mois par mois des sortants pop des femmes

